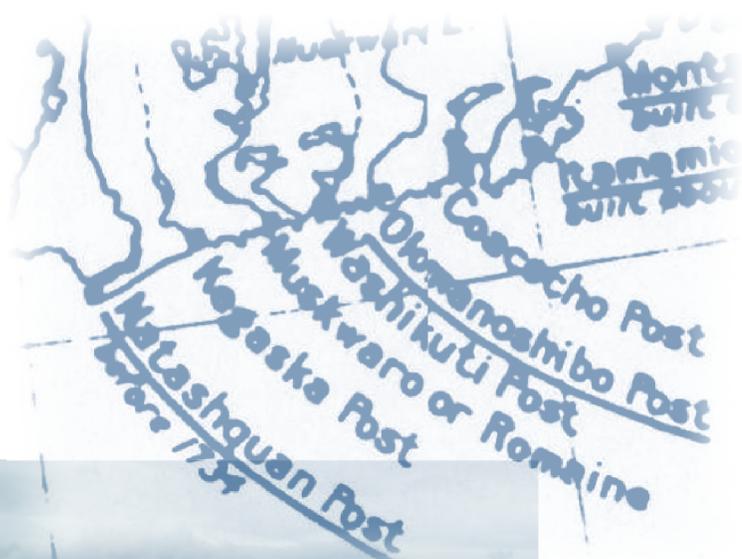


Nouvelle ligne triphasée entre Pointe-Parent et le village La Romaine

Étude de potentiel archéologique



Nouvelle ligne triphasée entre Pointe-Parent et le village La Romaine

Étude du potentiel archéologique

Présentée à
Hydro-Québec Distribution

Par
Archéotec inc.

Décembre 2009

Fonctions et attributions

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de la présente étude:

Archéotec inc.

Daniel Chevrier, recherche et rédaction

Sylvie Dionne, recherche documentaire

Benoît Gauthier, cartographie

Stéphanie Goyette, éditique

Hydro-Québec Distribution

Réjean Morneau, conseiller environnement, Rimouski

Hydro-Québec

Bertrand Émard, conseiller archéologie-ethnologie

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

8548 rue Saint-Denis Montréal QC H2P 2H2

Téléphone: 514.381.5112

Télécopieur: 514.381.4995

Courriel: portique@archeotec.ca

Site internet: www.archeotec.ca

Table des matières

Liste des tableaux	6
Liste des photographies	6
Liste des cartes	6
Liste des figures	6
1. Introduction	7
2. L'environnement	9
2.1 Description du milieu physique	9
2.1.1 Physiographie	9
2.1.2 Géologie	9
2.1.3 Le relief	10
2.1.4 Le climat	10
2.1.5 La végétation	11
2.1.6 La faune	12
2.2 Évolution humaine	14
3. Ethnohistoire amérindienne	17
3.1 Exploitation du phoque par les Montagnais	17
3.2 Exploitation de la martre	18
3.3 Le cycle annuel des Montagnais de Natashquan	18
3.3.1 La montée vers l'intérieur :	18
3.3.2 La chasse d'automne	20
3.3.3 La descente de décembre	20
3.3.4 La chasse d'hiver	21
3.3.5 La chasse d'hiver-printemps	22
3.3.6 La chasse de printemps	23
3.3.7 Les activités estivales	23
4. Ethnohistoire eurocanadienne	25
5. Les communautés	31
5.1 Pointe-Parent (hameau) ou « village du Poste »	31
5.1.1 Localisation de Pointe-Parent (hameau)	31
5.1.2 Toponymie	31
La grande rivière Natashquan	31
Toponymie ancienne :	32
5.1.3 Anciens récits concernant la rivière	32
5.1.4 Le Poste de traite	33
5.1.5 Migration eurocanadienne	35

5.1.6 La bande de Natashquan (« Notackwanwilnut » : les gens de la chasse à l'ours)	35
Réserve innue de Nutashquan	35
Des noms de rue de Pointe-Parent	36
5.2 Kegaska (le village et la rivière)	36
5.2.1 Localisation	36
5.2.2 Toponymie.	37
Rivière et havre Kegaska.	37
5.2.3 Concession du sieur de Courtemanche	38
5.2.4 Un poste de traite.	39
5.2.5 Abandons et établissements successifs	39
5.3 Musquaro (hameau, rivière).	40
5.3.1 Localisation	40
5.3.2 Toponymie	40
Rivière Musquaro	41
5.3.3 Établissement d'un poste de traite.	42
5.4 Rivière Musquanousse.	44
5.4.1 Localisation	44
5.4.2 Toponymie.	44
5.5 Washicoutai	45
5.5.1 Toponymie.	45
Rivière Washicoutai	45
Archipel de Washicoutai	46
5.5.2 Poste de traite	46
5.6 La Romaine	46
5.6.1 Toponymie.	46
Rivière Olomane (Oloman shibo)	47
Note sur l'utilisation de l'ocre rouge :.	48
5.6.2 Poste de traite	49
5.6.3 Réserve innue de Unamen Shipi	49
6. Les interventions archéologiques antérieures	51
6.1 Les interventions	51
6.2 Les sites connus	51
7. Le potentiel archéologique	55
7.1 Le secteur 1.01 – La section ouest du delta de la Natashquan.	56
7.2 Le secteur 1.02 – La section centre du delta de la Natashquan	56
7.3 Le secteur 1.03 – La section est du delta de la Natashquan.	57
7.4 Le secteur 1.04 – La section aval du bassin de la rivière Kegaska	57

7.5	Le secteur 1.05 – Le village de Kegaska et la baie de Kegaska.	57
7.6	Le secteur 1.06 – Le havre Mistassini	58
7.7	Le secteur 1.07 – La section ouest de la rivière Musquaro	59
7.8	Le secteur 1.08 – La section est de la rivière Musquaro et la rivière Musquanousse	59
7.9	Le secteur 1.09 – La section aval de la rivière Washicoutai	60
7.10	Le secteur 1.10 – L'interfluve rivière Washicoutai – rivière Olomane .	61
7.11	Le secteur 1.11 – La rivière Olomane	62
7.12	Sommaire du potentiel archéologique	62
8.	Médiagraphie.	65
8.1	Archives	65
8.2	Documents imprimés	65
8.3	Sites Internet.	68
8.4	Iconographies	69
9.	Annexes	71
9.1	Caractéristiques archéologiques des sites archéologiques connus	73
9.2	Caractéristiques géographiques des sites archéologiques connus	75
9.3	Zones à potentiel archéologique de Pointe-Parent à La Romaine	77
9.4	Cartes du potentiel archéologique	85

Liste des tableaux

Tableau 2.1 Principales rivières de la zone d'étude	9
Tableau 4.1 Sommaire des postes de traite de la côte	29
Tableau 7.1 Zones à potentiel archéologique de Pointe-Parent à La Romaine touchées par le tracé de la ligne triphasée	64

Liste des photographies

Photo 7.1 Rivière Musquaro	58
Photo 7.2 Rivière Musquaro	59
Photo 7.3 Replat élevé	60
Photo 7.4 Rivière Musquaro	61

Liste des cartes

Carte 9.1 Index des cartes du potentiel archéologique	87
Carte 9.2 Secteur 1.01	89
Carte 9.3 Secteur 1.01	91
Carte 9.4 Secteurs 1.01, 1.02 et 1.03	93
Carte 9.5 Secteur 1.03	95
Carte 9.6 Secteurs 1.03 et 1.04	97
Carte 9.7 Secteur 1.05	99
Carte 9.8 Secteurs 1.05 et 1.06	101
Carte 9.9 Secteurs 1.07 et 1.08	103
Carte 9.10 Secteur 1.08	105
Carte 9.11 Secteurs 1.08 et 1.09	107
Carte 9.12 Secteurs 1.09 et 1.10	109
Carte 9.13 Secteurs 1.10 et 1.11	111

Liste des figures

Figure 1.1 Localisation de la zone à l'étude	7
Figure 4.1 Emplacement des principaux postes de traite entre Pointe-Parent et La Romaine (White 1926)	27
Figure 4.2 Toponymie régionale	28

1. Introduction

Hydro-Québec Distribution désire construire une nouvelle ligne triphasée entre Pointe-Parent et le village La Romaine sur la Basse-Côte-Nord (figure 1.1). Cette ligne longera le tracé de la route 138 que le ministère des Transports a construite ou implantée entre Pointe-Parent et Kegaska et construira entre Kegaska et La Romaine.

Hydro-Québec a confié à Archéotec inc. le mandat d'étudier le potentiel archéologique le long du tracé retenu de cette future ligne. Cette ligne s'étalera sur plus de 90 kilomètres de longueur (carte 9.1). Au moment de la réalisation de la présente étude, la position de la ligne par rapport à la route n'est pas connue. Un corridor de 150 mètres de largeur a donc été retenu; à la traversée des cours d'eau, l'emprise étudiée s'étend sur 300 mètres de largeur.

Le présent rapport fait état des résultats de cette recherche et des conclusions quant à la poursuite des travaux archéologiques.



Figure 1.1 Localisation de la zone à l'étude

2. L'environnement

Pour comprendre les particularités du potentiel archéologique du territoire à l'étude, il est nécessaire de prendre en considération les données environnementales. En effet, la présence des groupes amérindiens dans un espace donné est en grande partie tributaire des ressources disponibles selon les saisons. Parmi ces ressources, on note évidemment les ressources fauniques, mais il faut également tenir compte des ressources lithiques accessibles permettant la production des outils en pierre.

Les descriptions qui suivent font ressortir quelques caractéristiques qui peuvent avoir une influence sur les modalités de l'occupation du territoire et de l'exploitation des ressources.

2.1 Description du milieu physique

2.1.1 Physiographie

La Plate-forme de la Côte-Nord chevauche les roches cristallines et les roches sédimentaires alors que la Plaine côtière se situe dans les roches cristallines.

« Sur la Basse Côte-Nord, sauf vis-à-vis le grand delta de la Natashquan et dans des fonds de baies, le littoral est rocheux. À cet endroit, les falaises sont éparses et l'on retrouve plutôt de grands bras de mer et une multitude d'îles et d'écueils, témoignant d'un relief ennoyé. » (Dubois 1996 : 32)

Les rivières gèlent entre la mi-octobre et le début de novembre et dégèlent entre le début de mai et la mi-mai. (Dubois 1996 : 38)

Tableau 2.1 Principales rivières de la zone d'étude

Rivière	Longueur (km)	Superficie du bassin (km ²)
Natashquan	378	16 110
Kegaska	95	733
Musquaro	148	3 626
Musquanoosse		332
Washicoutau	103	1 536
Olomane	257	5 439

(Dubois 1996 : 41)

2.1.2 Géologie

« La province naturelle de la Basse-Côte-Nord est entièrement comprise dans la province géologique de Grenville. L'assise géologique est surtout composée de gneiss, de granites et d'anorthosite.

« Les dépôts glaciaires minces alternent avec les affleurements rocheux, sauf dans la plaine littorale [à l'ouest de Natashquan], où dominent des sables et des graviers épais associés à de grandes tourbières. »

(www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/2002 : 1 et 3)

« La Basse-Côte-Nord appartient à deux provinces géologiques, celle de Grenville d'âge précambrien [570 à 2 560 millions d'années] faisant partie du Bouclier canadien, “tandis que celle des Basses-terres du Saint-Laurent date du Paléozoïque (250 à 570 millions d'années)” et “comprend toute la partie sous-marine”, les îles de Mingan et d'Anticosti [...]”

«Tant dans le Bouclier canadien que dans les Basses-terres du Saint-Laurent, les géologues ont pu définir des ensembles géologiques et localiser des gisements minéraux importants [...] Outre les gisements minéraux dans le roc, il existe des gisements ferrifères alluviaux. Les plus riches sont ceux des deltas des rivières Betsiamites, Sainte-Marguerite, Moisie, [...], et Natashquan.”» (Dubois 1996 : 42)

Dans le territoire à l'étude, il n'y a aucune source connue de matière lithique qui aurait pu être utilisée par les groupes amérindiens dans la production de leurs outils en pierre.

2.1.3 Le relief

« À l'ouest de Natashquan, en partant du golfe du Saint-Laurent vers l'intérieur, le relief en gradin débute par une plaine côtière (-100 m), à laquelle succède d'abord un étroit rebord de plateau fortement disséqué, puis un haut plateau dont l'altitude s'élève graduellement de 550 à 800 m, pour atteindre 900 m sur certains sommets. À l'est de Natashquan, le littoral est rocheux et fortement découpé; lui succède dans l'arrière-pays, un plateau qui culmine à des altitudes comprises entre 300 et 500 m. »

(www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/2002 : 3)

2.1.4 Le climat

« [...] toute la Côte-Nord se situe dans un climat subpolaire [...] La côte elle-même incluant l'île d'Anticosti, est dans une zone intermédiaire entre un climat franchement mari-

time et un climat franchement continental. [...] L'intérieur des terres est dans une zone continentale, avec des précipitations modérées. » (Dubois 1996 : 48)

« Les vents de tempête ne se manifestent que le long de la côte et fort peu à l'intérieur des terres. Ils sont plus fréquents en hiver (46 %) et en automne (30 %). Le brouillard "pendant lequel la visibilité est de moins d'un kilomètre" atteint un pourcentage de 8 à 20 % à l'est de Natashquan pendant l'été.

« Un autre problème est celui des tempêtes de neige [...] Sur la Côte-Nord, on peut s'attendre à subir de deux à trois tempêtes annuellement le long de la côte et moins de une à deux vers l'intérieur des terres. » (Dubois 1996 : 50)

2.1.5 La végétation

« La forêt de la Côte-Nord est essentiellement composée d'une sapinière et d'une pessière. La sapinière est une forêt mixte qui suit la côte sur quelques dizaines de kilomètres de largeur, entre le Saguenay et La Tabatière. [...] Elle est surtout composée du sapin baumier avec le bouleau à papier, l'épinette blanche et parfois le pin blanc. [...] Tout l'intérieur des terres, mais avec une densité décroissante vers le nord, est couvert par la pessière à épinette noire. » (Dubois 1996 : 53)

« À l'est de Natashquan et à proximité du golfe, il y a une bande de landes à arbustes et de landes boisées. De grandes tourbières se trouvent à proximité de l'embouchure de rivières majeures [...] » (comme par exemple, la rivière Natashquan) (www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/2002 : 3)

On décrit l'embouchure de celle-ci, comme une « plaine deltaïque occupée par de très grandes tourbières ombrotrophes uniformes et à mares que seuls quelques cordons littoraux entrecoupent. » (Ducruc 1985 : 99)

« Quelque 666 espèces de plantes vasculaires poussent sur la Basse-Côte-Nord. En allant vers l'est, les espèces se raréfient en raison de la plus grande rudesse du climat et de la géologie. L'épinette noire et la tourbière prédominent sur cette terre stérile. En été et en automne, le sol est couvert d'un tapis spongieux fait de plantes à fruits, de fleurs sauvages, de lichens et de mousses. La cueillette de plusieurs fruits sauvages fort délicieux est une tradition locale. Parmi les petits fruits qui poussent dans la région, mentionnons la mûre arctique (chicouté), la canneberge, la camarine noire (mûre sauvage), le bleuet ainsi que les fruits du pain de perdrix et du cornouiller du Canada. Le

thé du Labrador, le clajoux [iris versicolore] et le laurier des marais sont d'autres plantes communes. » (www.bassecote-nord.com/vegetation.asp)

« Chicoutai » ou « Chicouté » : ce terme fait référence « à la ronce petit-mûrier ou plaquebière dont le nom scientifique est *Rubus chamaemorus* et qui est appelée par les Amérindiens du Nord-du-Québec “chicoutai” ou “chicouté”, [...] Dans l'usage, ce mot est généralement féminin. Cet arbuste à tiges rampantes croît en abondance dans les régions froides. Rouge avant sa maturité, le fruit prend une teinte ambrée lorsqu'il est prêt à être cueilli. Il sert à faire des gelées et de la confiture. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 134)

« Au nord-est, l'épinette blanche (*Picea glauca*) fut la première essence à s'implanter au sud du Labrador mais c'est le sapin baumier qui constituera les premières forêts denses dans cette région et sur la Basse-Côte-Nord, vers 7500 ans BP (Lamb 1980 ; Mott 1976). » (Richard 1985 : 50)

2.1.6 La faune

Le caribou est présent sur tout le territoire bien que sa population soit sujette à des cycles. Les toponymes « Natashquan » et « Musquaro » font référence à l'ours noir.

« Le lynx, le loup, le renard, le rat musqué, le vison, le castor, la martre, la loutre et le lièvre sont les principaux représentants des animaux à fourrure; la plupart ont fait l'objet d'un piégeage intensif depuis les débuts de la colonie jusqu'au milieu du XX^e siècle.

« Le phoque annelé ne se retrouve que dans le détroit de Belle-Isle, alors que le phoque gris est présent en petites bandes, dans tout le golfe et l'estuaire maritime. On retrouve aussi le phoque du Groenland et le phoque commun.

« La faune ailée est très diversifiée. [...] On y retrouve des oiseaux dits terrestres, des oiseaux pélagiques et des oiseaux nageurs. Les oiseaux terrestres sont représentés par quelques espèces très recherchées comme gibier: le lagopède des saules, le lagopède des rochers, [...], la gélinotte huppée. Les oiseaux pélagiques comprennent les goélands

et les mouettes. [...] Du côté des oiseaux nageurs, on retrouve [...] les outardes (ou bernaches du Canada), [...] une multitude de canards barboteurs, plongeurs ou de mer.

« Les poissons de pêche sportive sont principalement représentés par les salmonidés, les éperlans, les anguilles et les poulamons. Les salmonidés sont des poissons anadromes, c'est-à-dire qui peuvent vivre en mer, mais qui viennent se reproduire en eau douce. Le plus connu et le plus gros est le saumon atlantique, dont l'aire de migration est plus restreinte sur plusieurs rivières à cause de facteurs limitatifs tant naturels (chutes infranchissables) qu'humains (barrages, pollution, surpêche). Ce poisson, qui a toujours été pêché traditionnellement par les Montagnais, est aussi pris à partir de filets sur une partie des côtes par les pêcheurs commerciaux. [...] Deux autres salmonidés, l'omble chevalier et l'omble de fontaine (ou truite de mer, truite mouchetée, truite saumonée), migrent aussi régulièrement en mer comme le saumon. Les autres salmonidés présents demeurent en eau douce; ce sont le touladi, le cisco de lac, [...] Du côté des éperlans, se retrouvent l'éperlan arc-en-ciel, qui est anadrome, et le capelan, un poisson de haute mer. [...] L'anguille est le seul poisson catadrome, c'est-à-dire qui va se reproduire en mer. » (Dubois 1996: 57 et 58)

2.1.7 Les sols

« Les sols de la Côte-Nord se sont formés tant sur les dépôts meubles que sur le roc. [...] Les podzols sont de bons sols, quoique acides, développés sur des dépôts meubles à bon drainage [...] Ils se limitent surtout aux zones sableuses le long de la côte ou sur les plaines des cours d'eau. [...] La plupart de ces podzols sont dits "à ortstein" car ils présentent la particularité de fabriquer une couche très dure, aussi appelée localement "tuf", au centre de leur profil. Cette couche est composée d'un véritable ciment de fer, d'alumine, de manganèse et de matières humiques qui se développe dans les sables et les graviers bien drainés d'anciennes terrasses marines ou fluviales, [...] Mais, par la suite, cette couche bloque le drainage, ce qui permet à de vastes tourbières peu profondes de s'y former à des endroits où il ne devrait normalement pas y en avoir, comme sur les deltas des rivières Manicouagan, Moisie, Romaine ou Natashquan. » Ce type de podzol a l'avantage de stabiliser « les rebords de terrasses sableuses contre l'érosion. » (Dubois 1996 : 45)

« Les sols organiques sont peu abondants et correspondent aux grandes régions de tourbières sur les anciens deltas de rivières [...] » (Dubois 1996 : 47)

« Les tourbes et les sédiments lacustres qui se sont accumulés depuis la déglaciation constituent de véritables archives. Les restes microscopiques de plantes ou d'animaux, les charbons, les restes plus gros comme les graines et les fruits, les éléments chimiques mêmes qu'ils contiennent fournissent autant d'indices sur les paléoenvironnements anciens. » (Richard 1985 :39)

2.2 Évolution humaine

Les phénomènes les plus importants qui ont influencé la présence humaine furent la présence du glacier laurentidien puis les mouvements du niveau de la mer. Avant 8000 ans AA la côte est recouverte d'une épaisse couche de glace qui empêche toute implantation humaine. Lors de la fonte du glacier, la mer a envahi les basses terres actuelles jusqu'à une altitude de 135 mètres anm. Cette mer a été nommée mer de Goldthwait. Le relèvement du continent fut très rapide au début de l'invasion marine jusque vers 7000 ans AA, de l'ordre de 10 mètres par siècle. Par la suite, la vitesse du relèvement a graduellement diminué. Elle est actuellement de l'ordre de 0,50 à 0,75 mètre par siècle.

Le passage du glacier a laissé à nu des affleurements rocheux et a rempli les failles et les vallées de moraine. La présence de la mer a entraîné la création de terrasses littorales, la constitution de deltas aux embouchures de rivières, le dépôt de sédiments fins, et le délavement de la moraine. La baisse du niveau de la mer a favorisé le façonnage de terrasses fluviales, l'emprisonnement des dépôts fins sur des plateaux et la création de tourbières, les glissements de terrain, et le dégagement d'îles rocheuses.

Le long de la côte, des sites archéologiques peuvent donc être retrouvés sur les paléoplages et sur les affleurements qui formaient des îles lorsque le niveau de la mer était plus élevé; l'altitude de 40 à 50 mètres semble correspondre aux niveaux des premiers peuplements soit vers 8000 ans AA. L'intérieur des terres ne sera accessible que plus tard car la fonte du glacier crée des torrents dont le débit est trop violent pour permettre toute circulation. Par ailleurs, la végétation ne s'implantera que graduellement, ce qui permettra la migration des espèces animales. Les sites de la côte seront donc principalement reliés à l'exploitation des ressources marines disponibles (mammifères, oiseaux, oeufs) mais également à l'accès aux plans d'eau intérieurs ou des espèces animales différentes sont disponibles (mammifères, poissons, oiseaux).

Les changements climatiques des derniers huit millénaires ont également influencé les populations humaines. Les refroidissements ou les réchauffements ont modifié l'étendue et la densité du couvert végétal ainsi que la nature et la densité des espèces animales.

« À partir de 6 000 ans AA, les populations de la Côte-Nord mettent en place des cadres sociaux et économiques qui semblent consolider les grandes orientations perçues au cours des siècles précédents. À l'est, sur l'ensemble de la Basse Côte-Nord et du Labrador, les groupes humains exploitent de façon intensive les ressources marines ; on désigne cet ensemble culturel sous le nom d'Archaïque du maritime. » (Chevrier 1996a : 95)

« À partir de 4 000 ans AA et, surtout, après 3 000 ans AA, un rafraîchissement puis un refroidissement marqué transforment les conditions de vie sur l'ensemble de la Côte-Nord. Les forêts deviennent plus clairsemées et leurs limites nordiques migrent vers le sud, laissant plus de place à la taïga et à la toundra. Les animaux sont sans doute affectés de différentes façons, mais les espèces bien adaptées au froid et au couvert végétal moins dense sont sans doute favorisées ; on pense principalement au caribou. » (Chevrier 1996a : 97)

« La lente prise en main du territoire se manifestera après 2 000 ans AA par l'émergence de groupes locaux bien identifiés. » (Chevrier 1996a : 102)

« Il reste à expliquer comment il se fait que les Montagnais-Naskapis qui possédaient une culture typiquement intérieure se soient trouvés très tôt en contact avec les Inuit et les Européens sur les franges côtières du golfe. En l'absence de sources écrites anciennes sur la question je dois m'en tenir à l'hypothèse que certaines bandes indiennes s'aventuraient vers les côtes pendant les mois d'été pour pêcher le saumon au début de sa remontée vers les sources des rivières, chasser les phoques des havres (*Phoca vitulina*), chasser aussi les myriades d'oiseaux nichant dans les îles du littoral et cueillir leurs œufs. Il m'apparaît ainsi fort probable que les migrations annuelles des groupes Montagnais-Naskapis vers les côtes du golfe et de l'Atlantique que l'on explique généralement par les besoins de la traite des fourrures, aient existé antérieurement à l'arrivée des premiers Européens en Amérique du Nord. » (Charest 1975 : 37)

3. Ethnohistoire amérindienne

« Le terme *Mamiunnuat* est le mot montagnais pour désigner les Innus de la Basse-Côte-Nord groupés en quatre communautés : Ekuanitshit (Mingan), Nutashkuan (Natashquan), Unamen Shipu (La Romaine) et Pakuashipi (Saint-Augustin). » (Gagnon 2002 : 59)

3.1 Exploitation du phoque par les Montagnais

« [...] les données ethnohistoriques font très tôt état, dès Cartier en fait, de la chasse au phoque par les Amérindiens du détroit de Belle-Isle jusqu'à l'embouchure du Saguenay [...] Les données des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles sont relativement abondantes et elles mentionnent, entre autres, la facilité avec laquelle le phoque peut être capturé et la variété des usages qu'on en fait, plus particulièrement en ce qui concerne l'alimentation et l'habillement [...] Ces documents témoignent sans conteste que la chasse au phoque était importante pour les peuples qui fréquentaient les rives de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent. » (Pintal 2003 : 35)

À partir des archives de la Hudson's Bay Company, des observations pertinentes ont été recueillies, concernant la chasse au phoque, ou loup-marin, par les Montagnais au dix-neuvième siècle.

« Ainsi, en Haute-Côte-Nord, la principale saison de chasse au phoque était l'hiver », de novembre ou décembre jusqu'en avril. Elle « [...] se pratiquait à proximité des pointes de terre où l'eau demeurait libre de glaces. Les Montagnais de la côte ou de la mer en faisaient une occupation de première importance.

« On traversait au poste y fondre le lard des bêtes tuées et sécher les peaux.

« Grâce au journal d'un particulier déposé aux Archives nationales du Canada, on apprend que le phoque était exploité à la rivière Natashquan durant les mois d'avril, mai et juin. Il l'était également à la rivière Kégaska et près du poste de Musquaro, à un endroit appelé " Metaskinney ", à compter du mois de mai. Des familles montagnaises le chassaient aussi à la " Baie Kas-habouisex " au mois d'avril. Enfin sur la rivière Olomane (Grande Romaine), le phoque était l'objet de récoltes en mai et en juin. » (J. Frenette 1990 : 5)

« Le loup-marin remonte cette rivière [Natashquan] en grande quantité. » (Duhamel 1898 : 662)

3.2 Exploitation de la martre

Selon les Archives de la Hudson's Bay Company, « en octobre, dans les années 1830, la martre était exploitée sur la rivière Natashquan. » (Frenette 1990)

3.3 Le cycle annuel des Montagnais de Natashquan

« Du cycle annuel, tel que décrit par le récit de Michel Grégoire et d'autres témoignages recueillis auprès des Montagnais de Natashquan, ressortent les éléments de l'occupation montagnaise contemporaine du territoire.

« Afin de mieux saisir ce mode d'occupation dans son ensemble, l'accent sera mis sur la période durant laquelle les Montagnais de Natashquan ne sont pas complètement sédentarisés, soit avant la construction des premières maisons, vers 1954.

« Au cours de l'année, sept grands moments, tous interreliés, sont identifiables. [...] Ainsi, la chasse d'automne est principalement organisée et planifiée à partir des rencontres faites au cours de l'été. À ces occasions, circulent des informations concernant la localisation des ressources sur le territoire et les résultats des chasses antérieures. Pour sa part, la chasse hivernale au caribou est basée sur l'inventaire des troupeaux effectués au cours de la montée automnale. Bref, les déplacements des Montagnais ne peuvent être réduits à des actions isolées. » (Dominique 1989 : 147 à 174)

« [...] il n'y a jamais eu d'errance, contrairement à l'image populaire qui tend à percevoir les chasseurs comme des êtres en quête aléatoire et continue de proies. Dans un milieu comme celui de la forêt boréale, il est impossible de survivre à court terme si on ne possède pas une connaissance approfondie des lieux où les ressources sont disponibles et si on ne sait pas où se trouvent les autres groupes de chasseurs. » (Chevrier 1996b : 122)

3.3.1 La montée vers l'intérieur :

« La majorité des informateurs montagnais de Natashquan situent le début du cycle annuel vers la mi-août lorsqu'ils entreprennent leur remontée vers l'intérieur des terres. À cette étape, tous les groupes de chasse empruntent la rivière

Natashquan comme voie de pénétration. À quelque 90 kilomètres au nord, a lieu la première séparation des groupes et ainsi de suite selon les principaux affluents de la rivière.

« Habituellement, les familles apparentées entre elles et fréquentant des zones de chasse connexes voyagent ensemble vers leur lieu de chasse d'automne. [...] Les hommes propulsent leur canot avec divers instruments tels l'aviron, la voile et la perche.

« Durant la montée, les familles campent sur des sites qu'elles entretiennent depuis longtemps. [...] Le long de leur parcours, les Montagnais planifient leur descente en laissant à des endroits des denrées et des objets utiles et personnels : farine, poudre à pâte, thé, saindoux, tabac, pipe, allumettes... Selon les cas, ils utilisent un échafaud, un creux ou une branche d'arbre, ou encore creusent une fosse pour y laisser des effets utiles lors de leur retour.

« Généralement, ces caches sont localisées à la jonction des principaux affluents de la rivière Natashquan.

« La formation des groupes de chasse d'automne est finalisée lorsque les groupes de montée se fusionnent ou se scindent aux embranchements de la rivière. [...] La tendance générale est de réunir quatre familles nucléaires pour former un groupe de chasse l'automne. Les liens de parenté et d'alliance, ou, occasionnellement, des relations de compagnonnage et d'amitié servent de base à la formation de ces groupes.

« Durant la montée, toutes les tâches sont réparties entre les membres du groupe.

« Puisqu'ils se déplacent constamment durant cette période, les Montagnais de Natashquan se nourrissent principalement de petit gibier terrestre comme la gélinotte huppée, le porc-épic, le lièvre ; de poisson tel le brochet, le saumon et l'omble de fontaine ; et de sauvagine.

« Une partie du poisson récolté est fumée à l'intérieur d'une petite tente conique. Cette opération prend une journée.

« Règle générale, le caribou n'est véritablement chassé qu'à partir du premier embranchement de la rivière Natashquan. De cette façon, le secteur Uinipek demeure intact en ce qui concerne le prélèvement de caribous. Cependant, les Montagnais de Natashquan, lors de leur passage, prennent bien soin de relever les indices révélateurs de la présence de troupeaux de caribous et d'autres animaux comme le porc-épic et le castor.

Ainsi, dès la fin de l'été, ils ont déjà une idée des lieux de chasse les plus propices qu'ils fréquenteront durant les temps froids.

« Plus spécifiquement lors de la montée, les premières captures d'ours, de caribou, de castor, entre autres, font l'objet d'un partage étendu. » (Dominique 1989)

3.3.2 La chasse d'automne

« Habituellement, un peu avant le gel des lacs et des cours d'eau, les groupes de chasse atteignent le site où ils installeront leur campement principal d'automne pour environ six semaines.

« Ainsi, jusqu'au début des années 1950, tous les campements principaux d'automne sont généralement situés dans le secteur Nutshimiu [...] et à moins de deux jours de marche l'un de l'autre.

« [...] leur effort au piégeage est concentré au mois de novembre. Au début, la chasse porte sur les animaux habitant dans les écotones aquatiques tels le castor, la loutre, le vison ; puis lorsque tous les cours d'eau sont gelés mais pas assez pour porter le poids d'un individu, les trappeurs se dirigent vers les endroits boisés où la martre, l'hermine, le lynx et le loup se nichent.

« Ainsi, la présence ou l'absence du caribou influe directement sur la qualité du séjour et le temps disponible pour le trappage des animaux à fourrure. [...] La chasse au gros gibier exige plusieurs jours d'arrêt car il faut sécher la viande et traiter la peau.

« [...] en plus de fournir plusieurs kilos de viande et graisse, il procure, entre autres, le matériel nécessaire à la fabrication des raquettes et des vêtements. » (Dominique 1989)

3.3.3 La descente de décembre

Vers la mi-décembre, les Montagnais quittent leur campement principal d'automne et selon la situation de celui-ci, entreprennent le voyage vers Natashquan pour « échanger une partie de leurs fourrures contre de la nourriture pour les grands froids » ou anciennement vers North West River. Cependant, certains continuent de « séjourner à l'intérieur des terres tout en commençant la descente. En quel cas, la subsistance du groupe a été assurée par une chasse au caribou fructueuse. »

« Au fil du trajet, les caches sont repérées et leur contenu récupéré.

« La division des tâches durant ces jours de voyage ressemble à celle de la montée.

« Durant cette descente, les groupes se nourrissent surtout de petit gibier : porc-épic, lièvre, gallinacés. L'avantage est que ce petit gibier est rapidement apprêté, consommé presque entièrement sur-le-champ [...] et ne représente pas de charge supplémentaire à transporter. Par contre le gros gibier, comme l'ours et le caribou, doit être séché, découpé en morceaux correspondant à la largeur d'une traîne. » (Dominique 1989)

3.3.4 La chasse d'hiver

Une bonne partie des Montagnais se retrouvent donc à « un campement principal situé à une ou deux journées de marche du village de Natashquan. »

« De cette façon, tout le secteur Unipek sera exploité par ceux qui résident à la mer. » Comme on l'a mentionné plus haut, la chasse au caribou n'avait lieu qu'à partir du premier embranchement de la rivière Natashquan, réservant ainsi le secteur (Unipek) plus au sud pour la chasse d'hiver.

« Un endroit boisé, en plus de fournir du combustible, procure un meilleur abri contre les grands vents accompagnant les froids d'hiver.

« Après les Fêtes, soit durant le mois de janvier et une partie de février, les Montagnais de Natashquan n'établissent pas de ligne de trappage. Ils concentrent plutôt leurs efforts sur la chasse de subsistance ; ils tendent des collets à lièvre et organisent de courts séjours à l'extérieur du campement principal pour chasser le caribou.

« Les chasses collectives au caribou [...] nécessitent la formation d'équipes rassemblant une dizaine de chasseurs qui partent à la rencontre des troupeaux de caribous. Une fois les bêtes repérées, un chef d'équipe établit la stratégie de l'embuscade. Lorsque les caribous arrivent, les chasseurs essaient de les désorganiser en abattant l'une après l'autre les bêtes de tête. Les caribous tournent alors en rond et rencontrent les chasseurs situés aux différentes passes. [...] Par la suite, l'équipe regagne le campement principal tout en ramenant sur des traînes la viande récoltée.

« Vers la mi-février, avec le réchauffement de la température, la durée d'ensoleillement plus longue et le durcissement de la neige, les groupes se préparent à reprendre le trappage intensif des animaux à fourrure. » (Dominique 1989)

3.3.5 La chasse d'hiver-printemps

Cette période s'étend de la mi-février jusqu'à la fin d'avril.

Il y a ceux qui reviennent de l'intérieur ou de North West River. Ceux-ci « exploitent le long de la rivière Natashquan des sites leur paraissant propices à la capture d'animaux à fourrure [...] il y a les chasseurs déjà revenus à la mer au cours de janvier et qui s'organisent pour retourner à l'intérieur des terres tout en laissant leur famille aux abords de Natashquan.

« [...] les Montagnais de Natashquan ne retournent généralement pas aux lieux exploités durant l'automne. En d'autres termes, les activités d'hiver-printemps sont concentrées surtout dans le secteur Uinipek qui n'a pas été exploité durant l'automne ainsi que le long de la rivière Natashquan où on n'a chassé que pour la subsistance quotidienne. » (Dominique 1989 : 164)

Les Montagnais de Natashquan, durant la chasse d'hiver-printemps, voyagent aussi sur les rivières Aguanus et Nabisipi.

« [...] les hommes trappent principalement les animaux terrestres tels le lynx, la martre et le renard. Ensuite, lorsque les ruisseaux dégèlent, soit au début d'avril, ils s'affairent à capturer les animaux à fourrure des écotones aquatiques comme la loutre, le vison, le castor et le rat musqué. Durant cette partie de l'année, certains groupes préfèrent s'installer près de la côte pour profiter du retour des oiseaux migrants et chasser les petits "blanchons".

« Le caribou, le lièvre, les gallinacés et le porc-épic qui assurent une bonne part de l'alimentation en hiver, sont remplacés progressivement au cours de cette période par la sauvagine, les œufs de divers oiseaux marins, l'omble de fontaine, la ouananiche et le touladi.

« À la suite de leur chasse d'hiver-printemps, les Montagnais de Natashquan vont s'installer le long du littoral très près du village de Natashquan comme au Havre-des-Canadiens ou encore à Kukuminashiu ashtshi. » (Dominique 1989)

En cette période de l'année, c'est le moment pour tous les Montagnais de Natashquan de se retrouver et de se rassembler.

« Puis, quand la neige est presque toute fondue, les hommes partent chasser le castor et le rat musqué de printemps. » (Dominique 1989 : 168)

3.3.6 La chasse de printemps

« De la mi-mai à la mi-juin, les Montagnais de Natashquan se répartissent dans trois endroits pour faire leur chasse de printemps. Le premier se situe à l'est de la rivière Natashquan autour des lacs Paimpont et Kégaska. Le deuxième est sur le littoral entre les rivières Natashquan et Aguanus. Les environs de Baie-Johan-Beetz sont le troisième.

« Le choix d'aller un peu à l'intérieur ou de demeurer sur la côte dépend des ressources que les chasseurs recherchent. À l'intérieur on trouve surtout du castor, du rat musqué et du poisson d'eau douce, tandis que le littoral offre plutôt des oiseaux migrateurs, des œufs et du loup-marin.

« Puis vient le moment de regagner Matshiteu et de s'adonner aux activités estivales. Tout en longeant le littoral, on chasse les oiseaux migrateurs et on cueille des œufs. Rendus à destination, et de nouveau tous réunis, les Montagnais de Natashquan installent leur camp principal d'été et vaquent à leurs occupations à l'embouchure de la rivière Natashquan. » (Dominique 1989 : 170)

3.3.7 Les activités estivales

« De la mi-juin à la fin d'août environ, les Montagnais de Natashquan règlent leurs comptes avec les marchands, vont à Musquaro pour la mission, pêchent le saumon, fabriquent leurs canots, chassent le loup-marin, occupent occasionnellement un emploi salarié, font de l'artisanat et préparent leur remontée automnale. Tout cela pendant qu'ils sont campés au bord de la mer entre Musquaro à l'est et la baie Victor à l'ouest.

« Vers la fin de juin et le début de juillet, on se dirige vers Musquaro afin de se confesser, de communier, de se marier, de faire baptiser les nouveaux-nés [...] Cette mission catholique permet aux Montagnais de Saint-Augustin et de La Romaine de rencontrer ceux de Natashquan.

« Deux routes permettent aux Montagnais de Natashquan de se rendre à Musquaro. La première passe par les terres tandis que la seconde consiste à naviguer sur la mer en longeant le littoral. Cette dernière exige une chaloupe à moteur car les vagues sont trop fortes pour se déplacer en canot. De plus, sur ce parcours, rares sont les îles et les baies susceptibles d'offrir une protection contre des intempéries.

« Habituellement, après la mission, on s'affaire à couper du bois pour la construction des canots, aux environs de la première chute de la rivière Natashquan [...] En même temps, on en profite pour tendre des filets et prendre du saumon.

« Pendant que les aînés font les embarcations, les adultes partent à bord des chaloupes à moteur chasser le loup-marin et la sauvagine. La peau de phoque peut être vendue ou encore servir à la fabrication de mocassins imperméables nécessaires pour la remontée. De plus, le phoque procure de la graisse, de la viande et des éléments entrant dans la composition de certains médicaments.

« Lorsque les canots et la chasse au loup-marin sont terminés, les Montagnais de Natashquan commencent à faire leurs bagages pour la remontée prochaine. C'est aussi le moment de cueillir des plantes et des baies sauvages servant à l'alimentation, à la médecine traditionnelle et à d'autres usages tels la teinture des vêtements. » (Dominique 1989 : 171-174)

Et vers la mi-août, un nouveau cycle annuel débutera, « le départ pour Nutshimiu est signifié. »

Ces déplacements saisonniers des Montagnais de Natashquan sont sûrement identiques aux déplacements des Montagnais établis plus à l'est, si l'on songe à ceux de la rivière Olomane, qui est très longue.

Toute l'exploitation de ces ressources est une de subsistance, mais aussi de revenu. Cette dernière approche économique a influencé les cycles saisonniers, ceci dès le début de la rencontre des Amérindiens avec les Européens. Mais les témoignages des Montagnais sur la vie traditionnelle de leurs ancêtres avant la sédentarisation des années 1950, nous fournissent un modèle d'exploitation des ressources, qui pouvait se rapprocher jusqu'à un certain point des déplacements saisonniers des ancêtres des Montagnais.

Durant la préhistoire, les Amérindiens, pratiquant une économie de subsistance, eurent à s'adapter aux changements climatiques (voir au chapitre 2) qui ont influencé la nature et la densité des espèces animales disponibles.

4. Ethnohistoire eurocanadienne

« Déjà, à la fin du XV^e siècle, des baleiniers et des morutiers de diverses nationalités européennes sont venus exploiter sur une grande échelle les ressources des eaux limitrophes de la Côte-Nord du Saint-Laurent et du Labrador. » (Dominique 1989)

Avec la venue de Jacques Cartier, « la France prenait possession du territoire ». Et à partir de 1630, la Nouvelle-France fut divisée en seigneuries et concessions.

En 1661, François Bissot forme des établissements « sur la terre ferme à partir de l'Île aux Œufs jusqu'à la baie de Bradore pour y faire la pêche sédentaire au loup-marin et au marsouin et autres négoce comme la traite des fourrures ». Ses successeurs exploiteront « cette concession selon les mêmes conditions jusqu'en 1733 ».

Par la suite, un accord stipulait « que le territoire à l'est du cap du Cormoran relèverait de l'administration exclusive [de François-Joseph Bissot] tandis que la région à l'ouest dudit cap serait annexée au Domaine du Roi. »

« En 1763, par suite de la conquête anglaise, la colonie de Terre-Neuve obtint la juridiction de la région située à l'est de la rivière Saint-Jean [...] sans permettre toutefois d'établissements permanents. [...] en 1775 le gouvernement du Canada prit en charge l'administration de ce territoire.

« La compagnie William Grant, Peter Stuart et Thomas Dunn acquit les droits des héritiers de Bissot en 1789 en vue d'exploiter les ressources locales. En 1803, cette compagnie loua ses droits de traite des fourrures pour une vingtaine d'années à la Compagnie du Nord-Ouest sur la partie comprise entre le cap du Cormoran et la rivière Olomane. » En 1804, William Grant, devenu le seul propriétaire de la compagnie, « acheta la Labrador Company qui avait déjà ouvert plusieurs postes sur la basse Côte-Nord. En 1808, Terre-Neuve reprit l'administration de la région jusqu'en 1825, tandis que John Richardson acheta la compagnie de William Grant et fonda la Labrador New Concern.

« En 1821, la Compagnie de la Baie d'Hudson fusionna les effectifs de la Compagnie du Nord-Ouest et renouvela périodiquement le bail avec la Labrador New Concern. En plus de faire le commerce des fourrures, la Compagnie exploita le saumon et le loup-marin. En 1831, toute la Côte-Nord, comprise entre Tadoussac et la rivière Olomane, fut exploitée exclusivement par la Compagnie de la Baie d'Hudson.

« Avec l'établissement de nouveaux postes et la consolidation de ceux qui étaient déjà en opération, la Compagnie de la Baie d'Hudson a pu soutenir les efforts des missionnaires. La présence effective de ces prêtres ne fut vraiment effective qu'à partir de 1844 lorsque les Oblats de Marie-Immaculée prirent en charge la région. Auparavant, des prêtres séculiers, ayant pris la relève des Jésuites et des Récollets, avaient visité occasionnellement les communautés de la Côte-Nord. Avec l'arrivée des Oblats, pendant trois quarts de siècle, les principaux comptoirs de traite et les missions catholiques ont été jumelés partout sur la Côte-Nord et au Labrador.

« Jusqu'en 1853, la Compagnie contrôla tout le secteur à l'ouest de la rivière Olomane et empêcha systématiquement toute installation et toute tentative de nouveau peuplement. Les seuls Eurocanadiens acceptés et autorisés à circuler furent les employés de la Compagnie et les missionnaires. Cependant, par suite de plaintes et de pressions logées auprès du gouvernement de l'Union par divers groupes de pêcheurs, une législation spéciale fut votée pour permettre le peuplement libre (Canada, 16 Victoria, 1853, chap. 92). Malgré cette loi, la Compagnie de la Baie d'Hudson fit en sorte que les gens ne s'installassent pas à proximité de ses postes. Ainsi, à Natashquan, les premiers Acadiens n'ont pu s'établir que près de la Petite rivière Natashquan puisqu'à l'embouchure de la rivière Natashquan la Compagnie opérerait déjà un poste (Frenette, 1986 : 46).

« Durant toutes ces années, les Montagnais de la Côte-Nord ont fréquenté assez régulièrement les postes de traite en vue de s'approvisionner et d'avoir accès aux services religieux. Au fil des ans, un lien de plus en plus stable entre des groupes de Montagnais et un poste spécifique s'est créé. D'ailleurs, la politique de la Compagnie favorisa ce type de relation car elle accordait davantage de crédit aux habitants d'un même poste.

« En 1859, le gouvernement du Canada loua à des particuliers des rivières à saumon mettant ainsi fin au monopole d'exploitation des rivières à saumon détenu par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Dans ce contexte, la rivière Natashquan n'a plus été exploitée par la Compagnie [...] [laquelle, cependant, possédait encore] 150 stations de pêche sur toute la Côte-Nord.

« [...] devant les nouvelles possibilités d'achat et d'échange offertes par des compagnies de pêche [par exemple, la compagnie La Parelle installée à Natashquan] et des « traders » [marchands itinérants], les Montagnais écoulaient seulement une partie de leurs fourrures aux comptoirs de la Compagnie et accumulaient des dettes. À cette époque, seule la Compagnie offrait aux Montagnais une marge de crédit et, en mettant fin à cette pratique, elle leur signifia qu'elle n'était plus intéressée à financer ses compétiteurs. » Ainsi, les Montagnais ne pouvaient plus se procurer « autant de denrées pour leur montée vers l'intérieur. » (Dominique 1989 : 177-179)

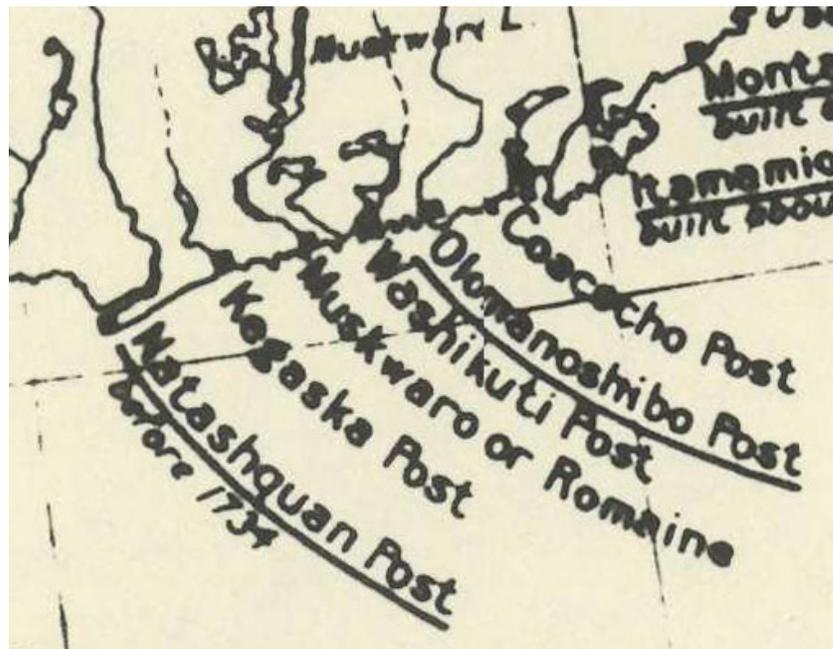


Figure 4.1 Emplacement des principaux postes de traite entre Pointe-Parent et La Romaine (White 1926)

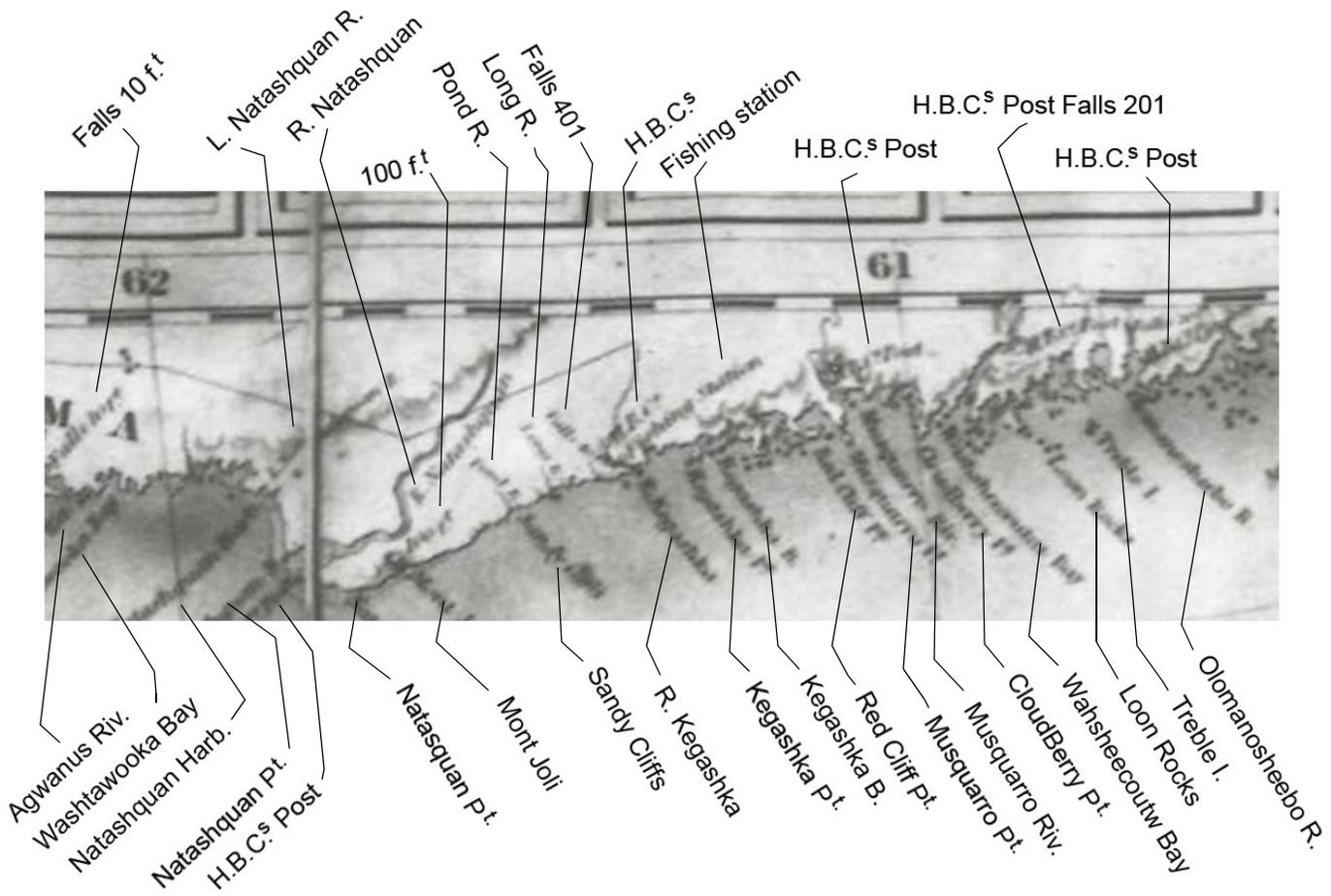


Figure 4.2 Toponymie régionale.

Dès le milieu du dix-neuvième siècle, la toponymie régionale est bien implantée (Bouchette 1846).

Tableau 4.1 Sommaire des postes de traite de la côte

Nom	F.	Concessionnaire, propriétaire, locataire	Exploitant	Situation, cartes	Début	Fin	Documents juridiques	Commentaires
Poste de Natashquan (ou Montagnaniou ou Natagamiou)		Français	Les Bissois, seigneurs de Mingan Commiss: Louis Coffin dit Dugal (1781); Barthélemy Arvieux (1782)	À l'embouchure de la Natashquan sur la pointe du Vieux Fort	avant 1710		Ordonnance de Hocquart qui empêche Jacques La Fontaine de Belcour et Jolliet de construire tout autre établissement à Natashquan que ceux déjà construits, 5 septembre 1734	Le poste n'est pas opéré en continu. Il sert surtout pour la pêche au saumon mais on y fait aussi la traite.
Poste de Natashquan (ou Montagnaniou ou Natagamiou)		Compagnie du Nord-Ouest		À mi-chemin entre les postes Nepioshibou et Musquarro	1788	1831		On y attrape quantité de saumon dans le filet.
Poste de Natashquan (ou Montagnaniou ou Natagamiou)		Hudson's Bay Company		Carte de Bouchette: Canada, New Brunswick... en 1846. Le poste est situé mais pas nommé.	avant 1831	1914		Il y a plusieurs employés au poste en 1831 (lettre de La Rocque à Simpson, 26 avril 1831).
Poste de Kégaska		Hudson's Bay Company		Carte de Bouchette de 1846				Il y a plusieurs employés au poste en 1831 (lettre de La Rocque à Simpson, 26 avril 1831).
Fort de Musquaro (Muskwaro, Romaine)	F.	Français		À l'embouchure de la rivière Musquaro. À 20 lieues de Nepioshibou	Vers 1710	1780		C'est le poste le plus à l'est de la seigneurie de Mingan. Une mission s'y déroule chaque année entre 1770 et 1777.
Fort de Musquaro (Muskwaro, Romaine)	F.	Labrador Company de Québec Commiss en 1816: P. Volant;		À l'embouchure de la rivière Musquaro. À 20 lieues de Nepioshibou	1780	1803		Lors des invasions de 1775, les Américains l'ont épargné parce qu'ils ne l'ont pas vu. En 1800, il y a une mission dans ce poste.
Fort de Musquaro (Muskwaro, Romaine)	F.	Compagnie du Nord-Ouest		À l'embouchure de la rivière Musquaro. À 20 lieues de Nepioshibou	1803	1821		En 1808, il y a à cet endroit une nouvelle chapelle, une petite maison et un magasin. Il est renommé surtout pour les fourrures de martre et de castor.
Fort de Musquaro (Muskwaro, Romaine)	F.	Hudson's Bay Company	L. M. Bryson (1844-45)	Bayfield Chart 1857. Le poste est nommé HBC post, à cet endroit.	1821	1859		L'arpenteur Bell est venu au poste en 1891 Il y a plusieurs employés au poste en 1831 (lettre de La Rocque à Simpson, 26 avril 1831). Il y a réouverture du poste à une date inconnue jusqu'après 1925.
Poste de la Romaine (Olomano-shibo ou Ouramane ou Grande Romaine ou Old Romaine)		Français		À l'embouchure de l'Olomane	avant 1710	1780		
Poste de la Romaine (Olomano-shibo ou Ouramane ou Grande Romaine ou Old Romaine)		Labrador Company de Québec		À l'embouchure de l'Olomane	1780	1820		
Poste de la Romaine (Olomano-shibo ou Ouramane ou Grande Romaine ou Old Romaine)		Hudson's Bay Company		Carte de Bouchette: Canada, New Brunswick... en 1846. Le poste est situé mais pas nommé. Aussi sur la carte de Bayfield de 1857.	1821	entre 1915 et 1923		

Note : dans la deuxième colonne (« F. »), la mention « F. » indique qu'il s'agit d'un poste fortifié.

5. Les communautés

5.1 Pointe-Parent (hameau) ou « village du Poste »

5.1.1 Localisation de Pointe-Parent (hameau)

« On confond souvent la réserve avec le hameau de Pointe-Parent, qui lui est contigu. » (Noms et lieux du Québec 1994 :472)

« À proximité de la réserve indienne de Natashquan, dans la municipalité du même nom, se situe le hameau de Pointe-Parent. Quelques habitations de pêcheurs se concentrent sur cette pointe de terre de la Basse-Côte-Nord qui s'avance dans le golfe du Saint-Laurent. » (Noms et lieux du Québec 1994 :543)

Situé sur la rive ouest, à l'embouchure de la grande rivière Natashquan.

5.1.2 Toponymie

« Missionnaire sur la Côte-Nord au cours des dernières années de sa vie, l'abbé Pierre-Clément Parent (1733-1748) desservait les Montagnais de Natashquan quand, en 1784, il se noie dans la grande rivière Natashquan en se rendant voir les Amérindiens du poste de traite. Inhumé sur place, il laisse son nom au hameau de Pointe-Parent. » (Serge Lambert et Caroline Roy 2001 : 216)

L'abbé Parent « [...] est envoyé comme missionnaire à Tadoussac et au Labrador, de 1782 à 1784. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 543)

« Cette petite agglomération a déjà reçu d'autres appellations : Pointe-du-Poste et Village-du-Poste. Les Montagnais appellent l'endroit Matshiteu, ce qui veut dire la pointe de terre. » (Noms et lieux du Québec :543)

5.1.2.1 La grande rivière Natashquan

« Cette rivière forme un des axes importants de communication avec le bassin de la Churchill au Labrador. Elle semble avoir été fortement utilisée car elle permet de longs déplacements sans portage et parce qu'elle est assez riche en ressources [...] Il reste néanmoins que la probabilité d'une utilisation préhistorique est élevée. » (Archéotec 1977 : 8)

« À mi-parcours, les rivières Mistanipisipou, Natashquan Est, Le Doré et Natashquan Ouest en augmentent considérablement le débit. Après une course de 378 km, la Natashquan, dont la superficie du bassin versant totalise 16 110 km² de superficie, dé-

bouche à 7 km au nord-ouest de la pointe de Natashquan, dans le golfe du Saint-Laurent. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

5.1.2.2 Toponymie ancienne :

« Louis Jolliet indique la forme “ R. noutascoüan ” en 1684 alors que Nicolas Bellin écrit “ Grand R Natachquoin ” en 1744. La carte de Carver de 1776 inscrit “ Great Natashkwen ” [...] Une enquête toponymique effectuée en 1979 chez les Montagnais a permis de relever le toponyme Nutahquaniu Hipu, la rivière où l’on a pris l’ours noir. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

« ...en 1534, Jacques Cartier [...] reçoit une douzaine d’Amérindiens à bord de son navire. Ces hommes disent venir de la grande baie qui appartient au capitaine Thiennot. C’est ainsi que Cartier nomme le lieu de cette rencontre, le cap Thiennot, situé à quelque dix kilomètres de Natashquan. » (Serge Lambert et Caroline Roy 2001 : 216)

« ...un nom qui se perpétue pendant près d’un siècle sur les cartes anciennes. S’il disparaît par la suite, la tradition suggère que ce cap Thiennot, un peu à l’est de la grande rivière Natashquan, soit aujourd’hui baptisé le *Mont-Joli* ». (Pierre Frenette et Bernard Landry 2005 : 8)

« Louis Jolliet, qui explore la côte du Labrador durant l’été 1694 et qui laisse une description ainsi que des cartes de ce périple, traite de la rivière Natashquan en ces termes : “ Nous arrivâmes à la R, noustacoüan qui est grande, mais dangereuse, pour ses battures de sable, et sa pointe qui met au large. ” » (Serge Lambert et Caroline Roy 2001 : 216)

5.1.3 Anciens récits concernant la rivière

« Il n’y avait pas de farine à cette époque-là et lorsqu’ils montaient à l’intérieur des terres, les Indiens nos ancêtres empruntaient, dit-on, le cours de la rivière (Natashquan). Là-bas, à Nutameshan (à la deuxième chute de la rivière), ils pêchaient et faisaient sécher le poisson qu’ils emportaient dans le bois. » (Récit d’un aîné, Michel Grégoire, dans Frenette et Landry 2005 : 7)

« Cette rivière du Grand-Natashquan, dont la longueur est considérable, est large d’un mille à son embouchure ; mais elle y est peu profonde, et il est rare que les goélettes puis-

sent y pénétrer. Quant aux barges de pêche, elles entrent facilement dans cet estuaire, et remontent la rivière jusqu'aux rapides, c'est-à-dire sur un parcours d'une douzaine de milles. Près de l'entrée de la rivière se trouve un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson. » (Huard 1897 : 384)

« La partie de la rivière Natashquan que j'ai explorée court presque parallèlement au golfe St-Laurent et se jette dans ce golfe au nord de la pointe Natashquan. Cette partie de la rivière est navigable pour les chaloupes d'une moyenne grosseur, jusqu'au pied de la première chute, qui est à douze milles environ de l'embouchure. Les amateurs qui y ont un permis de pêche aux chutes y ont une magnifique résidence. » (Duhamel 1889 : 661)

« Les remous à saumons dans cette rivière sont, en grande partie, près de la chute [...] Je crois que le Département a déjà loué à des amateurs les remous qui sont au pied des chutes. » (Duhamel 1889 : 662)

En juillet 1928, le Frère Marie-Victorin fit une petite excursion sur la rivière Natashquan jusqu'aux premières chutes, et nota ses observations sur le paysage et les plantes :

« Je ne connais aucune autre rivière qui ait les particularités de celle-ci. Dévalant du dernier palier du plateau laurentien, elle traverse pour se rendre à la mer, la grande étendue d'alluvions qu'elle a elle-même accumulées à la fin des temps glaciaires.

« Nous faisons près des chutes, des récoltes dont l'ensemble a un caractère boréal et silicole bien dans la norme de la flore du Précambrien : *Dryopteris Phegopteris*, *Scirpus atrocinctus*, [...] »

5.1.4 Le Poste de traite

« Un poste de traite autour duquel se regroupent les Montagnais sera d'abord établi sur la rive gauche de la rivière Natashquan puis, plus tard sur le site actuel » de la réserve amérindienne. Identifié sous les noms de Noutascoüan (1684), Nontascouanne (1734), Natasquan (1831), Nataskwan (1844), Natashkwan (1846), Natosquan (1857), Nataskouan (1858), le poste voit sa désignation se stabiliser sous sa forme actuelle, Natashquan, vers 1895. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

« En 1710, un poste de traite est élevé à l'embouchure de la rivière Natashquan. Durant la belle saison, les Montagnais délaissent leurs territoires de chasse l'intérieur des terres pour

fréquenter la côte et pour traiter avec des commerçants. La Compagnie de la Baie d'Hudson acquiert ce poste au début des années 1830 pour s'en départir, faute de rentabilité, vers 1914. » (Lambert et Roy 2001 : 216)

« En 1734, cet établissement est exploité par Charlotte Bisso. » (Caron 1984 : 73)

« Un poste fut construit à l'embouchure de cette rivière peu avant 1710 selon Voorhis et avant 1734 selon le Privy Council. La rivière Natashquan est reconnue pour ses grandes prises de saumon au filet, et à cet égard il dut y avoir un poste de pêche saisonnier. Le poste est maintenu en opération après la Conquête anglaise par les seigneurs de la Terre Ferme de Mingan et cela jusqu'en 1803, date où la C.N.O. achète les droits de traite de cette seigneurie. En 1821 la C.B.H., l'acquiert lors de la fusion des deux compagnies. Les archives de la C.B.H. dévoilent que Natashquan était en 1832 un lieu de rencontre important pour recevoir les fourrures de l'intérieur. » (Ratelle : 54)

Sur sa carte de 1846, Bouchette situe l'emplacement du poste, mais ne le nomme pas.

Le 22 juin 1833, John James Aubudon s'arrêta à l'entrée de la grande rivière Natashquan et visita le poste de la Hudson's Bay Company. Voici la description qu'il en fit :

« En entrant dans une habitation en bordure du rivage, nous trouvons que c'est une assez bonne petite maison, pourvue d'un plancher et contenant un bon poêle, une cheminée et un four au bas de celle-ci, comme les fours des paysans français, trois lits et une table sur laquelle le déjeuner de la famille était servi. Celui-ci était composé de grands bols de café, de bon pain et de saumon frit. [...] Deux hommes, deux femmes et un petit enfant formaient le groupe auquel je m'adressai en français. C'était des Canadiens français, en résidence ici depuis plusieurs années, hiver et été, à l'emploi de la Compagnie de Fourrures et de Poisson (La Baie d'Hudson), [...] Ils avaient une vache, un boeuf et environ une acre de pommes de terre plantées dans le sable. » (Frenette et Landry 2005 : 13)

« En 1923, la Compagnie de la Baie d'Hudson déplace le poste au profit de la petite rivière Natashquan [...] fait construire un magasin et une maison attenante. » (Caron 1984 : 73)

5.1.5 Migration eurocanadienne

« En 1846, on constate qu'il s'y effectue également la pêche au saumon. En 1855 une quinzaine de familles de Madelinots d'origine acadienne viennent définitivement mettre sur pied la colonie de pêcheurs. Le poste de traite n'en continuera pas moins d'être opéré. » (Ratelle 1987 : 54)

« Les Hounsell, une famille dont les descendants sont toujours présents aujourd'hui au village, sont étroitement associés au poste alors établi du côté est de l'embouchure de la grande rivière Natashquan. » (Frenette et Landry 2005 : 12)

« Le poste prend de l'importance quand le gouvernement du Canada-Uni décide, en 1859, de prendre le contrôle de la pêche au saumon pour l'offrir, en location, aux riches sportifs britanniques et américains passionnés par la pêche à la mouche, la grande activité "branchée" de l'époque. » (Frenette et Landry 2005 : 55)

5.1.6 La bande de Natashquan (« Notackwanwilnut » : les gens de la chasse à l'ours)

« Dans sa publication de 1931, Speck indique que le territoire de la bande correspondait au bassin de Natashquan et s'étendait jusqu'aux sources de la Churchill. Les Montagnais se réunissaient l'été au poste de traite de l'embouchure de la Natashquan. » (Speck 1931 : 586 dans Frenette 1989 : 47)

« Le séjour des Innus à l'embouchure de la grande rivière Natashquan est évidemment associé à la présence du saumon, une ressource estivale abondante. C'est donc un lieu de rendez-vous... » (Frenette et Landry 2005 : 60)

5.1.6.1 Réserve innue de Nutashquan

« Le nom de Natashquan, qu'on retrouve orthographié Nutahkuan ou Nutashkuan dans le montagnais contemporain, est généralement traduit par *là où l'on a pris l'ours noir* ou *par il fait la chasse à l'ours*. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

« En 1909, on procède à un premier arpentage des terres en vue de la création d'une réserve. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

« La réserve montagnaise de Natashquan, située sur la rive nord de la rivière, est créée en 1953. » (Lambert et Roy 2001 : 28)

Elle « [...] occupe la rive nord de cette large embouchure sableuse, d'où émerge l'île Sainte-Hélène. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 472)

Cette portion du territoire acquise par le gouvernement fédéral comprend les lots 9, 11, 12, 40-1 et 40-3 du canton de Natashquan, village du Poste et couvre une superficie de 50,97 acres. (Localisation des nations autochtones au Québec – Historique foncier 1986)

5.1.6.2 Des noms de rue de Pointe-Parent

« Chemin du Poste : En mémoire de l'ancien nom du village (jadis Le Poste), ainsi appelé compte tenu de l'existence du poste de traite opéré par les Bissot se disant seigneurs de la "terre ferme de Mingan" en 1734 sur la pointe sud-ouest de la grande rivière Natashquan...

Rue Parent : En hommage au Père Clément qui s'est noyé dans la grande rivière Natashquan en 1784...

Rue du Moulin : En mémoire d'un petit moulin à scie opéré par Monsieur Jean Landry fils et ses frères de 1939 à 1954, à une époque où la pêche a été l'unique industrie de l'endroit.

Rue du Ruisseau : Étant donné le ruisseau longeant cette ruelle et connu depuis les temps anciens. » (Bernard Landry 1992 : 13)

5.2 Kegaska (le village et la rivière)

5.2.1 Localisation

« Kegaska est un village de moins de 200 habitants, situé à près de 40 km à l'est de Natashquan sur la Basse-Côte-Nord. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309)

Eugène Rouillard en 1908 fournit les indications suivantes :

« C'est ici, à Kégaska [...] que commence la grande solitude du Labrador. Plus de bois, plus de végétation, des terres nues, des roches, des îles et des collines arides qui ne se couvrent que de mousses et de lichens. À l'intérieur, des savanes immenses et inexplorées, d'où l'on ne tire que ce que

les Anglais désignent sous le nom de baked apples, et que les gens de la côte appellent le chicoutai. Cette plante sert à faire des confitures. Les îles, qui sont pour la plupart des rochers dénudés, servent de refuge aux oiseaux de mer de tout acabit.

« Huit familles de pêcheurs sont fixées sur le bord de la baie et s'adonnent à la pêche à la morue, du hareng et à celle du homard qui se prend en grande quantité à la mer et même autour des îlots de la baie. » (Rouillard 1908 : 116)

5.2.2 Toponymie

« Le nom Kegaska vient du mot innu « quegasca », mot qui désigne un raccourci et un passage facile à marée haute entre la terre ferme et les îles. [...] Ce toponyme est inscrit sous la forme Quegasca sur une carte de Franquelin de 1685. Il est repris par Louis Jolliet, en 1694, pour identifier à la fois le havre où il s'est arrêté le 10 août et la pointe qu'il situe par rapport à la pointe des Îles du Large. On le retrouve écrit sous sa forme officielle actuelle dès 1702, dans l'acte de concession d'un territoire de chasse et de pêche à Augustin Le Gardeur de Courtemanche. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309)

« Le nom se prêtera plus tard à différentes graphies : Kégasca, Kegaskat, Kigaska, Kaska, Kégachka, Tchekaska et surtout Kégashka - avec l'accent aigu – qui constituait, au début du XX^e siècle, l'orthographe admise et que l'amiral Bayfield, en 1837, avait utilisée sans accent. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309) Bayfield ajoute que le terme Kegaska signifie : bois impénétrables (Bayfield 1860 : 186).

5.2.2.1 Rivière et havre Kegaska

« Ce cours d'eau de la Basse-Côte-Nord coule entre les rivières Natashquan, à l'ouest, et Musquaro, à l'est. Sur un trajet de près de 100 km, sautant plusieurs chutes et cascades, il traverse, dans sa partie aval, le lac du même nom, de 12 km de long et de 26 km² de superficie, puis descend en serpentant dans les terres marécageuses, pour enfin atteindre le golfe du Saint-Laurent. C'est surtout le rentrant naturel situé 5 km plus à l'est, le havre de Kegaska, qui sert d'abri à la petite flotte de pêche des habitants du village de Kegaska, établi sur une presqu'île et une île sises entre le havre et la baie de Kegaska, que les Montagnais appellent Tshakahkat. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309)

Eugène Rouillard écrit en 1908 :

« D'un accès facile, elle offre en outre un havre excellent aux embarcations de volume moyen. La première chute se rencontre à un mille de l'embouchure et est formée de deux cascades de 125 pieds de longueur et de plus de 40 pieds de hauteur. La deuxième chute est à trois quarts de mille de la première et à une hauteur de dix pieds.

« Les bords de cette rivière sont complètement dénués de bois.

« M. de Puyjalon la représente comme une rivière très poissonneuse. Le saumon y est petit en vérité, mais abondant. Quant à la truite, il peut s'y en prendre presque à volonté.

« Comme territoire de chasse, on ne saurait trouver beaucoup mieux. Le renard et les autres animaux à fourrure pullulent dans cette région.

« M. de Puyjalon assure en outre que le canard eider, le canard noir et l'outarde viennent y installer leurs nids. Gibier de mer à profusion.

« Dans le fond de la baie de Kégaska, à cinq ou six milles de la rivière du même nom, se rencontre dans le nord-est de la baie une petite rivière – la petite Kégaska – qui est très riche en truites et où doivent remonter quelques saumons. Les rives de ce petit cours d'eau et les lacs qui l'alimentent sont autant de lieux de nidification pour l'outarde, le cormoran, les canards noirs et eiders. » (Rouillard 1908 : 115-117)

« [Les Montagnais] désignent la rivière Kegashka sous le nom Tshehkahkau Hipu. [...] Selon le père Arnaud, l'une des traductions les plus anciennes de Kegashka est baie de chaque côté de la pointe. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309)

L'amiral Bayfield mentionne les éléments suivants : « Kegashka River, affording shelter only for boats, is 3 miles to the westward of Kegashka Bay. It has falls 40 feet high, and a fishing station of the Hudson's Bay Company a mile within its entrance; neither the falls nor the house can be seen from the sea. » (Bayfield 1860 : 187)

5.2.3 Concession du sieur de Courtemanche

De Courtemanche possédait une concession s'étendant de la rivière Kegaska à Hamilton Inlet au début du dix-huitième siècle.

« La concession prit fin en 1714 et Courtemanche ne put que conserver quatre lieues de front à la baie de Phélypeau ou baie de Brador. » (Ratelle 1987 : 55)

« À la différence des seigneurs, les concessionnaires n'obtenaient leurs fiefs le long de la Côte-Nord que pour une période de temps limitée, habituellement de sept ans [...] ils bénéficiaient pendant cette période des droits exclusifs sur la traite des fourrures et sur la pêche au loup-marin et au saumon, ... » (Duhaime 2001 : 24)

« En 1661, François Bissot obtint la permission de former des établissements sur la terre ferme à partir de l'île aux Œufs jusqu'à la baie de Bradore pour y faire la pêche sédentaire au loup-marin et au marsouin et autres négoce comme la traite des fourrures. François Bissot et ses successeurs ont ainsi exploité cette concession selon les mêmes conditions jusqu'en 1733. Par la suite, François-Joseph Bissot et les représentants du Domaine du Roi conclurent une entente stipulant que le territoire à l'est du cap du Cormoran relèverait de l'administration exclusive de Bissot, tandis que la région à l'ouest dudit cap serait annexée au Domaine du Roi. » (Dominique 1989 : 176)

5.2.4 Un poste de traite

« Nous n'avons pas d'information concernant l'existence possible au XVIII^e siècle d'un poste à l'embouchure de cette rivière [...] Ce n'est qu'en 1831 que l'on peut certifier l'existence d'un poste de traite à cet endroit. » (Ratelle 1987 : 55)

« En 1831, la Compagnie de la Baie d'Hudson occupe un poste de pêche au saumon et de traite à l'embouchure de la rivière Kegaska. » (www.bassecotenord.com/kegaska.asp)

« [...] en 1846, une carte du Canada et du Nouveau-Brunswick, dessinée par Joseph Bouchette, en montre l'emplacement. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 309)

5.2.5 Abandons et établissements successifs

« ... un premier groupe d'Acadiens émigrés des Îles-de-la-Madeleine s'y fixa vers 1854-55. » (Ratelle 1987 : 55)

« Quand plusieurs familles acadiennes fuirent les Îles-de-la-Madeleine au début des années 1850, ne pouvant plus supporter leurs conditions de vie déplorables, elles s'embarquent sur des

goélettes en direction de la Côte-Nord. C'est à Kegaska qu'arrive, en 1854, la goélette du capitaine Jean Boudreau avec à son bord cinq familles de L'Étang-du-Nord.

« Pratiquant la pêche à la Romaine, des pêcheurs commencent à s'installer de façon permanente à l'embouchure de la rivière à partir des années 1860. » (Lambert et Roy 2001 : 223)

« En 1871, le village de Kegaska est abandonné par ses pionniers. Confrontées à une épidémie de diphtérie qui ravage la population et faisant face, [...] à la famine par suite d'une invasion de marsouins qui réduit à néant la pêche à la morue, les familles de Kegaska déménagent leurs pénates à Betchouane ou font partie des contingents prenant la route du Lac-Saint-Jean ou de la Beauce.

« Le petit village acadien de Kegaska devient irlandais à partir de 1872, quand des Terre-Neuviens, majoritairement d'origine irlandaise, achètent une partie des maisons abandonnées par les premiers résidants. Ils quittent à leur tour les lieux, si bien que Kegaska est complètement désert en 1890. À la fin du siècle, en 1898, des familles provenant de Perth, en Ontario, et dont les ancêtres étaient originaires de Terre-Neuve, occupent les lieux. » (Lambert et Roy 2001 : 224) Et d'autres pêcheurs en provenance de Terre-Neuve viendront se joindre à eux vers les années 1920.

5.3 Musquaro (hameau, rivière)

5.3.1 Localisation

Ce hameau est situé « [...] à 54 km à l'est de Natashquan sur la Basse-Côte-Nord » (Noms et lieux du Québec 1994 : 466). Il est situé sur le site d'un ancien poste de traite établi à l'embouchure de la rivière du même nom.

5.3.2 Toponymie

« Les auteurs font l'unanimité sur la traduction de Musquaro par queue d'ours noir.

« En innu, Mashkuanu signifie “ queue d'ours ”, un toponyme qui, selon le père Arnaud, fait allusion à la forme d'une montagne située en aval de la rivière. » (Gagnon 2002 : 59)

En 1685, première mention de Mascouarou sur une carte de Jean-Baptiste-Louis Franquelin. En 1694, Louis Jolliet avait aussi identifié la rivière par Mascoüarou, mais en utilisant le tréma. (Noms et lieux du Québec 1994 : 466) Il réalise même « un croquis de la montagne de Mascoüarou ». (Gagnon 2002 : 59)

« En 1755, le sieur d'Anville emploie l'orthographe Nasquirou. Au XIX^e et au début du XX^e siècle, les variantes du toponyme se firent nombreuses. Eugène Rouillard en a inventorié au moins six, auxquelles s'ajoute celle de Maskouaro, relevée par l'abbé J.-B.-A. Ferland en 1858, [...] »

« Rouillard inventorie les formes suivantes : Muskwaro, Mascouaro, Maskuaro et Masquaro et Musquaro.

« Les Montagnais désignent aussi la rivière, ou des sections de celle-ci, par Kapitahkuïat Hipu, rivière longue et monotone à naviguer ou Mahkuana Hipu, rivière de la queue d'ours noir. Quant aux Naskapis, ils l'appellent Maskuanu Shipis, la petite rivière de la queue d'ours noir. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 466)

5.3.2.1 Rivière Musquaro

« [...] elle prend sa course à quelques kilomètres à l'est du lac Doré et à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de la rivière Olomane Ouest, serpente vers le sud sur une distance de près de 150 km, crée quelques lacs au passage et termine sa course dans le golfe du Saint-Laurent. Poissonneux, ce cours d'eau présente également aux chasseurs un bassin riche en gibier à plumes et à fourrures. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 466)

Eugène Rouillard écrit en 1908 :

« Cette rivière [...] se jette dans le golfe Saint-Laurent à une douzaine de milles de la grande Kégaska.

« Elle est navigable pour une embarcation moyenne, à partir de son embouchure jusqu'au premier rapide placé à un mille au-dessous de la première chute qui est elle-même à huit milles de la mer.

« Elle offre un havre sûr.

« La Musquarro est cotée parmi les rivières les plus poissonneuses de la Côte-Nord. M. de Puyjalon fait remarquer toutefois que le saumon ne séjourne pas dans la grande Musquarro, mais qu'il gagne, par un ruisseau et une série de petits lacs qui partent de la rive gauche de la rivière, la rivière dite du Petit Musquarro où il séjourne.

« La Musquarro contient de fort belles truites, de l'anguille et du petit mango (saumon blanc) au pied de la chute.

« La Musquarro passe en outre pour un excellent territoire de chasse. Beaucoup de renards et autres animaux à fourrures. Du gibier de mer à profusion, des canards, puis lièvres, gelinottes, tétaras, etc. » (Rouillard 1908 : 118)

5.3.3 Établissement d'un poste de traite

« L'embouchure de la rivière Musquarro fut sans doute toujours un lieu de prédilection pour les rassemblements amérindiens. Le premier poste fut construit vers 1710. Il appartenait à la concession de Mingan ... » (Ratelle 1987 : 55)

Il s'agirait d'un poste de traite fortifié. En 1763, on assiste à la fermeture du poste, « ...en raison de la réglementation terre-neuvienne ». Puis, il est réouvert en 1775. (Gagnon 2002 : 52)

En 1780, la Labrador Company of Quebec acquiert le poste de Musquarro. En 1803, c'est au tour de la Northwest Company d'en faire l'acquisition, avec comme commis, un nommé Neil McLaren. (Gagnon 2002 : 52)

« En 1808, il y a à cet endroit une nouvelle chapelle, une petite maison et un magasin. Il est renommé surtout pour les fourrures de martre et de castor. » (Archéotec 2000 : 72)

En 1816, le commis sera le nommé P. Volant. En 1821, la Hudson's Bay Company devint propriétaire du poste et procédera à sa reconstruction (en 1825 ou 1826 selon d'autres sources). Robert Hamilton y sera commis jusqu'en 1851, date de fermeture du poste de Musquarro. Puis, réouverture du poste en 1859. Le commis W.D.B. Scott y sera présent de 1864 à 1890. En 1884, on reconstruisit à nouveau le poste. (Gagnon 2002 : 52)

« En 1890, on trouve une maison pour le commis et sa famille. Elle a été construite en 1883 et une cuisine a été annexée l'année suivante. On remarque aussi un magasin de traite et de provisions construit en 1889. Le chien aura aussi son abri neuf puisqu'une niche en bois rond est bâtie cette même année. » (Caron 1984 : 74)

« L'arpenteur Bell est venu au poste en 1891. » (Archéotec 2000 : 72)

Voorhis mentionne que sous l'administration de la Hudson's Bay Company, on changea le nom du poste « Musquarro » pour celui de « Romaine ». (Voorhis 1930 : 120)

« Jusqu'à sa fermeture, en 1925, il représente le principal lieu où se font les rencontres et les échanges entre Amérindiens et commerçants, les postes voisins de La Romaine et de Natashquan étant surtout des lieux de passage. » (Lambert et Roy 2001 : 222)

Cependant, comme le note Denis Gagnon, dans son article écrit en 2002 sur « Les Innus de la Basse-Côte-Nord et la mission catholique de Musquaro (1800-1946) » les auteurs ne s'entendent pas « [...] sur les dates d'ouverture et de fermeture du poste de Musquaro. Pour Ratelle (1987 annexe 1 : 55), qui se base sur Voothis (1930 : 188), le poste a été en fonction de 1710 à 1925. Selon Caron (1984) et Niellon (1996 : 154), qui ne donnent pas leurs sources, le poste a été fondé en 1770 ou 1790. Enfin, le Conseil privé (1926), pourtant très documenté, ne fait pas mention du poste avant 1803. De son côté, Dominique (1989 : 178) affirme que le poste est fermé à partir de 1859. Nous savons pourtant que c'est la date de sa réouverture après huit ans d'inactivité et que le poste ferme en 1925 (Ratelle 1987, annexe 1 : 55). » (Gagnon 2002 : 59)

La mission de Musquaro (Gagnon 2002 : 53) :

- En 1800, mission par Le Courtois, prêtre séculier
- En 1805, construction d'une chapelle
- En 1851, fermeture du poste et démolition de la chapelle
- En 1882, construction de la nouvelle chapelle
- En 1894-1895, chapelle jugée trop petite pour les 90 familles
- En 1946, dernière mission à cet endroit

« Les chapelles des missions sont toutes situées aux postes de la Hudson's Bay Company qui finance le transport, le gîte et le couvert des missionnaires et qui cherche à les utiliser en tant qu'agents de promotion économique auprès des Innus [...] Refusant de jouer ce rôle, les Oblats entrent rapidement en conflit avec leurs « bienfaiteurs » dans les années 1840-1850. » (Gagnon 2002 : 51)

Voici une description du poste de Musquaro en 1908, par Eugène Rouillard :

« Le poste de Musquarro, qui se compose d'une vingtaine de familles, [...] est pourvu d'une chapelle où les sauvages montagnais se rendent au moins une fois par an pour assister à la mission que leur donne un missionnaire Eudiste. On y voit alors jusqu'à cent familles. C'est le plus fort groupement de Montagnais après celui de Bethsiamis. » (Rouillard 1908 : 119 et 120)

5.4 Rivière Musquanousse

5.4.1 Localisation

« Alimentée par le lac portant le même nom, la rivière Musquanousse [...] coule ensuite sur une vingtaine de kilomètres avant d'atteindre les eaux du golfe du Saint-Laurent, à 10 km environ à l'est de la rivière Musquaro.

« De dimensions beaucoup plus modestes que celle-ci, la rivière Musquanousse, [est] plus ou moins ignorée dans les documents cartographiques [...] » (Noms et lieux du Québec 1994 : 465)

5.4.2 Toponymie

« La proximité du lac et de la rivière Musquaro est à l'origine de cette dénomination [...] Musquanousse viendrait de mahkuanush, un diminutif de musquaro, signifiant petite queue d'ours noir. [...] Eugène Rouillard dans son ouvrage publié en 1908, précise : *La rivière Musquanousse appelée aussi Petit Musquarro*. L'appariement de ces deux rivières est déjà signalé par Louis Jolliet en 1694, lorsqu'il note qu'il " faut marquer l'ance et les Rivieres mascoïarou et mascoïarouchis " ». (Noms et lieux du Québec 1994 : 465)

Eugène Rouillard écrit en 1908 :

« C'est la première rivière en bas de la rivière Musquarro. Elle est navigable pour le canot sur un parcours d'environ 5 milles, jusqu'à une petite chute qui interrompt la navigation, et jusqu'où la marée monte ; de là jusqu'au lac Musquanousse, ce n'est qu'une suite continue de chutes, rapides et petits lacs.

« L'aspect du pays est le même partout : des montagnes de roches d'une hauteur variant de 100 à 400 pieds.

« Il y a bien peu de bois sur les bords de cette rivière et encore ce n'est que du bois rabougri.

« Au point de vue de la chasse et de la pêche, c'est la partie avoisinant le golfe Saint-Laurent qui est la meilleure ; il y a beaucoup d'outardes, canards, pluviers, bécassines, etc. Il y a cependant bien peu d'animaux à fourrures.

« On dit que c'était autrefois un bon terrain de chasse, mais qui a été ruiné par les sauvages qui, chaque année, montaient par cette rivière pour atteindre la hauteur des terres.

« Il y a beaucoup de truites au pied des chutes de cette rivière, et elle mord très bien à la mouche [...]

« Il y a aussi beaucoup de loups-marins qui montent jusqu'au pied de la première chute. » (Rouillard 1908 : 119)

5.5 Washicoutai

5.5.1 Toponymie

« Washicoutai, mot montagnais signifiant «qui surplombe la baie ». La commission géographique du Canada orthographe Washikuti. » (Rouillard 1908 : 121)

« Washicoutai, dont la forme Ouasassacouté se retrouve pour la première fois sur une carte de Jean-Baptiste-Louis Franquelin en 1685, est un mot montagnais signifiant il surplombe la baie. Il fait allusion à la rivière qui se jette dans la baie Washicoutai par une chute de 4 m de hauteur. Le toponyme Archipel Washicoutai est indiqué sur la carte régionale de la Côte-Nord dressée par Gustave Rinfret en 1913. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 820)

5.5.1.1 Rivière Washicoutai

« La rivière Washicoutai est une rivière rocheuse se composant, comme toutes les rivières de ce type, d'une série de lacs réunis par d'assez courts chenaux garnis de rapides et de chutes [...] » (Rouillard 1908 : 120)

« Elle est praticable pour les canots jusqu'au pied du grand rapide, distancé de quinze milles de son embouchure. Il y a une chute de quarante-sept pieds à environ sept milles du golfe Saint-Laurent. Cette rivière est remarquable par ses grands lacs. » (C.E. Forgues, mai 1886 : 665)

Eugène Rouillard écrit en 1908 :

« Le port de Washicoutai est certainement l'un des plus sûrs et des plus beaux de la côte ; c'est une espèce de lac intérieur, entouré de hautes montagnes de 200 à 250 pieds. La rivière y déverse ses eaux à quatre milles de l'entrée. Les vaisseaux de 700

à 800 tonnes peuvent ancrer aisément au pied de la première chute qui est très avantageusement située pour y installer une industrie [...]

« C'est un territoire de chasse de premier ordre, d'après M. de Puyjalon. Le gibier de mer y pullule lors des gros temps du large. C'est aussi un des lieux de nidification préférés par l'eider, le canard noir et l'outarde.

« [...] c'est une excellente place de pêche à saumon à la mer. » (Rouillard 1908 : 120-122)

5.5.1.2 Archipel de Washicoutai

« L'archipel de Washicoutai, qui commence à 30 km environ à l'est de Natashquan sur la Côte-Nord, se termine à une cinquantaine de kilomètres plus loin à l'est, en face du bureau de poste de Gethsémani. Il s'aligne devant les cantons de Musquaro, de Bissot, de Lalande et de Lagorgendière. Les innombrables îles, îlots, cayes et rochers qui le constituent sont distribués au hasard devant la terre ferme extrêmement découpée, depuis la pointe de Kegaska jusqu'à la rivière Olomane. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 820)

5.5.2 Poste de traite

« La HBC érigea un poste de traite à Washicoutai vers 1830. Il fonctionnait encore en 1857 mais ferma sans doute peu après cette date. » (Ratelle 1987 : 56)

L'amiral Bayfield indique que le poste de traite se trouvait aux premières chutes de la rivière; s'y trouvait également une station de pêche au saumon (Bayfield 1860 : 185).

5.6 La Romaine

5.6.1 Toponymie

« [...] les Ulaman-shipiulnu (Romaine est une adaptation française du mot Ulaman) ou peuple de la rivière de l'ocre rouge s'y retrouvaient durant l'été après avoir abandonné temporairement leurs quartiers d'hiver de l'arrière-pays. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 350)

Plusieurs formes du nom apparaissent à travers les époques : « Fort Romaine, Olomanshibu, Olomenachibou, Ulimine, Ouromane, Olomanoshibou, Olomano, Romaine, La Romaine, Grande-Romaine, Gethsémani-d'Olumen, Gethsémani, Unaman Hipiht, Ulamen Shipit, Ulaman Shipu ». Ils réfèrent « tantôt à l'ancien poste, tantôt au village ou à la réserve, tantôt à la rivière qui coule dans son voisinage. Le village blanc voisin porte quant à lui le nom de La Romaine exclusivement; Gethsémani ne s'applique qu'au bureau de poste qui dessert les lieux depuis 1886. Malgré cette multitude de formes, le toponyme n'en provient pas moins, mis à part Gethsémani, d'une même source (Unaman Shipu) dont la signification fait presque l'unanimité des auteurs. Tous s'entendent en effet pour lui donner le sens de rivière du vermillon, de l'ocre rouge, des dépôts de cette matière se retrouvant sur les bords de la rivière. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 350)

Havre Gethsémani : Ce toponyme (nom d'un jardin près de Jérusalem) s'applique à « [...] une zone de mouillage bien abritée de la Basse-Côte-Nord, à 3 km à l'ouest de l'embouchure de la rivière Olomane. Le havre baigné par les eaux du golfe Saint-Laurent, s'étend de la rive sud-est de l'île en Dos de Cheval au secteur sud-ouest de l'île des Lumières et accueille les bateaux de petit tonnage. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 241)

5.6.1.1 Rivière Olomane (Oloman shibo)

« Cette rivière de la Basse-Côte-Nord, d'une longueur de plus de 200 km, qui trouve sa source dans une région assez marécageuse, coule à l'ouest de la rivière Étamamiou. Elle [...] débouche dans le Golfe du Saint-Laurent, juste à l'est de la réserve indienne de La Romaine.

« Selon Eugène Rouillard (1906), le toponyme descriptif Olomanoshibo, d'origine montagnaise, signifie “ rivière à la peinture [...] l'eau de cette rivière est de couleur rougeâtre. De là son nom ”. On la désignait d'après le Dictionnaire des rivières et lacs de la province de Québec (1925) plus généralement sous le nom de Grande Romaine pour la distinguer notamment de la rivière Romaine qui atteint le golfe du Saint-Laurent à Havre-Saint-Pierre, à 160 km plus à l'ouest.

« La carte de Franquelin de 1685 indique Ouraman. Depuis le XVIII^e siècle, les variantes graphiques de ce nom sont assez nombreuses : “ R d'Eau ramane ” (Nicolas Bellin, 1744) ; “ Oraman R. ” (Jonathan Carver, 1776) ; l'Ouramane (W. de Grey et E. Willes, 1768); Oraman (Samuel Robertson, 1841) ; “ Olomanoshebo R.” (J.-F. Bouchette, 1853) ; “ R. Olomanasheebou ” (E. Taché, 1870 et 1880). La forme Olomane a été adoptée en 1921. » (Noms et lieux du Québec 1994 : 499)

Eugène Rouillard écrit en 1908 :

« On la désigne aussi sous le nom de Grande Romaine. Cette rivière, placée à une cinquantaine milles de Natashquan, est l'une des plus belles et des plus grandes du Labrador canadien-nord ou Grand-Nord. On y entre facilement et les goélettes trouvent là un excellent havre.

« Cette rivière regorge de saumons et de truites volumineuses. La ouananiche est également fort répandue dans ce cours d'eau M. de Puyjalon dit que cette rivière est remarquable à tous les points de vue. Non seulement c'est une rivière poissonneuse, mais encore un territoire de chasse de haute valeur. » (Rouillard 1908 : 122)

5.6.1.2 Note sur l'utilisation de l'ocre rouge :

« La couleur rouge semble avoir attiré de nombreuses populations humaines, bien que chacune d'entre elles ne lui ait pas accordé la même valeur. À cause de sa couleur et de sa finesse (l'hématite peut être réduite en poudre), l'hématite a servi de pigments pour la décoration du corps et de nombreux objets. Il s'agit d'un oxyde de fer que l'on trouve soit sous forme de concrétions, soit sous forme de gisements. Ces derniers sont fréquents sur la Côte-Nord et partout où l'on retrouve des formations de fer.

« On sait aussi que l'hématite est très efficace comme agent de conservation. Elle servait alors à empêcher la détérioration d'aliments ou d'objets organiques. C'est sans doute pourquoi on en trouve fréquemment près des foyers préhistoriques ainsi que sur les vêtements en peau. » (Chevrier 1996a : 93)

« En 1623, le récollet Gabriel Sagard s'arrête chez les Montagnais de La Romaine avant de se rendre en Huronie. La description qu'il laisse se lit comme suit : “ Je descendis à terre, fus visiter le village et entrai dans les cabanes des sauvages, lesquels je trouvai assez courtois ; m'asseyant parfois auprès d'eux, je prenais plaisir à leurs petites façons de faire et à voir travailler les femmes, les unes à matachier et peindre leurs robes, et les autres à coudre leurs écuelles d'écorces et faire plusieurs autres jolivetés avec des pointes de porcs-épics teintes en rouge cramoisi.” » (Lambert et Roy 2001 : 222)

5.6.2 Poste de traite

« Un poste de traite et de pêche existait à l'embouchure de la rivière Olomane en 1710 [...] Le comptoir devient la propriété de la Labrador Company en 1780 qui s'en départira au profit de la Compagnie du Nord-Ouest en 1803 qui le vendra à son tour à la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1822. Cette dernière l'exploite pendant un peu plus de cent ans. » (Serge Lambert et Caroline Roy 2001 : 222)

En 1860 l'amiral Bayfield indique que : « This is a considerable river, falling 20 feet over granite into the head of a bay 4 miles deep, but so shoal that boats can scarcely enter it at low water. There is a trading post of the Hudson's Bay Company on the east side near the Falls, neither of which can be seen from the sea, being hidden by the islands; but the place may be known by the low sandy cliffs, thickly wooded with spruce trees, on either side of the entrance of the bay. » (Bayfield 1860 : 184)

Selon Eugène Rouillard dans *La Côte nord du Saint-Laurent et le Labrador canadien en 1908* : « Il y a ici un petit hameau peuplé d'une douzaine de familles s'occupant presque exclusivement de chasse. C'est au reste un des points importants pour le commerce de pelleteries. La Compagnie de la Baie d'Hudson y possède un comptoir où tous les sauvages montagnais et naskapis viennent faire leurs échanges. » (Rouillard 1908 : 122-123)

« En 1921, il constitue l'établissement principal auxquels se greffent les comptoirs de l'île située dans la baie de Coacoachou.

« Un relevé de bâtiments qui date de 1890 fait mention d'un atelier, d'une résidence du commis avec cuisine adjacente, d'un hangar, d'une étable, d'un puits et d'un magasin. En 1921, on ne signale pas de puits, mais un magasin de munitions s'est ajouté. » (Caron 1984 : 74)

5.6.3 Réserve innue de Unamen Shipi

« La réserve indienne de la Romaine est officiellement créée en 1956. » (Lambert et Roy 2001 : 224)

Elle est « située à 1 mille à l'ouest de l'embouchure de la rivière Olomane, [...] comprend le lot 14 du canton de la Gorgendière, district électoral de Duplessis. » Elle couvre une superficie de 100 acres. (Rapport de la Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec 1970 : 88)

« Toutefois, les Montagnais fréquentaient depuis des siècles les lieux en venant y pêcher durant l'été et en empruntant le cours de la rivière Olomane pour rejoindre leurs territoires de chasse

situés à l'intérieur des terres quand l'automne annonce l'arrivée de la saison de la chasse. » (Lambert et Roy 2001 : 224)

« Le père oblat de Marie-Immaculée, Alexis Joveneau (1926-1992), s'installe à la Romaine en 1953. » Il fit construire une chapelle en 1955 et une école en 1957. (Lambert et Roy 2001 : 222) Pendant quarante ans, il aura accompli son travail de missionnaire auprès des Montagnais de La Romaine, tout en apprenant leur langue et en écrivant sur eux, à propos de leurs coutumes, de leurs activités de chasse et de pêche,...

6. Les interventions archéologiques antérieures

6.1 Les interventions

Le premier archéologue à s'intéresser à cette portion de la Côte-Nord fut William Wintemberg qui séjourna à Kegaska en 1928. Il fit la découverte de tessons de vases fabriqués par des Iroquoiens, ce qui confirma la présence de ces derniers lors d'expédition de chasse estivale le long du Saint-Laurent.

James Chism fit une intervention au début des années 1980 dans le cadre des premiers travaux reliés à la construction de la route 138 dans la région de la rivière Natashquan (Environnement Illimité 1980). Il documenta des sites que Wintemberg avait trouvés à Kegaska et ajouta d'autres découvertes. L'étendue de son intervention reste toutefois peu précise.

En 1992, Bernard Hébert fait, toujours pour le ministère des Transports, un inventaire sur des bancs d'emprunt. La découverte du site EaCj-01 confirme la présence de sites sur d'anciennes rives qui se trouvent actuellement loin à l'intérieur.

En 1993, Claude Chapdelaine et Éric Chalifoux continuent le travail de Chism pour le ministère des Transports dans le secteur de Kegaska. Ils répertorient alors plusieurs nouveaux sites, confirmant ainsi l'importance du secteur de Kegaska pendant la période préhistorique.

En 2003, les travaux de Jean-Yves Pinal à Musquaro sur le site de l'ancien poste de traite confirment la présence de vestiges archéologiques. Ses travaux en 1995 dans le secteur du village de La Romaine précisent la nature récurrente de l'occupation amérindienne préhistorique à l'embouchure de la rivière Olomane.

En 2008, Ethnoscop entreprend l'inventaire de l'emprise de la route 138 entre la rive gauche de la rivière Natashquan et le village de Kegaska. Parmi les sites répertoriés, certains éléments s'ajoutent aux connaissances sur l'occupation des anciennes rives.

En conclusion, il faut considérer que l'emprise de la route 138 entre Pointe-Parent et Kegaska a été en partie inventorié. L'analyse du potentiel archéologique présentée ici a malgré tout couvert ce tronçon afin de tenir compte de variantes possibles.

6.2 Les sites connus

Les annexes 9.1 et 9.2 présentent les informations colligées sur les 46 sites archéologiques répertoriés jusqu'à maintenant dans le territoire à l'étude.

« Les travaux d'inventaire sur le banc d'emprunt 098-108 entraîneront l'excavation de 431 sondages archéologiques, dont neuf effectués lors de l'évaluation d'un nouveau site préhistorique localisé sur l'extrémité ouest de la zone (EaCj-1). Seule-

ment deux des sondages pratiqués sur le site se révélèrent positifs. Bien que le site ne semble pas avoir subi de perturbations d'ordre naturel ou anthropique, les indices matériels ne comptaient que deux éclats de taille, un en chert et l'autre en quartzite. La faible superficie du site EaCj-1 suggère qu'il s'agit d'une unité d'activité unique. De plus, l'absence apparente de traces d'aménagement au sol, la rareté relative des témoins lithiques, ainsi que l'exiguïté de la surface disponible, laissent supposer qu'il s'agit d'une occupation de très courte durée. » (Hébert 1992 : 146)

Le site EbCj-1 près de la chute Uinipek est un site eurocanadien de la période moderne (1900-1950). (Environnement Illimité 1983)

En 2008, Ethnoscop a repéré les sites PHP-3 à PHP-6, PHP-8 et PHP-10 (cette désignation est temporaire, aucun code Borden n'ayant encore été octroyé) lors d'inventaires effectués pour le ministère des Transports dans l'emprise de la route 138. Parmi ces sites, certains se trouvent loin à l'intérieur des terres, en relation avec des paléorivages.

Un site archéologique a été identifié en 1992 sur l'emplacement de l'héliport de Kegaska avant la construction de celui-ci : EbCh-7. « L'emplacement du futur héliport est situé à l'extrémité nord-ouest du village de Kégashka, sur une bande littorale formée d'une terrasse marine surplombant l'anse aux Huîtres. [...] Malgré les perturbations anthropiques identifiées dans l'aire du futur héliport, un total de 57 sondages exploratoires ont été effectués dans la zone. [...] Les objets recueillis sur le site comprennent 15 éclats de quartz, ainsi qu'un biface complet (probablement un couteau) en chert. Bien que le site EbCh-7 ait été détruit par des travaux de terrassement, son contexte géographique, de même que la présence d'un biface associé à l'Archaique terminal (1500-1000 ans A.A.) en Basse Côte-Nord, laissent supposer que cette occupation est le fait d'une période récente de la préhistoire. » (Hébert 1992 : 146)

« À la fin de l'été 1993, un inventaire était réalisé dans le secteur de Kégaska, premier village non relié par la route 138 à l'est de Natashquan. L'inspection s'est portée sur le parcours et les dunes et déflations longeant le chemin tracé entre ce village et la rivière du même nom, située 8 km plus à l'ouest. L'équipe de travail profita de sa présence dans ce secteur pour procéder à une campagne de sondages sur le site EbCi-1, découvert en 1928 par l'archéologue William J. Wintemberg, et qui y avait récolté quelques outils de pierre, des éclats et une vingtaine de tessons de céramique.

« L'intervention de 1993 y a permis la fouille de 10 m², qui s'est traduite par la découverte de 26 outils, 1693 éclats, 14 fragments de céramique, 614 fragments d'os, 2 objets indé-

terminés et 36 artefacts historiques. De plus, une couche d'ocre rouge, une fosse ainsi que deux foyers furent dégagés, et des datations sur ces derniers fournirent les dates suivantes : 1640 +/- 80 A.A. (foyer 1) et 960 +/- 90 A.A. (foyer 2). Ces quatre structures témoigneraient d'une occupation intensive et fort variée à au moins deux moments au cours de la préhistoire récente / sylvicole moyen, donc depuis les trois derniers millénaires. Au sujet de l'importance de ce site, Chapdelaine écrit : « La poterie, la variété des matériaux lithiques et l'intégrité des structures sont autant d'éléments qui justifient la protection du site Foreman. EbCi-1 représente sans l'ombre d'un doute le site le plus important de la région et l'un des sites majeurs pour comprendre les relations entre les occupants de la Basse-Côte-Nord et les régions avoisinantes. » (Chapdelaine et Chalifoux 1994 : 70) » (Dubreuil 2007)

Plusieurs autres sites ont été répertoriés lors de cette intervention, la plupart le long du tracé de la route.

À Musquaro sur le site archéologique du Poste de traite et de la mission de Musquaro (EbCg-1), on note les caractéristiques suivantes :

« L'intérêt scientifique de cet ancien village, localisé à l'ouest de la Romaine, a été souligné par plusieurs chercheurs : Niellon et Jones en 1984, Moss en 1985 et Pintal en 2003. Site d'un poste de traite fondé à la fin du 18^e siècle, d'une mission catholique fréquentée par différentes bandes innues de l'est (Mamit Innuat) et d'un campement estival multiethnique, il a aussi connu une occupation préhistorique qu'il reste à circonscrire. Mise à part la présence de quelques chalets sur cette berge, EbCg-1 jouit d'un état physique intact. Son intégrité, sa pertinence scientifique et sa représentativité d'exception le rendent certainement éligible à une protection légale ». (Dubreuil 2007 : 106)

Des travaux ont été réalisés en 1995 à l'intérieur du village de La Romaine par Jean-Yves Pintal.

« Cet inventaire a permis de localiser sept nouveaux sites archéologiques. Il s'agit des sites EbCd-1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7. La fouille de près de 35 m² aura permis de mieux connaître quatre de ces sept sites, soit EbCd-2, 4, 5 et 6. En tout, près de 2000 artefacts auront été recueillis ; parmi ces derniers, mentionnons la découverte d'une dizaine d'outils et d'un tesson de céramique. Les fouilles ont également mis au jour des foyers et des os calcinés, témoins de la diète de ces Amérindiens qui ont fréquenté la région au cours des derniers millénaires.

« On remarquera d'abord que tous les sites retrouvés s'inscrivent dans l'intervalle de 2400 ans A.A. au XIX^e siècle. Cela ne veut pas dire qu'aucun site plus ancien ne peut être retrouvé dans la région, mais plutôt qu'aucune de nos interventions n'a été réalisée sur des terrains plus élevés que 12 m d'altitude.

« Les données archéologiques recueillies permettent de conclure que les Amérindiens ont mis à profit les caractéristiques physiques de cet environnement lors de l'installation de leur campement. Les données ostéologiques disponibles, limitées il faut bien l'avouer, indiquent que les ressources marines (phoque) étaient autant exploitées que les ressources terrestres (caribou) il y a 200 ans. [...] les données disponibles indiquent la présence de petits campements utilisés pendant une période de temps relativement courte et qui ont accueilli tout au plus une ou deux familles.

« L'origine des matières premières lithiques et la typologie des outils confirment la participation des Amérindiens qui fréquentaient Unamen Shipi au vaste réseau d'échange qui englobait la basse Côte-Nord, Terre-Neuve et le Labrador.

« Ainsi, on peut proposer, sous réserve d'analyses plus poussées et de nouvelles découvertes, que les Amérindiens qui fréquentaient la région de La Romaine sont les ancêtres des actuels Mamit Innuat. » (Pintal 1995 : 193-195)

7. Le potentiel archéologique

À partir des informations colligées ci-dessus, il est possible de définir les caractéristiques du potentiel archéologique. Dans le territoire à l'étude, l'occupation humaine est possible depuis environ 7000 ans. Elle est reliée à l'exploitation des ressources du littoral (mammifères marins, oiseaux, oeufs, poissons dans les estuaires), et celle des plans d'eau qu'on trouve immédiatement au nord (poissons, oiseaux, mammifères). L'exploitation des phoques à la fin du printemps (avril à juin) a été documentée à la période historique et pourrait être un élément fondamental de la présence humaine dans le territoire à l'étude pendant la période préhistorique.

L'occupation humaine a été tributaire de l'évolution du milieu, principalement la baisse du niveau de la mer, ce qui signifie que des sites archéologiques pourraient être mis au jour à plusieurs centaines de mètres de la côte actuelle. Au cours des millénaires, l'occupation humaine a pu être concentrée sur les terrasses marines, les îles rocheuses, ou les rives des fonds des baies. Les zones de contact entre le littoral et les plans d'eau intérieurs sont également importantes.

Pour faciliter la compréhension de l'occupation humaine, le territoire est divisé en régions archéologiques puis en secteurs archéologiques. Dans le territoire à l'étude, une seule région archéologique a été identifiée. La région archéologique 1 correspond à l'extension de la mer de Goldthwait à la fin de la période glaciaire. Le niveau maximum de cette mer atteint l'altitude actuelle de 130 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette altitude est atteinte à une distance variable du littoral compte tenu du relief. Le long de la rivière Natashquan, elle se trouve à plus de 100 kilomètres de la côte tandis que, plus à l'est, elle se trouve généralement à moins de 70 kilomètres. La région archéologique est caractérisée par la présence de trois rivières importantes (Natashquan, Musquaro et Olomane), par un grand nombre de lacs de fortes dimensions, encaissés dans un relief montagneux, et par la présence de tourbières. À l'ouest de Kegaska, les tourbières couvrent les dépôts deltaïques de la rivière Natashquan tandis qu'à l'est de Kegaska les tourbières comblent les creux entre les affleurements rocheux. De la même façon, à l'ouest de Kegaska, le littoral est linéaire car essentiellement composé de dépôts meubles tandis qu'à l'est de Kegaska, le littoral devient extrêmement découpé et morcelé (nombreuses îles rocheuses) car composé essentiellement d'affleurements rocheux.

La région à l'étude se situe dans une bande côtière de moins de dix kilomètres de largeur dont l'altitude maximale est de l'ordre de 40 mètres au-dessus de la mer. La plupart des segments de la ligne de transport d'énergie se situent entre les altitudes 10 mètres et 30 mètres anm. Par conséquent, on pourrait y trouver des sites archéologiques occupés au cours des derniers 7000 ans.

La région archéologique a été découpée en onze secteurs archéologiques (cartes 9.2 à 9.13). Les secteurs sont définis en fonction de caractéristiques particulières qui influencent l'occupation humaine. À l'intérieur de chacun des secteurs, des

zones à potentiel archéologique ont été circonscrites par photo-interprétation sur des photographies aériennes à l'échelle de 1/15000. La liste des zones à potentiel se trouve à l'annexe 9.3.

7.1 Le secteur 1.01 – La section ouest du delta de la Natashquan

- Situation : km 01 au km 18 de la ligne
- Lieu : rive droite de la Natashquan
- Milieu : tourbières et cordons littoraux
- Points d'intérêt : rebords de terrasses
- Hydrographie secondaire : ruisseaux d'écoulement de tourbières
- Altitude : 0 à 15 mètres anm, principalement entre 10 et 15 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce. Zones à potentiel sur cordons littoraux et rebords de terrasses.
- Site connu : EaCj-01
- Cartes du potentiel : 1, 2 et 3
- Zones à potentiel : 33 zones couvrant 30 hectares; 10 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.2 Le secteur 1.02 – La section centre du delta de la Natashquan

- Situation : km 18 au km 21 de la ligne
- Lieu : rive gauche de la Natashquan
- Milieu : tourbières et rebords de terrasses marines et fluviales
- Points d'intérêt : quelques affleurements rocheux
- Hydrographie secondaire : ruisseaux d'écoulement de tourbières
- Altitude : 0 à 30 mètres anm, principalement entre 10 et 25 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce. Zones à potentiel sur rebords de terrasses.
- Sites connus : EbCj-01, PHP-9
- Carte du potentiel : 3
- Zones à potentiel : 9 zones couvrant 5,95 hectares; 5 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.3 Le secteur 1.03 – La section est du delta de la Natashquan

- Situation : km 21 au km 32 de la ligne
- Lieu : rive gauche de la Natashquan
- Milieu : plateau couvert de tourbières
- Points d'intérêt : petites rivières (riv. de l'Étang, riv. Longue, riv. Clay, etc.)
- Hydrographie secondaire : ruisseaux d'écoulement de tourbières
- Altitude : 0 à 35 mètres anm, principalement entre 20 et 35 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce. Zones à potentiel sur rebords de terrasses.
- Site connu : aucun
- Cartes du potentiel : 4 et 5
- Zones à potentiel : 21 zones couvrant 12,7 hectares; 3 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.4 Le secteur 1.04 – La section aval du bassin de la rivière Kegaska

- Situation : km 32 au km 37 de la ligne
- Milieu : tourbières, affleurements rocheux
- Points d'intérêt : cours aval et estuaire de la Kegaska; chute à 2 km de l'embouchure
- Altitude : 0 à 20 mètres anm, principalement entre 5 et 15 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce et de la rivière Kegaska. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Sites connus : EbCi-01 à 03; EbCi-05 à 13; PHP- 5 et 6
- Carte du potentiel : 5
- Zones à potentiel : 23 zones couvrant 23,8 hectares; aucune zone n'est directement touchée par le tracé de la ligne triphasée (celles qui l'auraient été ont déjà été inventoriées).

7.5 Le secteur 1.05 – Le village de Kegaska et la baie de Kegaska

- Situation : km 37 au km 49 de la ligne
- Milieu : îles rocheuses, tombolo, baies et anses protégées, terrasses
- Hydrographie secondaire : ruisseaux d'écoulement de tourbières
- Altitude : 0 à 20 mètres anm, principalement entre 5 et 15 mètres

- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce et des rebords de terrasses. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Sites connus : EbCh-01 à 12; PHP-3 et 4
- Cartes du potentiel : 5, 6 et 7
- Zones à potentiel : 57 zones couvrant 43,6 hectares; 5 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.6 Le secteur 1.06 – Le havre Mistassini

- Situation : km 49 au km 56 de la ligne
- Milieu : affleurements rocheux, vallées couvertes de tourbières, terrasses fluviales
- Points d'intérêt : baies profondes
- Altitude : 0 à 40 mètres anm, principalement entre 10 et 25 mètres
- Occupation ancienne sur les terrasses. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Site connu : aucun
- Cartes du potentiel : 7 et 8
- Zones à potentiel : 19 zones couvrant 9,1 hectares; 6 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.



Photo 7.1 Rivière Musquaro. Étranglement de la rivière où traverseront la route et la ligne triphasée. Cet étranglement existe depuis des millénaires comme l'atteste la configuration des dépôts immédiatement en amont. LNPO9, DSC452, Archéotec inc.

Photo 7.2 Rivière Musquaro. Îles rocheuses semblables à celles qui existaient lorsque le niveau était plus élevé.
LNPO9, DSC453, Archéotec inc.



7.7 Le secteur 1.07 – La section ouest de la rivière Musquaro

- Situation : km 56 au km 58 de la ligne
- Lieu : delta de la rivière Musquaro
- Milieu : les dépôts meubles remplissent les parties déprimées de la roche en place. Terrasses marines et fluviales.
- Altitude : 0 à 50 mètres anm, principalement entre 5 et 20 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Site connu : aucun
- Carte du potentiel : 8
- Zones à potentiel : 16 zones couvrant 7,9 hectares; 3 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.8 Le secteur 1.08 – La section est de la rivière Musquaro et la rivière Musquanousse

- Situation : km 58 au km 74 de la ligne
- Lieu : delta de la rivière Musquaro et de la rivière Musquanousse
- Milieu : les dépôts meubles remplissent les parties déprimées de la roche en

place. Terrasses marines et fluviales.

- Points d'intérêt : contacts entre les baies profondes de la côte et les lacs de l'intérieur
- Altitude : 0 à 50 mètres anm, principalement entre 5 et 20 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce et sur les interfluves. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Site connu : EbCg-01
- Cartes du potentiel : 8, 9 et 10
- Zones à potentiel : 70 zones couvrant 38,2 hectares; 18 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.



Photo 7.3 Replat élevé montrant des affleurements, qui furent à certains moments des îles, et des zones de tourbières, qui furent à certains moment des parties plus basses des îles attenantes.
LNPO9, DSC456, Archéotec inc.

7.9 Le secteur 1.09 – La section aval de la rivière Washicoutai

- Situation : km 74 au km 84 de la ligne
- Lieu : embouchure de la rivière Washicoutai dans une longue baie
- Milieu : affleurements rocheux
- Point d'intérêt : lac Couillard en amont
- Altitude : 0 à 50 mètres anm, principalement entre 10 et 30 mètres
- Occupation ancienne sur les terrasses près de ruisseaux d'eau douce et

sur les interfluves. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.

- Site connu : aucun
- Cartes du potentiel : 10 et 11
- Zones à potentiel : 28 zones couvrant 23,1 hectares; 8 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.

7.10 Le secteur 1.10 – L'interfluve rivière Washicoutai – rivière Olomane

- Situation : km 84 au km 91 de la ligne
- Lieu : interfluve
- Milieu : tourbières ou marécages sur les replats; quelques affleurements. Rebords de terrasses marines.
- Altitude : 0 à 30 mètres anm, principalement entre 10 et 20 mètres
- Occupation ancienne sur les terrasses près de ruisseaux. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses.
- Site connu : aucun
- Cartes du potentiel : 11 et 12
- Zones à potentiel : 10 zones couvrant 9,3 hectares; 5 zones sont directement touchées par le tracé de la ligne triphasée.



Photo 7.4 Rivière Musquaro.
Rive rocheuse le long de l'étranglement. Rive ayant subi l'érosion glaciaire, marine, glacielle et fluviale.
LNPO9, DSC461, Archéotec inc.

7.11 Le secteur 1.11 – La rivière Olomane

- Situation : km 91 au km 97 de la ligne
- Lieu : rive droite de la riv. Olomane. Delta de la riv. Olomane.
- Milieu : tourbières ou marécages sur les replats; quelques affleurements. Rebords de terrasses marines et fluviales.
- Altitude : 0 à 30 mètres anm, principalement entre 5 et 15 mètres
- Occupation ancienne près de ruisseaux d'eau douce et sur les interfluves. Zones à potentiel sur les rebords de terrasses et les anciennes rives.
- Sites connus : EbCd-01 à 10
- Carte du potentiel : 13
- Zones à potentiel : 3 zones couvrant 6,1 hectares; aucune zone n'est directement touchée par le tracé de la ligne triphasée.

7.12 Sommaire du potentiel archéologique

L'analyse du potentiel archéologique a permis de circonscrire 289 zones recelant un potentiel archéologique le long du corridor du tracé de la nouvelle ligne triphasée entre Pointe-Parent et La Romaine. La superficie totale de ces zones atteint 225,7 hectares (annexe 9.3).

L'emprise de la route 138 entre Pointe-Parent et Kegaska a déjà été en partie inventoriée. L'analyse du potentiel archéologique présentée ici a malgré tout couvert ce tronçon afin de tenir compte de variantes possibles. C'est ainsi que 115 zones ont été circonscrites dont la superficie totale atteint 92,5 hectares. Parmi ces zones, 18 qui sont traversées en tout ou en partie par l'emprise de la route ne semblent pas avoir été inventoriées jusqu'à maintenant. En termes de longueur, l'emprise touche à 1260 mètres linéaires de zones archéologiques. En termes de superficie, les portions de zones touchées s'étendent sur 1,2 hectare. Il est recommandé qu'un inventaire archéologique soit réalisé avant la construction de la ligne sur ces 18 zones à potentiel archéologique (tableau 7.1).

Entre Kegaska et La Romaine, le tronçon a une longueur de 47,1 kilomètres. À l'intérieur du corridor à l'étude, 174 zones à potentiel archéologique ont été circonscrites dont la superficie totale atteint 133,3 hectares. De ce nombre, 45 zones sont traversées en tout ou en partie par l'emprise de la route. En termes de longueur, l'emprise touche à 4985 mètres linéaires de zones archéologiques. En termes de superficie, les portions de zones touchées s'étendent sur 14,8 hectares. Il est recommandé qu'un inventaire archéologique soit réalisé avant la construction de la ligne sur ces 45 zones à potentiel archéologique.

L'inventaire archéologique comprend le creusement de sondages et une inspection visuelle des zones touchées. Compte tenu de la nature des sites archéologiques pouvant être découverts dans ce territoire, un sondage doit permettre d'échantillonner une superficie variant entre 25 m² et 50 m². Compte tenu des difficultés du terrain, une équipe de deux archéologues pourrait effectuer environ 40 sondages dans une journée, ce qui correspond à la couverture d'une superficie variant entre 1000 et 2000 m², soit 0,2 hectare, par jour. Étant donné que les zones recèlent des espaces non sondables, on estime qu'une couverture quotidienne de 0,5 hectare par équipe est réaliste; cette évaluation tient compte du temps de déplacement en hélicoptère.

Pour couvrir le 1,2 hectare des 18 zones sises entre Pointe-Parent et Kegaska, il faut donc prévoir 6 jours/personne de travail. La mise au jour de témoins archéologiques entraîne le creusement de sondages supplémentaires afin de bien caractériser la nature et l'étendue du site archéologique. Il faut ainsi augmenter de 20% le temps de travail d'inventaire, ce qui correspond à un total de 7 jours/personne. Le transport pourrait être effectué de façon terrestre par VTT et une embarcation pour traverser la rivière Natashquan; le temps de déplacement doit alors être ajusté et correspond à environ 20% des heures d'une journée. Une équipe de quatre archéologues pourrait donc effectuer l'inventaire en 3 jours.

Pour couvrir les 14,8 hectares des 45 zones sises entre Kegaska et La Romaine, il faut prévoir 59 jours/personne de travail. La mise au jour de témoins archéologiques entraîne le creusement de sondages supplémentaires afin de bien caractériser la nature et l'étendue du site archéologique. Il faut ainsi augmenter de 20% le temps de travail d'inventaire, ce qui correspond à un total de 71 jours/personne. Une équipe de huit archéologues pourrait donc effectuer l'inventaire en 9 jours. Si l'inventaire est effectué pendant une période où les conditions météorologiques réduisent les possibilités de déplacement en hélicoptère, le nombre de jours devra être ajusté en conséquence. Il en est de même pour la luminosité qui diminue de jour en jour en automne, réduisant ainsi le temps de travail sur le terrain.

Tableau 7.1 Zones à potentiel archéologique de Pointe-Parent à La Romaine touchées par le tracé de la ligne triphasée

Zone	Superficie (ha)	Chainage	Ha à inventorier
1.01.001	2,7	1+100	0,1
1.01.002	2,3	2+200	0,08
1.01.007	0,2	6+400	0,02
1.01.009	1,1	7+450	0,08
1.01.018	0,6	16+950	0,08
1.01.020	2,0	4+700	0,06
1.01.025	0,4	15+800	0,03
1.01.028	0,4	13+500	0,06
1.01.031	0,4	12+400	0,02
1.01.033	0,9	10+900	0,04
1.02.002	0,6	19+500	0,15
1.02.003	0,5	19+750	0,06
1.02.006	1,0	20+050	0,12
1.02.007	0,5	20+200	0,06
1.02.009	0,5	20+300	0,04
1.03.003	0,3	21+850	0,06
1.03.004	0,2	22+000	0,06
1.03.005	0,8	22+250	0,08
1.05.003	1,1	39+650	0,06
1.05.030	14,8	0 à 0+700	1,75
1.05.031	0,6	0+750 à 0+875	0,3125
1.05.054	0,5	1+750	0,02
1.05.057	0,5	4+100 à 4+200	0,25
1.06.003	0,3	6+050 à 6+100	0,1
1.06.006	0,5	6+500 à 6+600	0,2
1.06.010	1,0	7+640	0,02
1.06.014	0,5	8+375 à 8+425	0,25
1.06.017	0,5	9+800	0,03
1.06.018	0,9	12+375 à 12+480	0,525
1.07.001	0,6	13+100 à 13+150	0,125
1.07.006	0,3	13+600 à 13+660	0,06
1.07.011	0,4	14+410 à 14+550	0,42
1.08.001	0,5	14+700 à 14+850	0,45
1.08.002	0,4	14+800 à 15+100	0,3
1.08.003	1,5	15+500 à 15+650	0,75
1.08.004	0,3	16+040 à 16+080	0,04
1.08.007	0,5	17+700 à 17+840	0,56
1.08.011	0,4	19+040 à 19+080	0,18
1.08.013	0,3	19+230 à 19+310	0,2
1.08.015	0,4	19+500 à 19+560	0,15

Zone	Superficie (ha)	Chainage	Ha à inventorier
1.08.021	0,4	20+060 à 20+110	0,225
1.08.027	0,4	20+600 à 20+620	0,02
1.08.030	0,3	20+800 à 20+850	0,225
1.08.034	0,9	22+140 à 22+210	0,315
1.08.035	0,6	22+450 à 22+510	0,27
1.08.036	0,6	22+750 à 22+840	0,225
1.08.043	0,2	25+200 à 25+240	0,04
1.08.048	2,9	26+250 à 26+470	0,55
1.08.050	1,9	26+500 à 26+760	0,65
1.08.054	0,4	27+900 à 27+920	0,02
1.09.007	0,2	32+650 à 32+670	0,02
1.09.010	1,5	33+800 à 33+965	0,33
1.09.013	0,5	35+050 à 35+130	0,08
1.09.015	0,8	35+440 à 35+560	0,24
1.09.017	0,5	36+050 à 36+120	0,14
1.09.019	4,2	37+740 à 37+920	0,81
1.09.020	5,1	37+930 à 38+360	1,98
1.09.024	0,3	39+780 à 39+850	0,175
1.10.002	1,0	41+090 à 41+220	0,39
1.10.003	0,3	43+630 à 43+720	0,405
1.10.005	0,7	43+900 à 44+000	0,45
1.10.006	1,2	44+110	0,03
1.10.008	0,8	46+080 à 46+180	0,45
63 zones	67,9		15,9925

8. Médiagraphie

8.1 Archives

1705. *Mémoire du voyage qu'a fait Augustin Le Gardeur de Courtemanche à la Coste des Esquimaux depuis Kegasca jusqu'au havre Saint Nicolas* Bibliothèque et Archives Canada, MG1-C11A, n^o Mikan 3073965

8.2 Documents imprimés

1994. *Tshishenniu-Maninuish umishta-aiatshimun*. Collection « Textes amérindiens » vol. 1, Recherches amérindiennes au Québec, Direction de la Côte-Nord du ministère de la Culture du Québec, 88 p.

ARCHÉOTEC inc. 2000 (mai). *Dérivation partielle de la rivière Romaine - Étude de faisabilité – Étude du potentiel archéologique*. Montréal

ARCHÉOTEC inc. 1977. *Potentiel archéologique de six rivières importantes de la Côte-Nord*. Montréal

BAYFIELD, H. W. 1860. *The St. Lawrence Pilot*. Admiralty, London.

BEAULIEU, Jacqueline 1986. *Localisation des nations autochtones au Québec - Historique foncier*. Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Les Publications du Québec, 152 p.

BELVIN, Cleophas 2006 (1959). *The forgotten Labrador ; Kegashka to Blanc-Sablon*. McGill-Queen's University Press 198 p.

BOUCHARD, Serge 1977. *Chroniques de chasse d'un Montagnais de Mingan (Mathieur Mestokosho)*. Collection Civilisation du Québec, Ministère des Affaires culturelles, Québec

BOURNIVAL, Marie-Thérèse 2008. *La mise en valeur des sites archéologiques autochtones du Québec*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 47 p.

CARON, Diane 1984. *Les postes de traite de fourrures sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais*. Dossiers n^o 56, Ministère des Affaires culturelles, 150 p.

CHAPDELAIN, Claude et Éric CHALIFOUX 1994. *Inventaire archéologique. Route 138 Natashquan - Kégashka*. Ministère des Transports, avril 1994, Québec

CHAREST, Paul 1975. « Les ressources naturelles de la Côte-Nord ou la richesse des autres, une analyse diachronique » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n^o 2, p. 35-52

CHEVRIER, Daniel 1975. « L'archéologie préhistorique sur la Moyenne et Basse Côte-Nord » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 5, n^o 2, p. 24-34

- CHEVRIER, Daniel 1996a. « Les premières populations humaines: 8500 ans à 2000 ans avant aujourd'hui » dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy (Québec), IQRC/P.U.L., coll. Les régions du Québec, n° 9, p. 73-104
- CHEVRIER, Daniel 1996b. « Le partage des ressources du littoral : 2000 à 350 ans avant aujourd'hui » dans Pierre Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy (Québec), IQRC/P.U.L., coll. Les régions du Québec, n° 9, p. 105-134
- CLÉMENT, Daniel 1992. « Mâtsheshu (Le renard) » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXII, n° 1, p. 33-43
- COMEAU, Napoléon-A, 1945. *La vie et le sport sur la Côte Nord du Bas Saint-Laurent et du Golfe*. Québec, Éditions Garneau, 372 p.
- Commission de toponymie du Québec 1994. *Noms et lieux du Québec : dictionnaire illustré*. Sainte-Foy, Publications du Québec, 925 p.
- DOMINIQUE, Richard 1989. *Le langage de la chasse : récit autobiographique de Michel Grégoire, Montagnais de Natashquan*. Sillery, P.U.Q., 206 p.
- DUBOIS, Jean-Marie 1996. « Le milieu naturel » dans Pierre Frenette (dir.) *Histoire de la Côte-Nord*, Sainte-Foy (Québec), IQRC/P.U.L., coll. Les régions du Québec, n° 9, p. 23-72
- DUBREUIL, Steve 2007. *Étude sur les sites archéologiques préhistoriques et historiques caractéristiques de la région de la Côte-Nord du Québec*. Musée régional de la Côte-Nord, Sept-Îles, 58 p.
- DUCRUC, Jean-Pierre 1985. *L'inventaire du capital-nature de la Moyenne-et-Basse-Côte-Nord*. Série de l'inventaire du capital-nature, n° 6, Division des inventaires écologiques, Ministère de l'Environnement, Québec, 192 p.
- DUHAIME, Gérard (dir.) 2001. « Le Nord – Habitants et mutations » dans *Atlas historique du Québec*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 227 p.
- DUHAMEL, Geo 1898. *Description des cantons arpentés et des territoires explorés de la province de Québec* (Extraits des rapports officiels d'arpentages qui se trouvent au département des terres ainsi que de ceux de la commission géologique du Canada et autres sources officielles), Québec, imprimé par Charles-François Langlois, 955 p.
- DUMAIS, Pierre 1979. « Les Amérindiens et le caribou des bois au sud du Saint-Laurent » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol IX, n°s 1-2, p. 151-158

- ENVIRONNEMENT ILLIMITÉ 1983. *Étude d'impact sur l'environnement Route 138, Natashquan-Kegashka, Phase II*. Analyse comparative des tracés, Ministère des Transports, mars 1983, Québec
- FRENETTE, Jacques 1990. « L'exploitation du phoque par les Montagnais au 19^e siècle » dans *La Revue d'histoire de la Côte-Nord*, n^o 13, novembre
- FRENETTE, Jacques 1989. « Frank G. Speck et la distribution géographique des bandes montagnaises au Saguenay – Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord : l'ABC de l'HBC » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XIX, n^o 1, p. 38-51
- FRENETTE, Pierre (dir.) 1996. *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy (Québec), IQRC/P.U.L., coll. Les régions du Québec, n^o 9, 667 p.
- FRENETTE, Pierre, Bernard LANDRY et Gilles VIGNEAULT 2005. *Natashquan...Le goût du large*. Montréal, Les Nouvelles Éditions de l'Arc, 125 p.
- GAGNON, Denis 2002. « Les Innus de la Basse-Côte-Nord et la mission catholique de Musquaro (1800-1946), Contexte historique et tradition orale » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXXII, n^o 2, p. 49-62
- GILBERT, Rémy 2008. « En Basse-Côte-Nord et Labrador avec le Seigneur de Mingan et d'Anticosti – L'itinéraire de Louis Jolliet en 1694 » dans *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, n^{os} 45-46, p. 25-35
- HÉBERT, Bernard 1993. *Inventaires archéologiques, Hélicoptère de Kégashka, Bacs 098-103 et 098-108, Route 138 Natashquan/Kégashka*. Ministère des Transports, Avril 1993, Québec
- HÉBERT, Bernard 1992. « Hélicoptère et bacs d'emprunt près de Kégashka : inventaire archéologique » dans *Recherches Archéologiques au Québec*, p. 146-147
- HUARD, Victor-Alphonse 1972 (1897). *Labrador et Anticosti*. Québec, Leméac
- JAUVIN, Serge 1993. *Aitnanu - La vie quotidienne d'Hélène et de William-Mathieu Mark*, sous la direction de Daniel Clément. Montréal, Éditions Libre Expression, 128 p.
- LAMBERT, Serge et Caroline ROY 2001. *Une histoire d'appartenance, La Côte-Nord*. Sainte-Foy (Québec), Les éditions GID, 266 p.
- LANDRY, Bernard 1992. « Historique des noms de rues de Natashquan » dans *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, vol. IX, n^o 1 (17), p. 11-13
- MARIE-VICTORIN, Frère et Frère ROLLAND-GERMAIN 1969. *Flore de l'Anticosti-Minganie*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 527 p.
- MOSS, William 1985. *Potentiel archéologique en Côte-Nord, terre publiques*. Ministère des Affaires culturelles, Direction Régionale de la Côte-Nord, 137 p.

- NIELLON, Françoise et G. JONES 1984. *Reconnaissance sur les sites historiques de la Basse-Côte-Nord, été 1983, rapport d'activité*. Ministère des Affaires culturelles, 68 p.
- NORMAN, Anick 1976. *The Fur trade in Eastern Canada until 1870*. Vol. 1, Travail inédit n° 207, Lieux et Parcs historiques nationaux, Ottawa, 879 p.
- PAYETTE, Serge et Line ROCHEFORT (dir.) 2001. *Écologie des tourbières du Québec-Labrador*. Les Presses de l'Université Laval, 621 p.
- PINTAL, Jean-Yves 1995. « Inventaires et fouilles archéologiques à La Romaine en 1995 » dans *Recherches Archéologiques au Québec*, p. 193-195
- PINTAL, Jean-Yves 1989. « Cadastre et potentiel archéologique : les villages de la Basse Côte-Nord » dans *Recherches Archéologiques au Québec*, p.162-163
- PINTAL, Jean-Yves 2003. « Préhistoire de la chasse au phoque dans le détroit de Belle-Isle » dans *Recherches amérindiennes*, vol. XXXIII, n° 1, p. 35-43
- RATELLE, Maurice 1987. *Contexte historique de la localisation des Attikameks et des Montagnais de 1760 à nos jours*. (Annexe 1, documents connexes), Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 354 p.
- RICHARD, Pierre J.H. 1985. « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12000 et 8000 ans BP – L'habitabilité dans un milieu changeant » dans *Recherches amérindiennes*, vol. XV, n°s 1-2 1985, p. 39-56
- ROUILLARD, Eugène 1908. *La Cote Nord du Saint-Laurent et le Labrador canadien*. Québec, Laflamme et Proulx, 188 p.
- S.A. 1970. *Rapport de la commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec*, (4. Le domaine indien, 4.5. Inventaire des réserves et établissements indiens), 115 p.
- SAINT-HILAIRE, Gaston 1990. *Bibliographie de la Côte-Nord*. Document de recherche n° 26, Institut québécois de recherche sur la culture, 340 p.
- VOORHIS, Ernest 1930. *Historic Forts and Trading Posts of the French Regime and of the English Fur Trading Companies*. Département de l'Intérieur, Ottawa, 188 p.
- WHITE, William 1926. *Forts and Tradin Posts in the Labrador Peninsula and adjoining territory*. Ottawa, F. A. Acland, 67 p.

8.3 Sites Internet

Une visite virtuelle avec des géologues : survol géologique de la Romaine
 (mise à jour : 09-07-01)
http://www.cgq-qcg.ca/tous/visite_virtuelle/

Végétation – Tourisme Basse-Côte-Nord (2007)

<http://www.bassecotenord.com/vegetation.asp>

Description des provinces naturelles – Province E- Plateau de la Basse-Côte-Nord (2002)

http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/provinces/partie4e.htm

L'Atlas du Canada – Toporama – Cartes topographiques

<http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/topo/map?mapsize>

TOPOS, Noms et lieux du Québec (Commission de toponymie du Québec)

<http://www.toponymie.gouv.qc.ca/CT/topos/topos.html>

8.4 Iconographies

BOUCHETTE, Joseph, H.W BAYFIELD et SHERMAN & SMITH 1846. *Map of the provinces of Canada, New Brunswick, Nova Scotia, Newfoundland and Prince Edward Island*. Bibliothèque et archives Canada et ANQ Québec. S/1000/1846 (3 sections); ANQ: P1,000,S5 D990-Canada-1846. NMC: 48910 (6 sections)

WHITE, James [1926] (1660-1925). *Concession below Anticosti Island granted by French...(Map B, Seigniories of Terre ferme de Mingan, Isles et islets de Mingan and Isle d'Anticosti)*. Bibliothèque et Archives Canada. H2/1103/[1926] (1660-1925)/1. NMC: 25319

9. Annexes

9.1 Caractéristiques archéologiques des sites archéologiques connus

9.2 Caractéristiques géographiques des sites archéologiques connus

9.3 Zones à potentiel archéologique de Pointe-Parent à La Romaine

9.4 Cartes du potentiel archéologique

Annexe 9.1 Caractéristiques archéologiques des sites archéologiques connus

Site	Dimen- sions/ Superficie	État % encore en place	Artefacts	Structure	Age	Ethnie
EaCj-1	10	25%	lithique : éclat (n=2)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCd-1	40	0%	lithique : éclat (n=85)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCd-10	inconnu	0%	lithique : éclat (n=56), grattoir (n=1)	inconnu	2000 à 450 AA	amérindien préhistorique
EbCd-2	5	0%	lithique : éclat (n=9)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCd-3	10	0%	lithique : éclat (n=47)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCd-4	20	50%	lithique : biface (n=2), couteau (n=1), éclat (n=355) ; matières premières : hémalite (ocre) (n=2)	1 foyer	Beta88039 : date min 1660 date max 1820	amérindien préhistorique
EbCd-5	10	50%	céramique : vase tesson de bord (n=1) ; lithique : éclat (n=1206), outil composite (n=1), pointe de projectile (n=3) ; restes fauniques : mammifère terrestre (n=20), reste non identifiable (n=135)	2 foyers	Indéterminé ; 2400 à 1000 AA; Beta88040 : date min 1940 date max 2060	amérindien préhistorique; sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA)
EbCd-6	6	75%	autres matériaux ouverts : matériaux transformés (n=2) ; céramique : pipe (n=3) ; céramique euro-québécoise : porcelaine (n=2) ; lithique : couteau (n=2), éclat (n=14), pierre à fusil (n=1), pierre à fusil hollandaise (n=4) ; métal : autre (n=3), outil (n=1) ; restes fauniques : mammifère marin (graisse) (n=4), mammifère terrestre (n=29), reste non identifiable (n=80) ; verre : bouteille (n=2), habillement (n=150)	2 foyers	Indéterminé; 1500 à 1950	amérindien préhistorique; amérindien historique; euro-québécois
EbCd-7	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=774)	1 foyer	2000 à 450 AA	amérindien préhistorique
EbCd-8	inconnu	0%	céramique : vase tesson de bord (n=3), vase tesson décoré (n=5), vase tesson non-décoré (n=22) ; lithique : biface (n=7), éclat (n=34) ; matières premières : hémalite (ocre) (n=1) ; restes fauniques : mammifère terrestre (n=6), reste non identifiable (n=119)	inconnu	2400 à 1000 AA	amérindien préhistorique; sylvicole moyen (2 400 à 1 000 AA)
EbCd-9	5	0%	lithique : éclat (n=3)	inconnu	9500 à 3000 AA	amérindien préhistorique Archaïque (9 500 à 3 000 AA)
EbCg-1	inconnu	indéterminé	autres matériaux ouverts : cuir (n=20), matériaux transformés (n=2) ; céramique : pipe (n=149) ; céramique euro-québécoise : porcelaine (n=3), porcelaine (n=1), terre cuite (n=7), terre cuite fine blanche (n=89), terre cuite fine blanche vitrifiée (n=1), terre cuite fine pearlware (n=3), terre cuite grossière (n=34) ; lithique : éclat (n=22), percuteur (n=1), pierre à fusil (n=4) ; matières premières : argile (n=2), charbon de bois, cendre (n=1) ; métal : autre (n=9), autre (n=7), chauffage (n=4), clou (n=199), jeu et divertissement (n=1), mobilier (n=1), objet de couture (n=1), outil (n=1), projectile (n=5), quincaillerie de bâtiment (n=11), récipient (n=8), ustensile (n=4) ; restes fauniques : mollusque (n=11), reste non identifié (n=51) ; verre : autre (n=3), bouteille (n=17), construction (n=32), décoration (n=16), habillement (n=8), verre de table (n=9)	inconnu	1500 à 1899; 1760 à 1799; 1800 à 1899; 1900 à 1950	amérindien historique; euro-québécois (1760 à 1950)
EbCh-1	inconnu	indéterminé	lithique : autre (n=1), biface (n=30) ; taille, polissoir (n=1)	inconnu	2400 à 1000 AA	amérindien préhistorique; sylvicole moyen (2 400 à 1000 AA)
EbCh-10	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=17)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-11	inconnu	indéterminé	céramique euro-québécoise : terre cuite fine (n=8), terre cuite grossière (n=2) ; lithique : éclat retouché, utilisé (n=1) ; métal : autre (n=1), clou (n=6)	Aucune	amérindien préhistorique sylvicole (3 000 à 450 AA); 1900 à 1950	amérindien préhistorique; amérindien moderne (1900 à 1950); euro-québécois
EbCh-12	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=99), nucléus (n=1)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-2	5000	indéterminé	céramique : vase tesson de bord (n=2), vase tesson non-identifiable (n=111) ; lithique : éclat (n=5), pointe de projectile à pédoncule (n=1) ; taille, pointe de projectile triangulaire (n=1) ; taille ; matières premières : cuivre natif (naturel) (n=5) ; os, ivoire, andouiller, coquillage, nacre : aiguille (n=1) ; restes fauniques : mollusque (n=4), reste non identifié (n=29)	3 habitations de surface	amérindien préhistorique sylvicole (3 000 à 450 AA); amérindien historique moderne 1900 à 1950	amérindien préhistorique
EbCh-3	inconnu	indéterminé	lithique : autre, couteau (n=1)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-4	inconnu	0%	lithique : pointe de projectile à encoche (n=1) ; taille	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-5	inconnu	indéterminé	Aucun	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-6	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=2), hache, hachereau (n=1) ; polissage, herminette (n=1) ; polissage	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique

EbCh-7	inconnu	0%	lithique : biface (n=1), éclat (n=16)	Aucune	9 500 à 3 000 AA	amérindien préhistorique archaïque terminale (1 500 à 1 000 AA)
EbCh-8	1	indéterminé	lithique : éclat (n=33)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbCh-9	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=9)	Aucune	Indéterminé; 1500 à 1950	amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA); amérindien historique indéterminé 1500 à 1950
EbC-1	10	indéterminé	autres matériaux ouvrés : graphite (n=1); céramique : matériau (n=1), pipe (n=1), porcelaine (n=7), vase tesson de bord (n=24), vase tesson décoré (n=3), vase tesson non-décoré (n=4); céramique euro-québécoise : terre cuite fine (n=5), vase tesson de pense (n=6); lithique : autre (n=11; taille), bec (n=1; taille), biface (n=14), ébauche (n=1), éclat (n=1693), éclat (n=703; taille), éclat retouché, utilisé (n=15; taille), fragment de pierre travaillée (n=1; polissage), grattoir (n=6), lame (n=2; taille), meule (n=1), outil composite (n=1; polissage), pointe de projectile (n=2), pointe de projectile à pédoncule (n=1; taille), racloir (n=1); matières premières : hématite (ocre) (n=0); métal : autre (n=4), clou (n=20), projectile (n=1); restes fauniques : mammifère marin (graisse) (n=1), mollusque (n=2), reste non identifié (n=611); verre : autre (n=1), construction (n=1)	1 couche d'ocre rouge, 2 foyers et 1 dépotoir/fosse	Beta 67384 : 1640±80 BP, Beta 67385 : 960±90 BP, Beta 67386 : 1700±80 BP, Beta 67387 : 810±90 BP, Beta 67389 : 2420±100 BP, Beta 67390 : 3010±130 BP, 3000 à 450 AA; 1800 à 1899; 1900 à 1950; indéterminé	amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA); amérindien préhistorique sylvicole (3 000 à 450 AA); euro-québécois
EbC-10	4	0%	lithique : biface (n=7), éclat retouché, utilisé (n=3), grattoir (n=1), outil composite (n=2), pointe de projectile (n=1), pointe de projectile à encoche (n=2); matières premières : autre (n=2)	1 structure de pierres	Beta 67389 : date min 2320 date max 2520	amérindien préhistorique
EbC-11	inconnu	0%	lithique : éclat (n=13), pointe de projectile à pédoncule (n=1)	Aucune	Indéterminé; 1900 à 1950	amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA); amérindien historique moderne 1900 à 1950
EbC-12	inconnu	indéterminé	lithique : pointe de projectile (n=1)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-13	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=3)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-2	3	0%	lithique : biface (n=3), déchet de taille (n=0), éclat (n=388), éclat retouché (n=1), pointe de projectile à encoche (n=1)	Aucune	8000 à 3000 AA	amérindien préhistorique archaïque maritime (8 000 à 3 000 AA)
EbC-3	inconnu	indéterminé	Aucun	1 structure d'habitation	Indéterminé	amérindien
EbC-5	7	indéterminé	lithique : hache, hachereau (n=2; polissage)	Aucune	8000 à 3000 AA	amérindien préhistorique archaïque maritime (8 000 à 3 000 AA)
EbC-6	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=1)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-7	inconnu	indéterminé	lithique : biface (n=4), couteau (n=3), éclat (n=677), hache, hachereau (n=1; polissage), pointe de projectile à encoche (n=1); matières premières : pyrite de fer (n=1); restes fauniques : reste non identifié (n=6)	Aucune	Beta 68390 : date min 2980 date max 3140	amérindien préhistorique
EbC-8	inconnu	0%	lithique : biface (n=5), éclat (n=67), éclat retouché, utilisé (n=1)	Aucune	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-9	1	indéterminé	lithique : éclat retouché, utilisé (n=1)	1 foyer double ?	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-1	1200	indéterminé	céramique : pipe (n=1), vase tesson de pense (n=1); céramique euro-québécoise : terre cuite fine blanche (n=4); lithique : grattoir (n=1); métal : clou (n=8), ustensile (n=1); verre : autre (n=2), construction (n=1)	inconnu	2400 à 1000 AA; 1800 à 1899; 1900 à 1950	amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1000 AA); euro-québécois
EbC-a	inconnu	indéterminé	lithique : couteau (n=1; taille), éclat (n=31; taille), pointe de projectile (n=2; taille)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
EbC-k	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=13; taille)	inconnu	Indéterminé	amérindien
PHP-3	3 aires	indéterminé	lithique : éclat, pointe de projectile (n=1)	inconnu	8000 à 3000 AA	amérindien préhistorique archaïque maritime (8 000 à 3 000 AA)
PHP-4	inconnu	0%	lithique : éclat (n=57), outils (n=5), pointe de projectile (n=1)	inconnu	8000 à 3000 AA	amérindien préhistorique archaïque maritime (8 000 à 3 000 AA)
PHP-4a	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=57)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
PHP-5	inconnu	indéterminé	Aucun	1 structure en pierres granitiques,	Indéterminé	amérindien préhistorique ou historique
PHP-6	inconnu	indéterminé	Aucun	2 structures d'habitation démontées, piège à maître	Contemporain	amérindien contemporain
PHP-10	inconnu	indéterminé	lithique : éclat (n=6)	inconnu	Indéterminé	amérindien préhistorique
PHP-8	inconnu	indéterminé	Aucun	2 structures métalliques servant à soutenir plusieurs billes de bois,	Contemporain	Euro-québécois récent

Annexe 9.2 Caractéristiques géographiques des sites archéologiques connus

Site	Canton/ bassin	Lieu	UTM (E)	UTM (N)	Latitude	Longitude	Localisation géographique	Altitude/ plan d'eau (m)	Distance/ plan d'eau	Altitude anm (m)	Distance/ mer	Carte topo- graphique	Photo aérienne	Référence
EaCj-1	Natashquan/ Natashquan	Rivière Natashquan	597812.32	5557534.27	50.1619	-61.6306	Rive ouest de l'embouchure de la rivière Natashquan, dans le banc d'emprunt.	N/D	700	11	N/D	12 K/2	Q81855-52	Hébert 1993
EbCd-1	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	666949.78	5565589.15	50.2189	-60.6597	Rive ouest de la rivière Olomane à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/4	Q89047-21	Pintal 1995b
EbCd-10	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667073.47	5565438.47	50.2175	-60.6581	À l'ouest de l'embouchure de la rivière Olomane. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	11	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-2	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667108.28	5565594.13	50.2189	-60.6575	Rive ouest de la rivière Olomane, à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	11	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1995b
EbCd-3	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667245.97	5565629.4	50.2192	-60.6556	Rive ouest de la rivière Olomane, à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	13	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-4	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667447.05	5565542.92	50.2183	-60.6528	Rive ouest de la rivière Olomane, à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	11	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
bCd-5	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667404.53	5565634.39	50.2192	-60.6533	Rive ouest de la rivière Olomane à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	11	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-6	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667800.77	5565646.89	50.2192	-60.6478	Rive ouest de la rivière Olomane, à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	10	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-7	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667939.52	5565651.27	50.2192	-60.6458	Rive ouest de la rivière Olomane, à son embouchure. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	10	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-8	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667564.01	5565608.48	50.2189	-60.6511	À l'ouest de l'embouchure de la rivière Olomane, entre EbCd-4 et 6. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	7	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCd-9	La Gorgendière/ Olomane et Saint-Laurent	Rivière Olomane	667504.59	5565606.61	50.2189	-60.6519	À l'ouest de l'embouchure de la rivière Olomane, entre EbCd-4 et 6. Fait maintenant partie de la réserve de La Romaine (Gethsémani).	N/D	N/D	6	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCg-1	Bisso/ Mus- quaro	Musquaro	638066.66	5564513.36	50.2167	-61.0647	Village abandonné de Musquaro, situé sur la rive est de la rivière Musquaro, près de son embouchure.	N/D	N/D	9	N/D	12 K/2	Q81855-52	Pintal 1996i
EbCh-1	Musquaro/ Saint-Laurent	Cache de Stubbert	623892.47	5560343.14	50.1823	-61.2647	Dans le village Kégashka, derrière la maison de M. Stubbert.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q68313-27	Chism 1980
EbCh-10	Musquaro/ Saint-Laurent	Baie de Kégashka	624358.02	5561967.42	50.1968	-61.2576	Au nord-ouest de la baie de Kégashka.	N/D	N/D	6	N/D	12 K/3	Q89853-197	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-11	Musquaro/ Saint-Laurent	Baie de Kégashka	623730.15	5561644.75	50.1941	-61.2665	Au nord-ouest de la baie de Kégashka, à l'est d'un petit ruisseau.	N/D	N/D	6	N/D	12 K/3	Q89853-197	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-12	Musquaro/ Saint-Laurent	Baie de Kégashka	623428.55	5561313.49	50.1911	-61.2708	Au nord-ouest de la baie de Kégashka, à l'arrière de la maison de M. Shattler.	N/D	N/D	6	N/D	12 K/3	Q89853-197	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-2	Musquaro/ Saint-Laurent	Kégashka	623345.24	5560852.8	50.187	-61.2722	Au nord de la plage du village de Kégashka.	N/D	N/D	20	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-3	Musquaro/ Saint-Laurent	Court	623664.87	5560312.27	50.1821	-61.2679	Dernière la petite plage sur l'île Kégashka.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chism 1980
EbCh-4	Musquaro/ Saint-Laurent	Kégashka	623896.57	5560428	50.1831	-61.2646	Dans le village de Kégashka.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chism 1980
EbCh-5	Musquaro/ Saint-Laurent	Kégashka	623540.44	5560073.54	50.18	-61.2697	À Kégashka, au sud-ouest de l'île.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chism 1980
EbCh-6	Musquaro/ Saint-Laurent	Kégashka	623587.69	5559826.24	50.1777	-61.2691	À Kégashka, côté ouest de l'île.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chapdelaine et Chailfoux 1994

EbCh-7	Musquaro/ Saint-Laurent	Kégashka	622999.28	5561022.56	50.1886	-61.2769	Sur la rive, au milieu de l'Anse aux Huîtres.	N/D	N/D	15	60	12 K/3	Q67313-120	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-8	Kégaska/ Saint-Laurent	Baie aux Huîtres	620305.45	5561046.43	50.1894	-61.3147	Extrémité ouest de la baie aux Huîtres et extrémité est du Havre Kégashka, sur une petite pointe.	N/D	N/D	13	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCh-9	Musquaro/ Saint-Laurent	Baie de Kégashka	624616.86	5562007.95	50.1971	-61.254	Au nord-ouest de la baie de Kégashka, sur le chemin menant à l'aéroport.	N/D	N/D	6	N/D	12 K/3	Q67313-120	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-1	Kégaska/ Kégaska et Saint-Laurent	Rivière Kégashka	617661.27	5559939.49	50.18	-61.352	À l'embouchure de la rivière Kégashka, rive est.	10	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-10	Kégaska/ Kégaska	Ruisseau Marshes Barn Brook	616026.1	5559642.99	50.1776	-61.375	À l'ouest du petit ruisseau Marshes Barn Brook et au nord-ouest des Rochers Eihkuahiniim.	N/D	N/D	14	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-11	Kégaska/ Kégaska	Ruisseau Marshes Barn Brook	616085.63	5559799.02	50.179	-61.3741	À l'est du ruisseau Marshes Barn Brook et au sud de la route.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-12	Kégaska/ Kégaska et Saint-Laurent	Havre Kégashka	617398.41	5560127.57	50.1817	-61.3556	Au sud-ouest du Havre Kégashka, dans le chemin.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-13	Kégaska/ Saint-Laurent	Havre Kégashka	617878.84	5560226.95	50.1825	-61.3489	À l'ouest du Havre Kégashka, sur la route.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/4	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-2	Kégaska/ Kégaska	Rivière Kégashka	616245.8	5560136.08	50.182	-61.3718	Rive ouest de la rivière Kégashka, avant son embouchure.	3	57.5	16	N/D	12 K/4	Q65367-207	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-3	Kégaska/ Kégaska	Rivière Foreman	616245.7	5559835.21	50.1793	-61.3719	Rivière Foreman, rive ouest de la rivière Kégashka.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chism 1980
EbCi-5	Kégaska/ Kégaska	Havre Kégashka	616930.38	5560051.54	50.1811	-61.3622	À l'ouest du Havre Kégashka, au sud de la route.	N/D	N/D	16	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-6	Kégaska/ Kégaska et Saint-Laurent	Havre Kégashka	617442.34	5559971.81	50.1803	-61.3551	À l'ouest du Havre Kégashka et au sud de la route.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-7	Kégaska/ Saint-Laurent	Havre Kégashka	618280.15	5560478.9	50.1847	-61.3432	Au nord du Havre Kégashka, au nord de la route d'hiver et à l'ouest du pont d'une petite rivière, sans nom.	N/D	N/D	14	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-8	Kégaska/ Saint-Laurent	Havre Kégashka	618302.72	5560446.59	50.1844	-61.3429	Au nord du Havre Kégashka, côté sud-ouest de la route, près de EbCi-7.	N/D	N/D	14	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-9	Kégaska/ Kégaska et Saint-Laurent	Havre Kégashka	617299.07	5560152.64	50.1819	-61.357	À l'extrémité ouest du Havre Kégashka au sud de la route, sur le chemin.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Chapdelaine et Chailfoux 1994
EbCi-1	Natashquan/ Natashquan	Chutes Natashquan	600579.52	5560732.31	50.1902	-61.591	Sur la rive est de la rivière Natashquan, en bas des chutes Natashquan.	N/D	N/D	14	N/D	12 K/3	Q89047-27	Chism 1980
EbCi-a	Duval/ Natashquan	Chute Nihuu	601579.42	5563969.25	50.2192	-61.5761	Sur la rive est de la rivière Natashquan, au pied de la chute Nihuu.	N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	Q67313-116	Rochefort 2009
EbCi-c	Natashquan/ Natashquan	Patinoire de Natashquan	584411.27	5560394.38	50.1897	-61.8175	Près de la patinoire municipale, à 30 mètres de la rive est de la Petite rivière Natashquan.	N/D	N/D	16	N/D	12 K/3	Q67313-116	Rochefort 2009
PHP-3			620922	5561530				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-4			619294	5561175				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-4a			619294	5561175				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-5			615648	5559657				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-6			615958	5559749				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-10								N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008
PHP-8			613707	5559444				N/D	N/D	N/D	N/D	12 K/3	N/D	Ethnoscop 2008

Annexe 9.3 Zones à potentiel archéologique de Pointe-Parent à La Romaine

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chaînage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
1	1.01.001	1	1.01	20	nad83	585858.2	5554064.6	2,7	1+100	100	10	0,1	
2	1.01.002	1	1.01	20	nad83	586808.9	5553711.3	2,3	2+200	80	10	0,08	
3	1.01.003	1	1.01	20	nad83	590280.9	5554471.8	0,6					
4	1.01.004	1	1.01	20	nad83	590392.6	5554259.1	0,3					
5	1.01.005	1	1.01	20	nad83	590674.1	5554747.8	0,3					
6	1.01.006	1	1.01	20	nad83	590748.7	5554786.2	0,2					
7	1.01.007	1	1.01	20	nad83	590715.4	5554869.6	0,2	6+400	20	10	0,02	
8	1.01.008	1	1.01	20	nad83	590638.3	5554946.5	0,4					
9	1.01.009	1	1.01	20	nad83	591622.7	5555537.8	1,1	7+450	80	10	0,08	
10	1.01.010	1	1.01	20	nad83	595408.6	5557009.1	0,3					
11	1.01.011	1	1.01	20	nad83	595528.0	5557065.2	0,5					
12	1.01.012	1	1.01	20	nad83	596993.2	5556992.9	1,2					
13	1.01.013	1	1.01	20	nad83	597294.3	5557088.8	2,6					
14	1.01.014	1	1.01	20	nad83	597346.6	5557393.6	1,9					
15	1.01.015	1	1.01	20	nad83	597950.6	5557579.1	3,4					
16	1.01.016	1	1.01	20	nad83	598622.5	5558349.9	1,4					
17	1.01.017	1	1.01	20	nad83	598569.4	5558434.5	0,8					
18	1.01.018	1	1.01	20	nad83	599643.8	5560133.9	0,6	16+950	80	10	0,08	
19	1.01.019	1	1.01	20	nad83	600338.0	5561024.7	0,5					
20	1.01.020	1	1.01	20	nad83	589215.0	5554156.3	2,0	4+700	60	10	0,06	
21	1.01.021	1	1.01	20	nad83	588253.1	5553772.2	0,3					
22	1.01.022	1	1.01	20	nad83	588183.8	5553747.9	0,2					
23	1.01.023	1	1.01	20	nad83	588235.2	5553625.4	0,2					
24	1.01.024	1	1.01	20	nad83	588173.8	5553621.0	0,2					
25	1.01.025	1	1.01	20	nad83	599448.9	5558963.8	0,4	15+800	30	10	0,03	
26	1.01.026	1	1.01	20	nad83	598052.8	5556954.8	1,5					
27	1.01.027	1	1.01	20	nad83	597864.5	5556749.7	0,5					
28	1.01.028	1	1.01	20	nad83	597246.4	5556550.5	0,4	13+500	60	10	0,06	
29	1.01.029	1	1.01	20	nad83	599565.2	5558973.7	0,2					
30	1.01.030	1	1.01	20	nad83	596817.7	5556446.4	0,8					
31	1.01.031	1	1.01	20	nad83	596176.3	5556486.1	0,4	12+400	20	10	0,02	
32	1.01.032	1	1.01	20	nad83	595798.5	5556311.3	0,6					
33	1.01.033	1	1.01	20	nad83	594713.7	5556479.7	0,9	10+900	40	10	0,04	
34	1.02.001	1	1.02	20	nad83	600659.2	5561635.8	1,3					
35	1.02.002	1	1.02	20	nad83	601472.0	5561425.3	0,6	19+500	150	10	0,15	
36	1.02.003	1	1.02	20	nad83	601603.2	5561515.3	0,5	19+750	60	10	0,06	
37	1.02.004	1	1.02	20	nad83	601711.0	5561328.6	0,5					
38	1.02.005	1	1.02	20	nad83	601774.1	5561357.8	0,6					
39	1.02.006	1	1.02	20	nad83	601906.4	5561376.7	1,0	20+050	120	10	0,12	
40	1.02.007	1	1.02	20	nad83	602034.6	5561304.4	0,5	20+200	60	10	0,06	
41	1.02.008	1	1.02	20	nad83	602210.3	5561352.0	0,4					
42	1.02.009	1	1.02	20	nad83	602216.8	5561238.4	0,5	20+300	40	10	0,04	
43	1.03.001	1	1.03	20	nad83	602785.3	5560533.9	0,8					

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chainage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
44	1.03.002	1	1.03	20	nad83	603061.2	5560760.3	0,6					
45	1.03.003	1	1.03	20	nad83	603462.0	5560565.9	0,3	21+850	60	10	0,06	
46	1.03.004	1	1.03	20	nad83	603590.6	5560638.7	0,2	22+000	60	10	0,06	
47	1.03.005	1	1.03	20	nad83	603881.6	5560530.8	0,8	22+250	80	10	0,08	
48	1.03.006	1	1.03	20	nad83	605216.4	5560326.1	0,7					
49	1.03.007	1	1.03	20	nad83	609153.2	5558147.7	0,4					
50	1.03.008	1	1.03	20	nad83	609240.9	5558066.4	0,7					
51	1.03.009	1	1.03	20	nad83	610423.8	5558519.0	0,4					
52	1.03.010	1	1.03	20	nad83	610510.8	5558509.8	0,2					
53	1.03.011	1	1.03	20	nad83	610575.5	5558487.3	0,2				inventoriée	
54	1.03.012	1	1.03	20	nad83	610703.4	5558391.6	0,2					
55	1.03.013	1	1.03	20	nad83	610694.7	5558470.0	0,3					
56	1.03.014	1	1.03	20	nad83	610779.2	5558444.1	0,2					
57	1.03.015	1	1.03	20	nad83	613729.7	5559282.1	1,0					
58	1.03.016	1	1.03	20	nad83	614226.8	5559309.0	0,6					
59	1.03.017	1	1.03	20	nad83	613862.6	5559027.8	2,3					
60	1.03.018	1	1.03	20	nad83	614141.7	5559030.0	0,9					
61	1.03.019	1	1.03	20	nad83	614043.8	5559747.5	0,8					
62	1.03.020	1	1.03	20	nad83	613966.2	5559909.3	0,2					
63	1.03.021	1	1.03	20	nad83	613999.2	5560001.0	0,9					
64	1.04.001	1	1.04	20	nad83	614368.1	5559911.3	2,6					
65	1.04.002	1	1.04	20	nad83	614598.9	5559719.9	0,7					
66	1.04.003	1	1.04	20	nad83	614798.3	5559789.4	1,3					
67	1.04.004	1	1.04	20	nad83	614923.6	5559877.4	1,4					
68	1.04.005	1	1.04	20	nad83	614795.7	5559678.1	1,8					
69	1.04.006	1	1.04	20	nad83	615468.3	5559702.5	4,1					
70	1.04.007	1	1.04	20	nad83	615994.0	5559444.6	0,5					
71	1.04.008	1	1.04	20	nad83	616144.6	5559481.1	0,5					
72	1.04.009	1	1.04	20	nad83	616122.0	5559562.1	0,2					
73	1.04.010	1	1.04	20	nad83	616104.1	5559685.4	0,4					
74	1.04.011	1	1.04	20	nad83	615870.3	5559760.4	0,7				inventoriée	PHP-6
75	1.04.012	1	1.04	20	nad83	616039.4	5559803.0	0,6				inventoriée	EbCi-11
76	1.04.013	1	1.04	20	nad83	616280.9	5559862.9	0,9					
77	1.04.014	1	1.04	20	nad83	616211.2	5559914.4	0,1					
78	1.04.015	1	1.04	20	nad83	616113.0	5560019.1	0,7				inventoriée	EbCi-02
79	1.04.016	1	1.04	20	nad83	616290.6	5560249.4	0,4				inventoriée	
80	1.04.017	1	1.04	20	nad83	616622.9	5560124.9	0,4					
81	1.04.018	1	1.04	20	nad83	617366.1	5560454.5	0,6				inventoriée	
82	1.04.019	1	1.04	20	nad83	617707.2	5560411.6	2,5					
83	1.04.020	1	1.04	20	nad83	618159.0	5560591.4	1,1					
84	1.04.021	1	1.04	20	nad83	618407.8	5560671.6	0,9					
85	1.04.022	1	1.04	20	nad83	618795.5	5560729.6	1,1					
86	1.04.023	1	1.04	20	nad83	618888.5	5560533.9	0,3					
87	1.05.001	1	1.05	20	nad83	619127.3	5560992.2	1,4					

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée					
									Chaînage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus	
88	1.05.002	1	1.05	20	nad83	619336.7	5561060.2	0,4						
89	1.05.003	1	1.05	20	nad83	619216.3	5561199.6	1,1	39+650	60	10	0,06		
90	1.05.004	1	1.05	20	nad83	619332.8	5561276.3	0,5						
91	1.05.005	1	1.05	20	nad83	619736.0	5561545.4	1,4						
92	1.05.006	1	1.05	20	nad83	619832.0	5561450.4	0,5						
93	1.05.007	1	1.05	20	nad83	620013.9	5561590.7	1,3						
94	1.05.008	1	1.05	20	nad83	620220.9	5561493.7	0,4						
95	1.05.009	1	1.05	20	nad83	620106.7	5561377.6	0,8						
96	1.05.010	1	1.05	20	nad83	619973.2	5561311.0	1,0						
97	1.05.011	1	1.05	20	nad83	620010.4	5561169.5	0,2					inventoriée	
98	1.05.012	1	1.05	20	nad83	620113.6	5561198.3	0,2					inventoriée	
99	1.05.013	1	1.05	20	nad83	620221.3	5561175.8	0,4					inventoriée	
100	1.05.014	1	1.05	20	nad83	620241.1	5561115.7	0,4						
101	1.05.015	1	1.05	20	nad83	620529.7	5561287.4	1,9					inventoriée	
102	1.05.016	1	1.05	20	nad83	620425.3	5561060.4	0,9						
103	1.05.017	1	1.05	20	nad83	620654.7	5561116.8	1,0						
104	1.05.018	1	1.05	20	nad83	621004.9	5561436.2	1,0					inventoriée	
105	1.05.019	1	1.05	20	nad83	621349.8	5561416.8	1,6						
106	1.05.020	1	1.05	20	nad83	621523.1	5561618.0	0,5						
107	1.05.021	1	1.05	20	nad83	621739.7	5561440.9	0,8						
108	1.05.022	1	1.05	20	nad83	621750.6	5561518.4	0,2					inventoriée	
109	1.05.023	1	1.05	20	nad83	621780.1	5561559.7	0,2					inventoriée	
110	1.05.024	1	1.05	20	nad83	621719.4	5561757.2	0,2						
111	1.05.025	1	1.05	20	nad83	622433.3	5561478.4	0,5					inventoriée	
112	1.05.026	1	1.05	20	nad83	622396.0	5561509.2	0,4					inventoriée	
113	1.05.027	1	1.05	20	nad83	622424.1	5561709.3	0,2						
114	1.05.028	1	1.05	20	nad83	622713.2	5561950.4	0,5						
115	1.05.029	1	1.05	20	nad83	622999.2	5561950.2	0,5						
116	1.05.030	1	1.05	20	nad83	623609.6	5561552.5	14,8	0 à 0+700	700,0	25	1,75	EbCh-10, 11, 12	
117	1.05.031	1	1.05	20	nad83	624665.0	5562052.1	0,6	0+750 à 0+875	125,0	25	0,3125	EbCh-09	
118	1.05.032	1	1.05	20	nad83	624659.4	5562392.2	0,4						
119	1.05.033	1	1.05	20	nad83	624783.1	5562453.0	0,6						
120	1.05.034	1	1.05	20	nad83	624946.9	5562035.2	0,8						
121	1.05.035	1	1.05	20	nad83	625371.4	5562281.3	0,6						
122	1.05.036	1	1.05	20	nad83	625527.0	5562273.2	0,4						
123	1.05.037	1	1.05	20	nad83	625785.9	5562592.3	0,5						
124	1.05.038	1	1.05	20	nad83	626046.6	5562510.0	0,3						
125	1.05.039	1	1.05	20	nad83	626429.0	5562556.6	0,3						
126	1.05.040	1	1.05	20	nad83	626695.0	5562556.0	0,7						
127	1.05.041	1	1.05	20	nad83	626646.5	5562870.2	0,4						
128	1.05.042	1	1.05	20	nad83	626681.1	5562783.9	0,3						
129	1.05.043	1	1.05	20	nad83	626738.9	5562723.5	0,4						

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chainage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
130	1.05.044	1	1.05	20	nad83	627385.1	5562326.8	0,5					
131	1.05.045	1	1.05	20	nad83	627216.2	5562183.2	0,3					
132	1.05.046	1	1.05	20	nad83	627617.6	5562177.1	0,5					
133	1.05.047	1	1.05	20	nad83	627737.8	5562407.0	0,2					
134	1.05.048	1	1.05	20	nad83	627883.6	5562613.5	0,1					
135	1.05.049	1	1.05	20	nad83	628068.4	5562655.3	0,3					
136	1.05.050	1	1.05	20	nad83	628025.8	5562557.9	0,4					
137	1.05.051	1	1.05	20	nad83	628427.0	5562661.2	0,3					
138	1.05.052	1	1.05	20	nad83	624947.0	5562544.8	1,6					
139	1.05.053	1	1.05	20	nad83	625097.5	5562556.4	0,3					
140	1.05.054	1	1.05	20	nad83	625375.8	5562638.2	0,5	1+750	20,0	10	0,02	
141	1.05.055	1	1.05	20	nad83	625468.0	5562867.9	0,4					
142	1.05.056	1	1.05	20	nad83	626846.3	5562996.7	0,3					
143	1.05.057	1	1.05	20	nad83	627638.6	5563088.0	0,5	4+100 à 4+200	100	25	0,25	
144	1.06.001	1	1.06	20	nad83	628881.3	5562585.6	0,4					
145	1.06.002	1	1.06	20	nad83	629141.2	5562790.9	0,6					
146	1.06.003	1	1.06	20	nad83	629486.3	5563169.0	0,3	6+050 à 6+100	50,0	20	0,1	
147	1.06.004	1	1.06	20	nad83	629693.4	5562788.3	0,2					
148	1.06.005	1	1.06	20	nad83	629655.0	5562965.6	0,3					
149	1.06.006	1	1.06	20	nad83	629915.3	5563321.8	0,5	6+500 à 6+600	100,0	20	0,2	
150	1.06.007	1	1.06	20	nad83	630137.9	5563239.7	0,2					
151	1.06.008	1	1.06	20	nad83	630145.7	5563289.2	0,1					
152	1.06.009	1	1.06	20	nad83	630742.4	5563651.5	0,8					
153	1.06.010	1	1.06	20	nad83	630950.6	5563599.7	1,0	7+640	20,0	10	0,02	
154	1.06.011	1	1.06	20	nad83	631083.8	5563614.1	0,3					
155	1.06.012	1	1.06	20	nad83	631731.9	5563614.5	0,6					
156	1.06.013	1	1.06	20	nad83	631693.5	5563367.5	0,3					
157	1.06.014	1	1.06	20	nad83	631759.1	5563439.1	0,5	8+375 à 8+425	50,0	50	0,25	
158	1.06.015	1	1.06	20	nad83	632502.2	5563075.8	0,6					
159	1.06.016	1	1.06	20	nad83	633000.0	5563011.2	0,5					
160	1.06.017	1	1.06	20	nad83	633129.5	5563193.9	0,5	9+800	30,0	10	0,03	
161	1.06.018	1	1.06	20	nad83	635344.8	5564403.4	0,9	12+375 à 12+480	105,0	50	0,525	
162	1.06.019	1	1.06	20	nad83	635281.4	5564716.5	0,5					
163	1.07.001	1	1.07	20	nad83	635904.3	5564758.5	0,6	13+100 à 13+150	50,0	25	0,125	
164	1.07.002	1	1.07	20	nad83	635880.1	5564958.3	1,5					
165	1.07.003	1	1.07	20	nad83	635956.3	5565085.3	0,6					
166	1.07.004	1	1.07	20	nad83	635977.5	5565207.6	0,4					
167	1.07.005	1	1.07	20	nad83	636119.3	5565173.0	0,5					
168	1.07.006	1	1.07	20	nad83	636253.6	5565158.7	0,3	13+600 à 13+660	60,0	10	0,06	

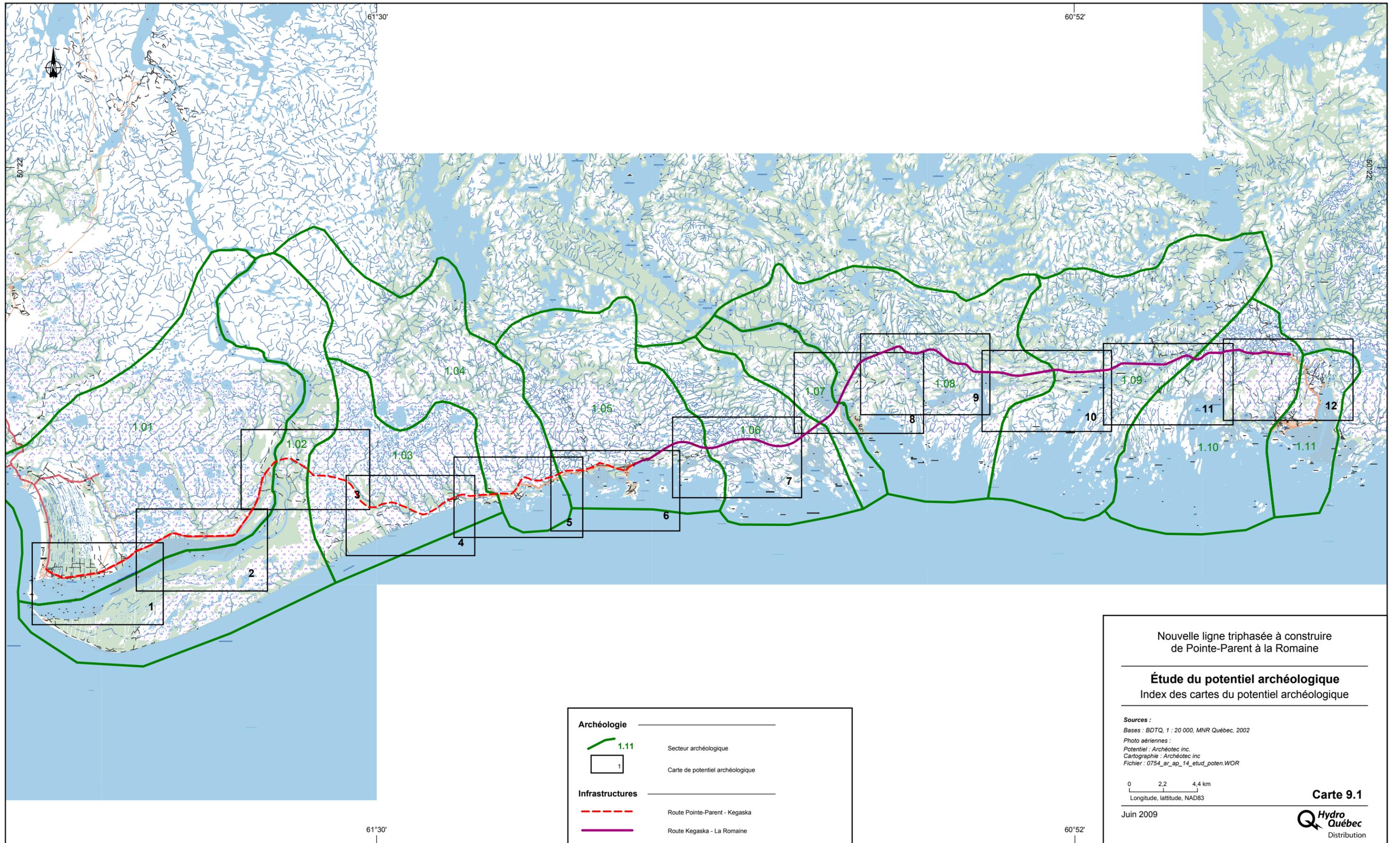
N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chaînage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
169	1.07.007	1	1.07	20	nad83	636875.5	5565255.7	0,7					
170	1.07.008	1	1.07	20	nad83	636945.2	5565521.0	1,8					
171	1.07.009	1	1.07	20	nad83	637102.4	5565926.0	0,5					
172	1.07.010	1	1.07	20	nad83	636983.8	5565760.0	0,5					
173	1.07.011	1	1.07	20	nad83	636784.1	5565828.9	0,4	14+410 à 14+550	140,0	30	0,42	
174	1.07.012	1	1.07	20	nad83	636189.1	5566902.5	0,5					
175	1.07.013	1	1.07	20	nad83	636096.8	5567075.0	0,8					
176	1.07.014	1	1.07	20	nad83	636177.0	5567398.6	0,9					
177	1.07.015	1	1.07	20	nad83	636281.9	5567537.6	0,9					
178	1.07.016	1	1.07	20	nad83	636435.5	5567957.1	2,1					
179	1.08.001	1	1.08	20	nad83	636914.3	5566084.9	0,5	14+700 à 14+850	150,0	30	0,45	
180	1.08.002	1	1.08	20	nad83	636922.6	5566354.5	0,4	14+800 à 15+100	300,0	10	0,3	
181	1.08.003	1	1.08	20	nad83	637218.7	5566879.1	1,5	15+500 à 15+650	150,0	50	0,75	
182	1.08.004	1	1.08	20	nad83	637470.3	5567239.5	0,3	16+040 à 16+080	40,0	10	0,04	
183	1.08.005	1	1.08	20	nad83	637875.6	5568480.8	0,9					
184	1.08.006	1	1.08	20	nad83	638323.5	5568904.7	0,6					
185	1.08.007	1	1.08	20	nad83	638313.0	5568707.0	0,5	17+700 à 17+840	140,0	40	0,56	
186	1.08.008	1	1.08	20	nad83	639007.2	5568976.2	0,4					
187	1.08.009	1	1.08	20	nad83	639205.0	5569227.9	0,4					
188	1.08.010	1	1.08	20	nad83	639088.9	5569248.3	0,3					
189	1.08.011	1	1.08	20	nad83	639473.5	5569269.5	0,4	19+040 à 19+080	40,0	45	0,18	
190	1.08.012	1	1.08	20	nad83	639436.5	5569125.3	0,3					
191	1.08.013	1	1.08	20	nad83	639669.9	5569327.5	0,3	19+230 à 19+310	80,0	25	0,2	
192	1.08.014	1	1.08	20	nad83	639748.3	5569258.8	0,3					
193	1.08.015	1	1.08	20	nad83	639897.5	5569485.5	0,4	19+500 à 19+560	60,0	25	0,15	
194	1.08.016	1	1.08	20	nad83	640476.9	5569202.3	0,7					
195	1.08.017	1	1.08	20	nad83	640348.1	5569219.4	0,7					
196	1.08.018	1	1.08	20	nad83	640352.4	5569395.4	0,8					
197	1.08.019	1	1.08	20	nad83	640486.1	5569529.8	2,7					
198	1.08.020	1	1.08	20	nad83	640320.1	5569788.8	0,4					
199	1.08.021	1	1.08	20	nad83	640376.2	5569741.6	0,4	20+060 à 20+110	50,0	45	0,225	
200	1.08.022	1	1.08	20	nad83	640077.1	5569887.2	0,3					
201	1.08.023	1	1.08	20	nad83	640104.4	5569911.4	0,4					
202	1.08.024	1	1.08	20	nad83	640044.5	5570245.0	0,8					
203	1.08.025	1	1.08	20	nad83	639983.5	5570397.2	0,5					
204	1.08.026	1	1.08	20	nad83	639932.1	5570349.0	0,4					
205	1.08.027	1	1.08	20	nad83	640821.9	5569522.5	0,4	20+600 à 20+620	20,0	10,0	0,02	

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chainage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
206	1.08.028	1	1.08	20	nad83	640772.4	5569309.0	0,3					
207	1.08.029	1	1.08	20	nad83	640927.7	5569362.3	0,2					
208	1.08.030	1	1.08	20	nad83	641023.9	5569456.1	0,3	20+800 à 20+850	50,0	45	0,225	
209	1.08.031	1	1.08	20	nad83	641373.0	5569168.5	0,4					
210	1.08.032	1	1.08	20	nad83	641335.9	5569060.5	0,3					
211	1.08.033	1	1.08	20	nad83	641313.0	5568909.9	1,1					
212	1.08.034	1	1.08	20	nad83	642313.7	5569411.6	0,9	22+140 à 22+210	70,0	45	0,315	
213	1.08.035	1	1.08	20	nad83	642617.4	5569562.5	0,6	22+450 à 22+510	60,0	45	0,27	
214	1.08.036	1	1.08	20	nad83	642914.4	5569550.4	0,6	22+750 à 22+840	90,0	25	0,225	
215	1.08.037	1	1.08	20	nad83	643081.3	5569404.1	0,7					
216	1.08.038	1	1.08	20	nad83	643144.8	5569258.4	0,7					
217	1.08.039	1	1.08	20	nad83	643267.8	5569526.5	0,5					
218	1.08.040	1	1.08	20	nad83	643860.8	5569400.2	0,6					
219	1.08.041	1	1.08	20	nad83	643707.6	5568811.7	0,3					
220	1.08.042	1	1.08	20	nad83	643968.2	5568572.4	0,6					
221	1.08.043	1	1.08	20	nad83	645134.9	5568712.1	0,2	25+200 à 25+240	40,0	10	0,04	
222	1.08.044	1	1.08	20	nad83	645228.0	5568308.4	0,4					
223	1.08.045	1	1.08	20	nad83	645306.7	5568245.3	0,2					
224	1.08.046	1	1.08	20	nad83	645236.2	5568116.5	0,3					
225	1.08.047	1	1.08	20	nad83	645569.7	5568196.9	0,2					
226	1.08.048	1	1.08	20	nad83	646021.8	5568245.2	2,9	26+250 à 26+470	220,0	25	0,55	
227	1.08.049	1	1.08	20	nad83	646154.2	5568069.2	0,3					
228	1.08.050	1	1.08	20	nad83	646357.5	5568168.4	1,9	26+500 à 26+760	260,0	25	0,65	
229	1.08.051	1	1.08	20	nad83	646159.0	5568317.3	0,2					
230	1.08.052	1	1.08	20	nad83	646222.3	5568451.3	0,8					
231	1.08.053	1	1.08	20	nad83	647279.9	5568077.9	0,3					
232	1.08.054	1	1.08	20	nad83	647667.3	5568265.9	0,4	27+900 à 27+920	20,0	10	0,02	
233	1.08.055	1	1.08	20	nad83	648057.5	5567790.3	0,2					
234	1.08.056	1	1.08	20	nad83	648011.3	5567628.2	0,4					
235	1.08.057	1	1.08	20	nad83	648233.1	5568202.6	1,5					
236	1.08.058	1	1.08	20	nad83	648511.7	5568227.8	0,6					
237	1.08.059	1	1.08	20	nad83	649149.3	5568333.0	0,3					
238	1.08.060	1	1.08	20	nad83	648966.2	5568043.8	0,2					
239	1.08.061	1	1.08	20	nad83	649243.4	5568062.1	0,5					
240	1.08.062	1	1.08	20	nad83	649704.0	5568391.7	0,9					
241	1.08.063	1	1.08	20	nad83	650301.1	5568624.6	0,5					
242	1.08.064	1	1.08	20	nad83	650528.3	5568619.4	0,4					
243	1.08.065	1	1.08	20	nad83	650432.3	5568132.3	0,3					
244	1.08.066	1	1.08	20	nad83	636952.4	5567821.1	0,4					

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chaînage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
245	1.08.067	1	1.08	20	nad83	636796.3	5567611.0	1,9					
246	1.08.068	1	1.08	20	nad83	637035.8	5567268.7	2,2					
247	1.08.069	1	1.08	20	nad83	636924.2	5566861.6	1,7					
248	1.08.070	1	1.08	20	nad83	637058.1	5566821.6	0,7					
249	1.09.001	1	1.09	20	nad83	650963.4	5568721.5	0,3					
250	1.09.002	1	1.09	20	nad83	650838.4	5568282.9	0,3					
251	1.09.003	1	1.09	20	nad83	650946.0	5568344.5	0,3					
252	1.09.004	1	1.09	20	nad83	651003.3	5568256.4	0,2					
253	1.09.005	1	1.09	20	nad83	651131.6	5568247.4	0,4					
254	1.09.006	1	1.09	20	nad83	651967.2	5568313.1	0,4					
255	1.09.007	1	1.09	20	nad83	652292.2	5568466.8	0,2	32+650 à 32+670	20,0	10,0	0,02	
256	1.09.008	1	1.09	20	nad83	652397.3	5568580.9	0,4					
257	1.09.009	1	1.09	20	nad83	653387.0	5568199.0	0,6					
258	1.09.010	1	1.09	20	nad83	653533.1	5568471.0	1,5	33+800 à 33+965	165,0	20	0,33	
259	1.09.011	1	1.09	20	nad83	653960.6	5568446.9	0,4					
260	1.09.012	1	1.09	20	nad83	653980.1	5568853.9	0,4					
261	1.09.013	1	1.09	20	nad83	654711.9	5568733.1	0,5	35+050 à 35+130	80,0	10	0,08	
262	1.09.014	1	1.09	20	nad83	654891.3	5568763.6	0,3					
263	1.09.015	1	1.09	20	nad83	655056.4	5568950.1	0,8	35+440 à 35+560	120,0	20	0,24	
264	1.09.016	1	1.09	20	nad83	655372.5	5568890.0	0,4					
265	1.09.017	1	1.09	20	nad83	655641.5	5569002.0	0,5	36+050 à 36+120	70,0	20	0,14	
266	1.09.018	1	1.09	20	nad83	653765.3	5568368.9	0,2					
267	1.09.019	1	1.09	20	nad83	657088.2	5568949.2	4,2	37+740 à 37+920	180,0	45	0,81	
268	1.09.020	1	1.09	20	nad83	657477.2	5569079.3	5,1	37+930 à 38+360	440,0	45	1,98	
269	1.09.021	1	1.09	20	nad83	658246.9	5568918.8	0,4					
270	1.09.022	1	1.09	20	nad83	658240.4	5569555.4	1,4					
271	1.09.023	1	1.09	20	nad83	658395.5	5569676.0	1,5					
272	1.09.024	1	1.09	20	nad83	658999.8	5569593.8	0,3	39+780 à 39+850	70,0	25	0,175	
273	1.09.025	1	1.09	20	nad83	658879.1	5569241.7	0,5					
274	1.09.026	1	1.09	20	nad83	656353.7	5568714.6	0,8					
275	1.09.027	1	1.09	20	nad83	656306.1	5568821.0	0,2					
276	1.09.028	1	1.09	20	nad83	656410.3	5568947.1	0,7					
277	1.10.001	1	1.1	20	nad83	660309.5	5569893.9	0,4					
278	1.10.002	1	1.1	20	nad83	660251.4	5569567.8	1,0	41+090 à 41+220	130,0	30	0,39	
279	1.10.003	1	1.1	20	nad83	662630.2	5570154.5	0,3	43+630 à 43+720	90,0	45	0,405	
280	1.10.004	1	1.1	20	nad83	662684.7	5569977.0	0,9					
281	1.10.005	1	1.1	20	nad83	662896.8	5570109.3	0,7	43+900 à 44+000	100,0	45	0,45	

N°	Zone	Région	Secteur	UTM fuseau	Référence géodésique	UTM est	UTM nord	Superficie (ha)	Zones touchées par la ligne triphasée				
									Chaînage	Longueur (m)	Largeur (m)	Ha à inventorier	Sites connus
282	1.10.006	1	1.1	20	nad83	663107.7	5570124.9	1,2	44+110	30,0	10	0,03	
283	1.10.007	1	1.1	20	nad83	663850.0	5570048.7	1,4					
284	1.10.008	1	1.1	20	nad83	665050.6	5569999.1	0,8	46+080 à 46+180	100,0	45	0,45	
285	1.10.009	1	1.1	20	nad83	666123.4	5569731.2	1,6					
286	1.10.010	1	1.1	20	nad83	666641.8	5569403.4	0,9					
287	1.11.001	1	1.11	20	nad83	667645.5	5567244.5	3,3					
288	1.11.002	1	1.11	20	nad83	668013.7	5567132.2	1,0					
289	1.11.003	1	1.11	20	nad83	668088.7	5566829.4	1,7					
Total								225,7		6245,0		16,0	

9.4 Cartes du potentiel archéologique



Archéologie	
	Secteur archéologique
	Carte de potentiel archéologique
Infrastructures	
	Route Pointe-Parent - Kegaska
	Route Kegaska - La Romaine

Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine

Étude du potentiel archéologique
Index des cartes du potentiel archéologique

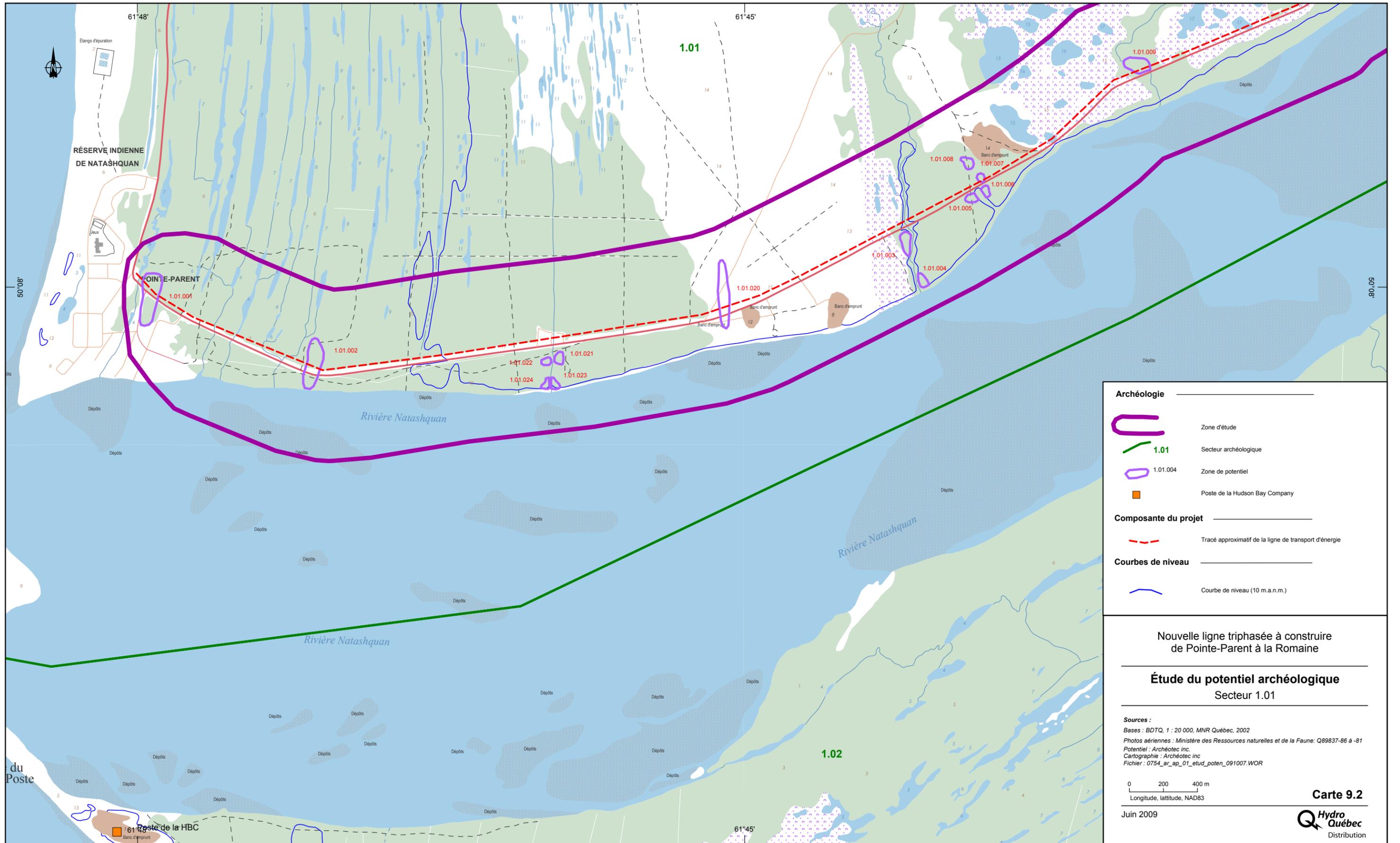
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photo aériennes :
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_14_etud_poten.WOR

0 2,2 4,4 km
 └───┬───┬───┘
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.1

Jun 2009

Hydro Québec
Distribution



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.01 Secteur archéologique
-  1.01.004 Zone de potentiel
-  Poste de la Hudson Bay Company

Composante du projet

-  Tracé approximatif de la ligne de transport d'énergie

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)

**Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine**

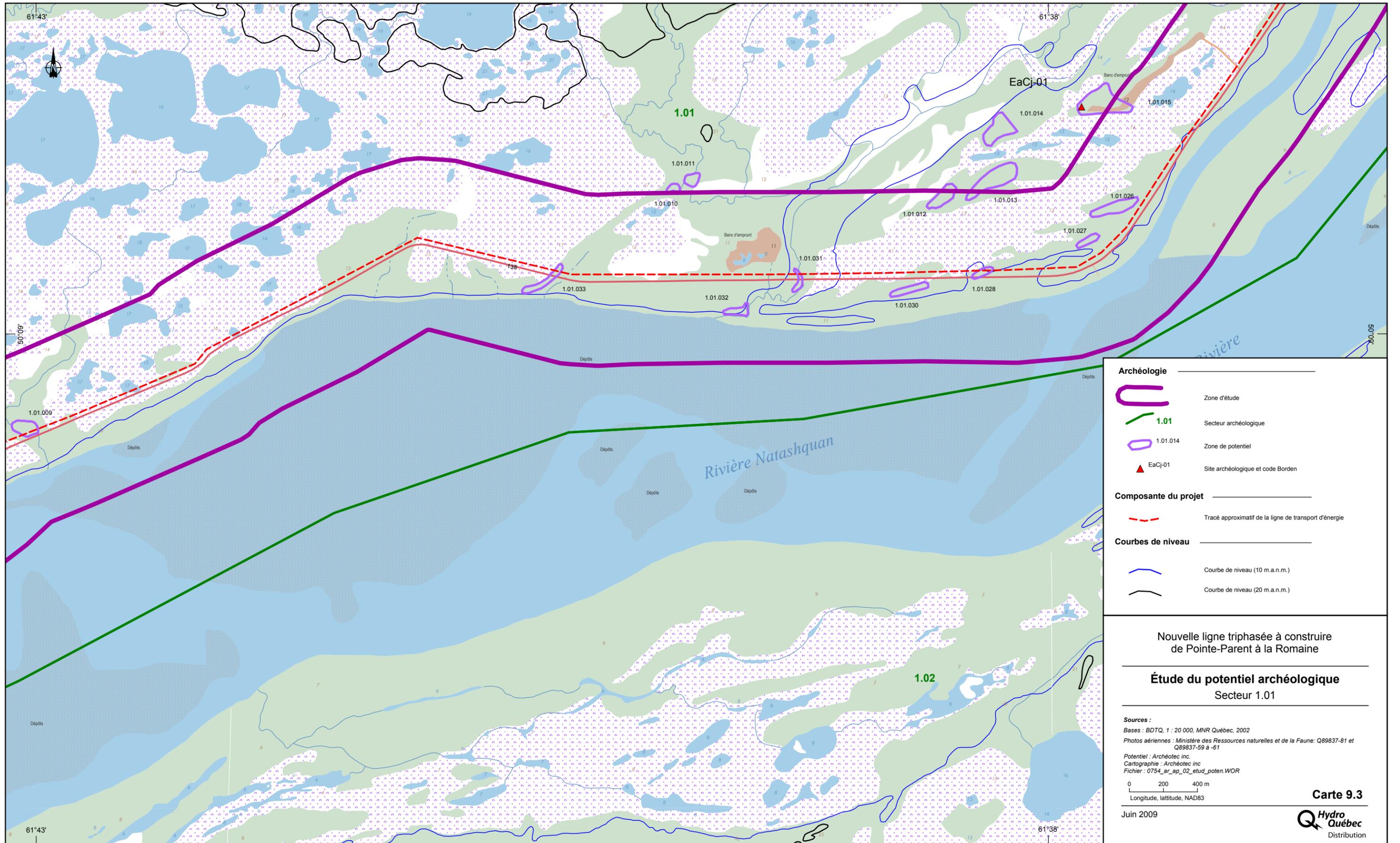
**Étude du potentiel archéologique
Secteur 1.01**

Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune : Q89837-86 à -81
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_01_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.2
 Hydro Québec
 Distribution

Jun 2009



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.01 Secteur archéologique
-  1.01.014 Zone de potentiel
-  EaCj-01 Site archéologique et code Borden

Composante du projet

-  Tracé approximatif de la ligne de transport d'énergie

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)

**Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine**

**Étude du potentiel archéologique
Secteur 1.01**

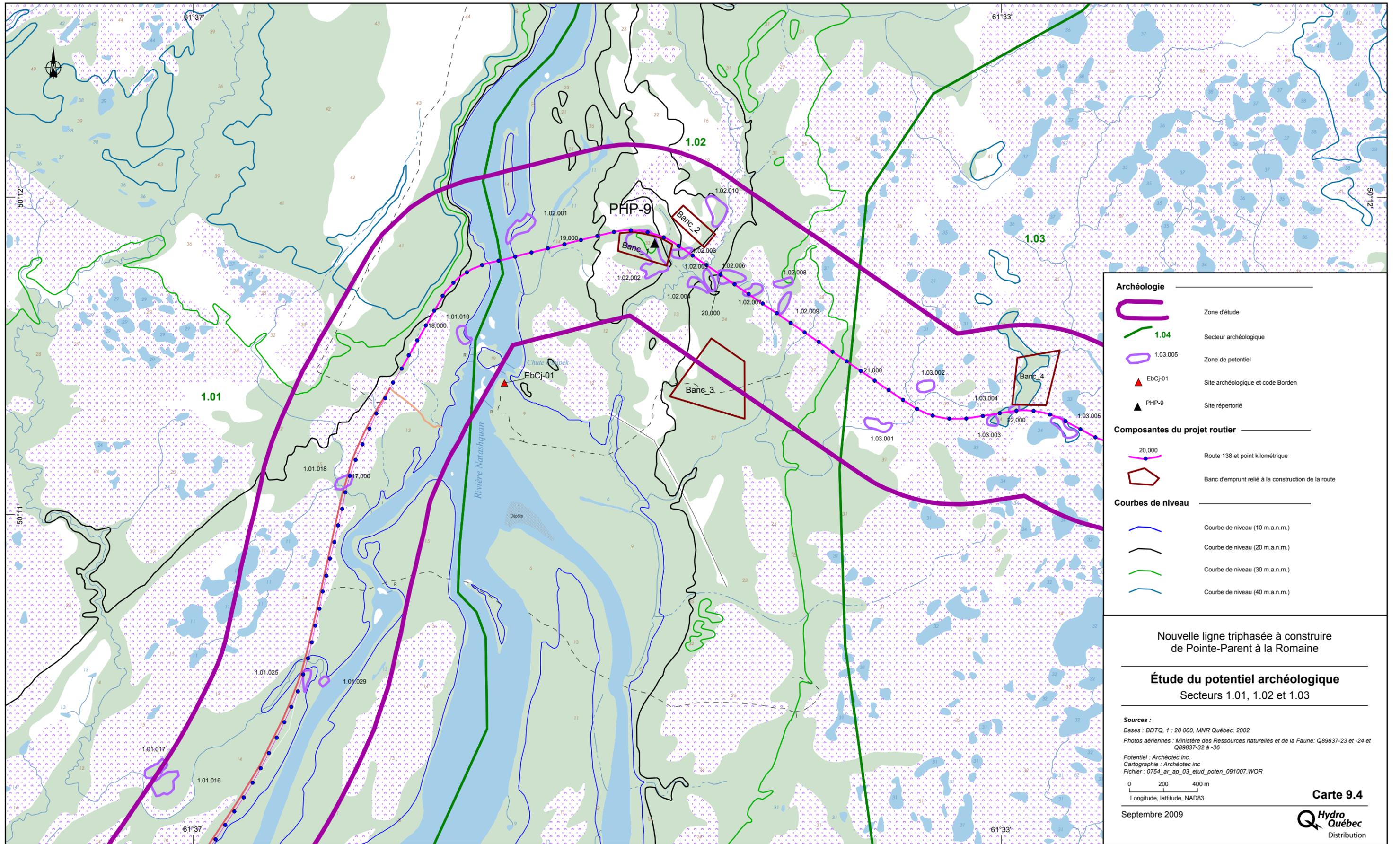
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune: Q89837-81 et Q89837-59 à -61
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc.
 Fichier : 0754_ar_ap_02_etud_poten.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.3

 Distribution

Jun 2009



Archéologie

- Zone d'étude
- 1.04 Secteur archéologique
- 1.03.005 Zone de potentiel
- EbCj-01 Site archéologique et code Borden
- PHP-9 Site répertorié

Composantes du projet routier

- 20,000 Route 138 et point kilométrique
- Banc d'emprunt relié à la construction de la route

Courbes de niveau

- Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire de Pointe-Parent à la Romaine

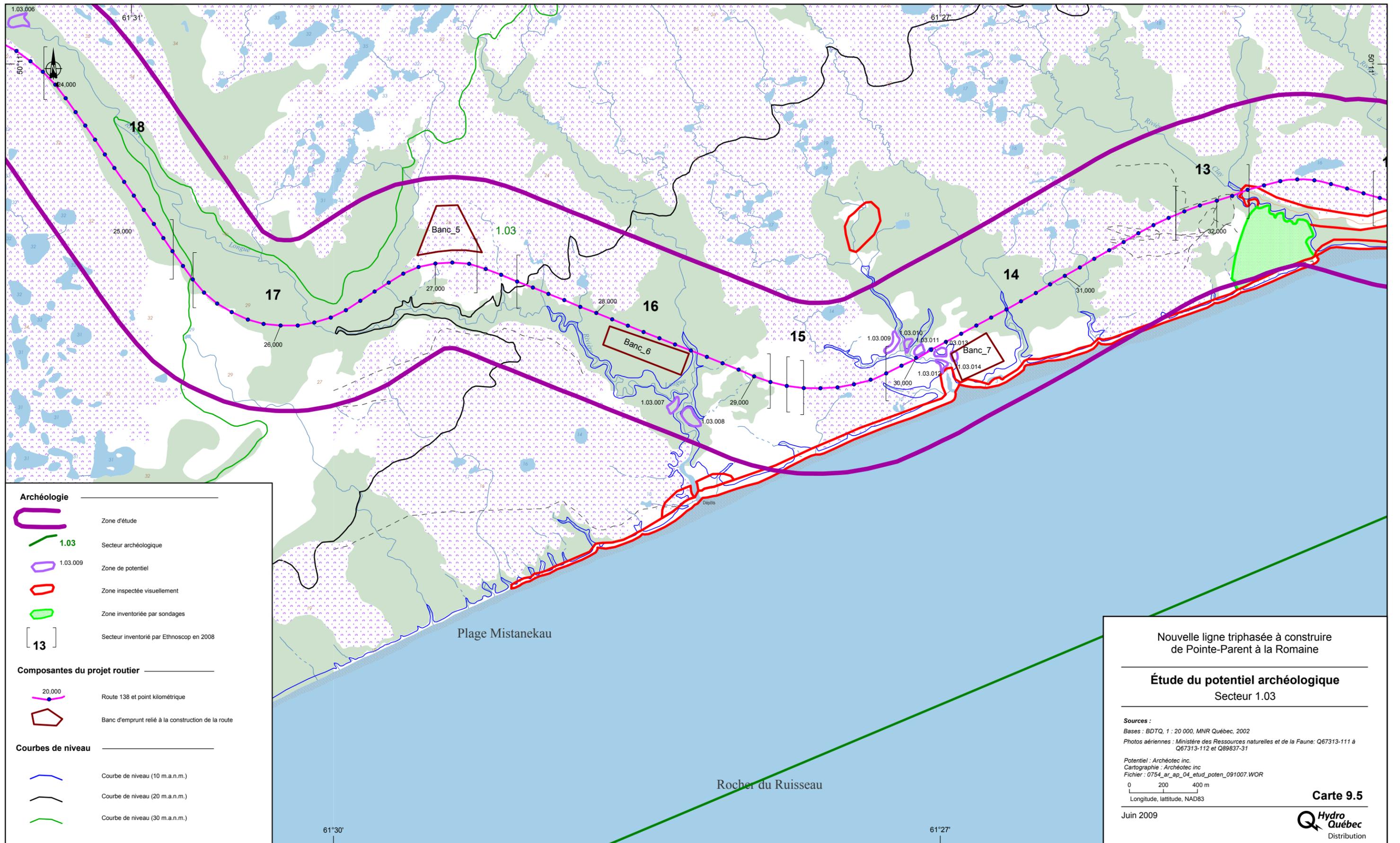
Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.01, 1.02 et 1.03

Sources :
Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune: Q89837-23 et -24 et Q89837-32 à -36

Potential : Archéotec inc.
Cartographie : Archéotec inc.
Fichier : 0754_ar_ap_03_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
Longitude, latitude, NAD83

Septembre 2009



- Archéologie**
- Zone d'étude
 - 1.03 Secteur archéologique
 - 1.03.009 Zone de potentiel
 - Zone inspectée visuellement
 - Zone inventoriée par sondages
 - 13 Secteur inventorié par Ethnoscop en 2008

- Composantes du projet routier**
- 20,000 Route 138 et point kilométrique
 - Banc d'emprunt relié à la construction de la route

- Courbes de niveau**
- Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
 - Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
 - Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine

Étude du potentiel archéologique
Secteur 1.03

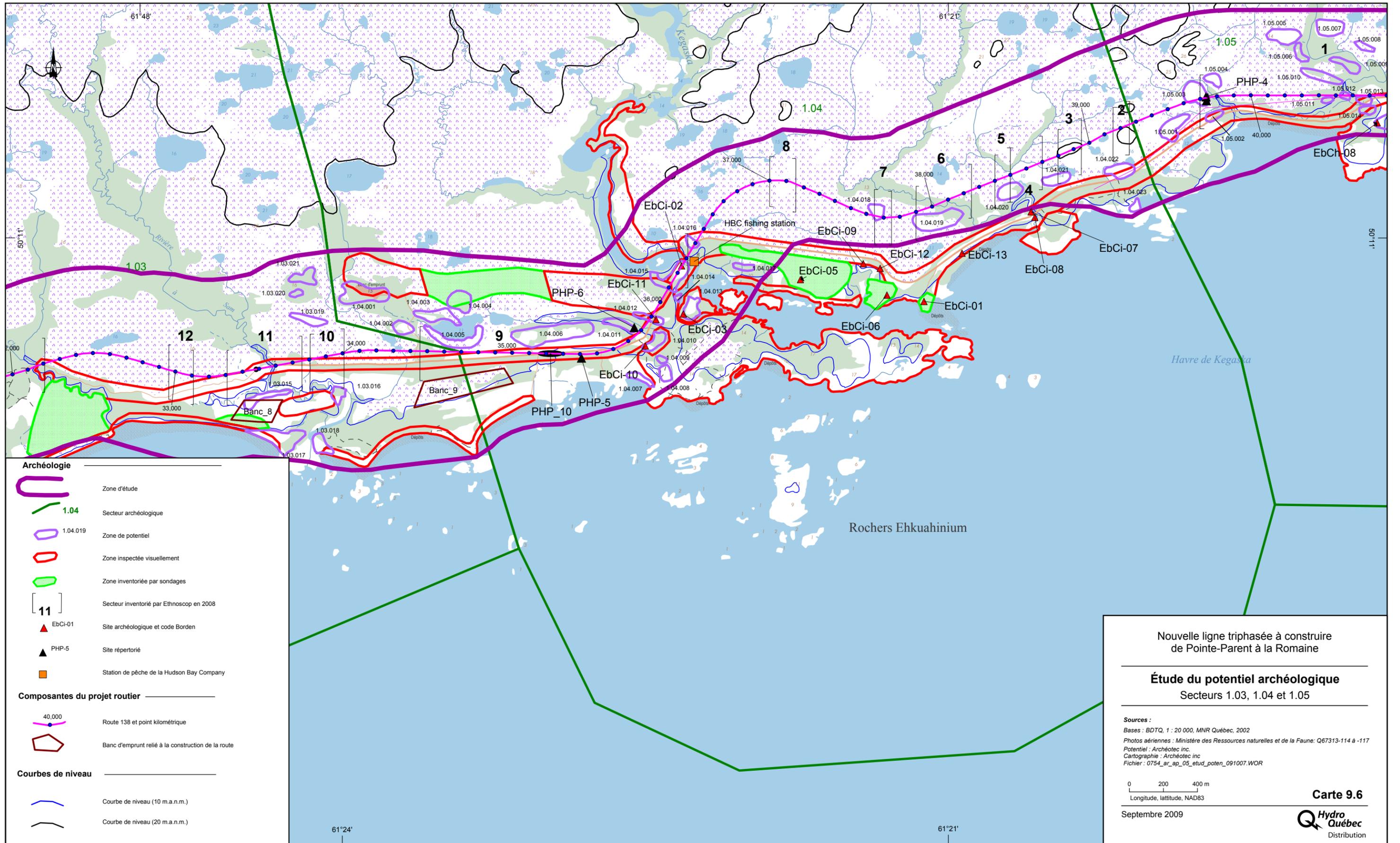
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune: Q67313-111 à Q67313-112 et Q89837-31

Potential : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_04_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.5

Jun 2009



Archéologie

- ▬ Zone d'étude
- ▬ 1.04 Secteur archéologique
- ▭ 1.04.019 Zone de potentiel
- ▭ Zone inspectée visuellement
- ▭ Zone inventoriée par sondages
- 11 Secteur inventorié par Ethnoscop en 2008
- ▲ EbCi-01 Site archéologique et code Borden
- ▲ PHP-5 Site répertorié
- Station de pêche de la Hudson Bay Company

Composantes du projet routier

- ▬ 40,000 Route 138 et point kilométrique
- ▭ Banc d'emprunt relié à la construction de la route

Courbes de niveau

- ▬ Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
- ▬ Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine

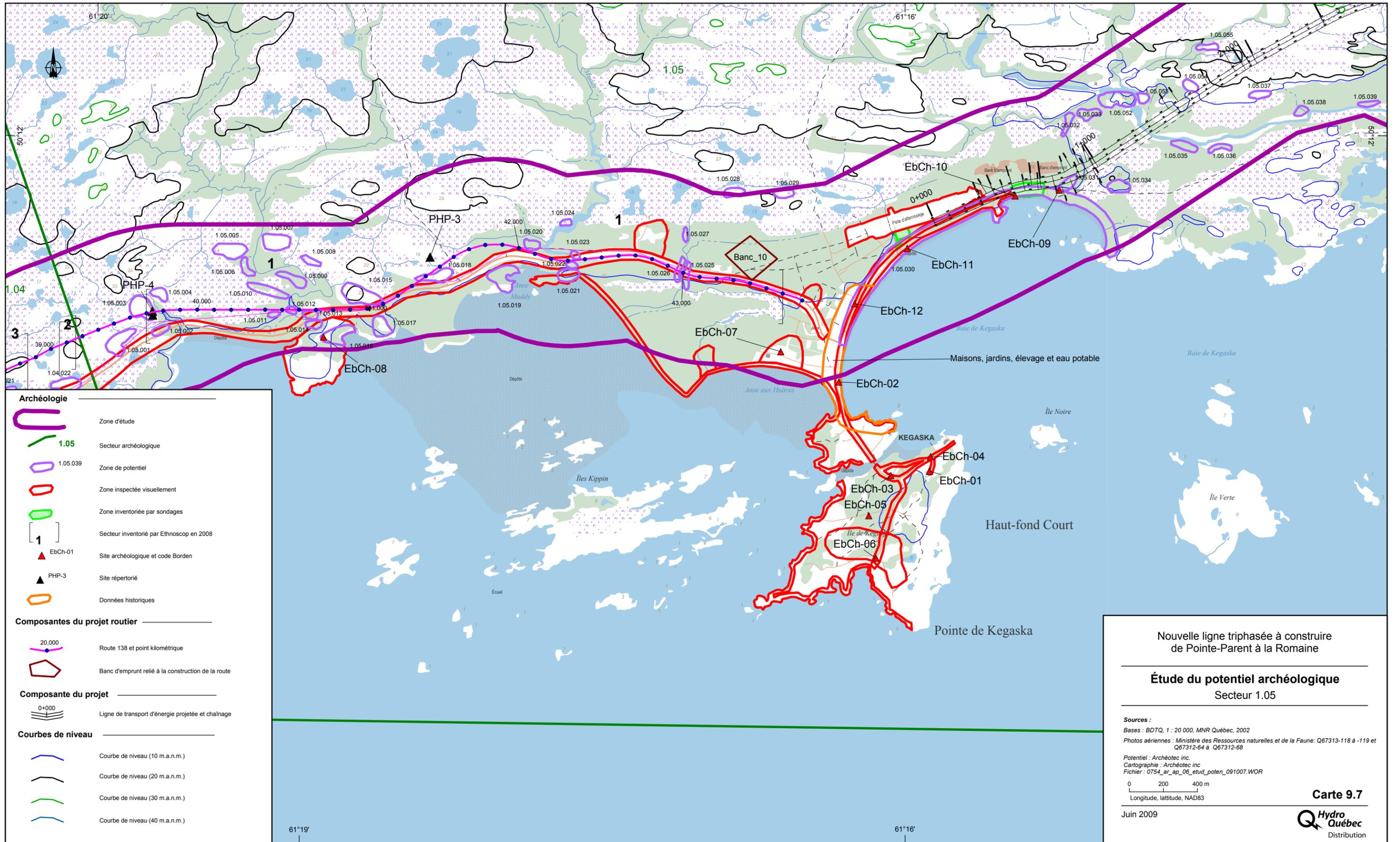
Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.03, 1.04 et 1.05

Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune : Q67313-114 à -117
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_05_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.6
 Hydro Québec
 Distribution

Septembre 2009



- Archéologie**
- Zone d'étude
 - 1.05 Secteur archéologique
 - 1.05.039 Zone de potentiel
 - Zone inspectée visuellement
 - Zone inventoriée par sondages
 - Secteur inventorié par Ethnoscop en 2008
 - EbCh-01 Site archéologique et code Borden
 - PHP-3 Site répertorié
 - Données historiques
- Composantes du projet routier**
- 20,000 Route 138 et point kilométrique
 - Banc d'emprunt relié à la construction de la route
- Composante du projet**
- 0+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage
- Courbes de niveau**
- Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
 - Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
 - Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
 - Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine

Étude du potentiel archéologique
Secteur 1.05

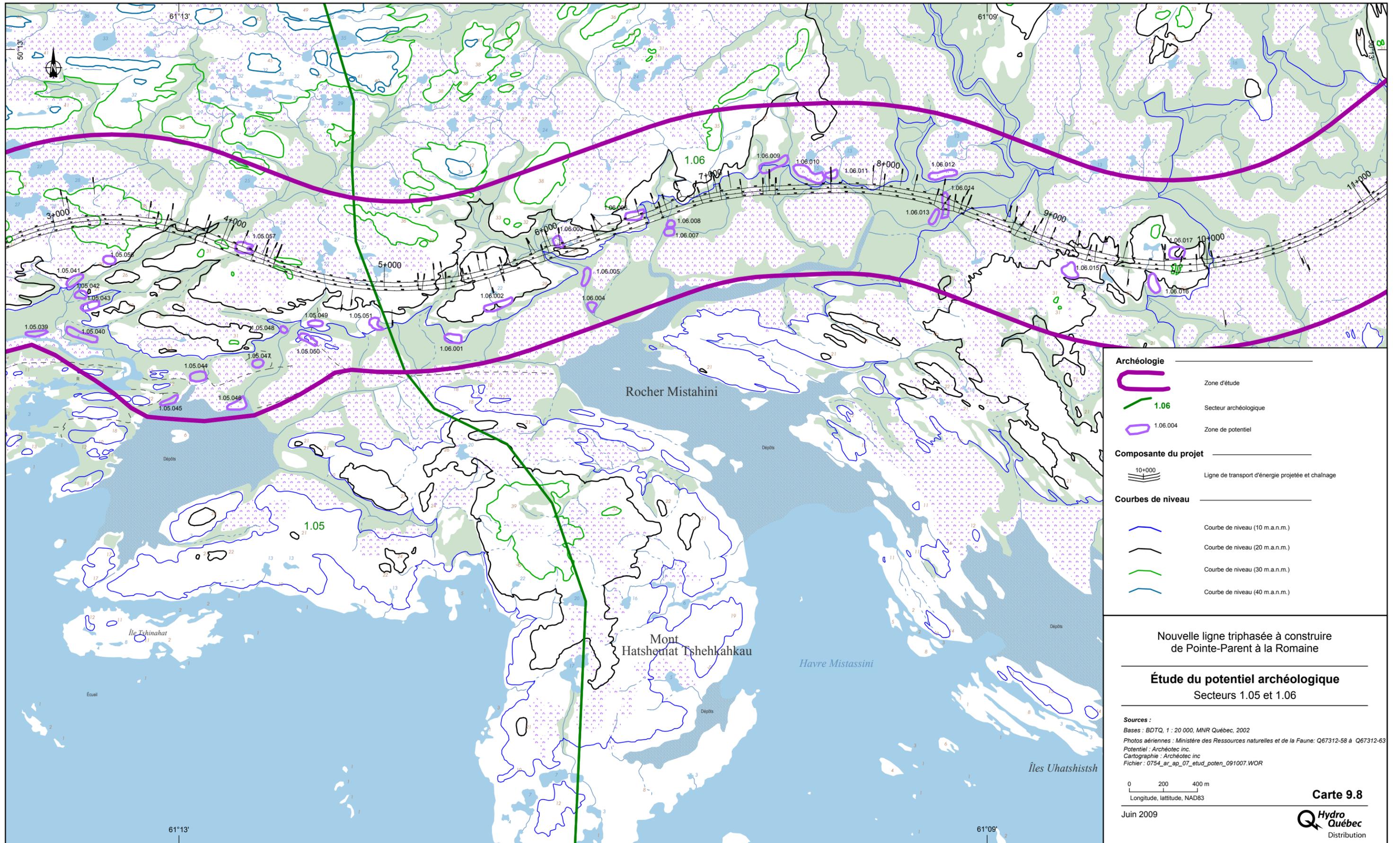
Sources :
Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune : Q67312-118 à -119 et Q67312-64 à Q67312-68

Potential : Archéotec inc.
Cartographie : Archéotec inc.
Fichier : 0754_ar_ap_06_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.7
 Hydro Québec
Distribution

Jun 2009



Archéologie

- Zone d'étude
- 1.06 Secteur archéologique
- 1.06.004 Zone de potentiel

Composante du projet

- 10+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage

Courbes de niveau

- Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
- Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire de Pointe-Parent à la Romaine

Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.05 et 1.06

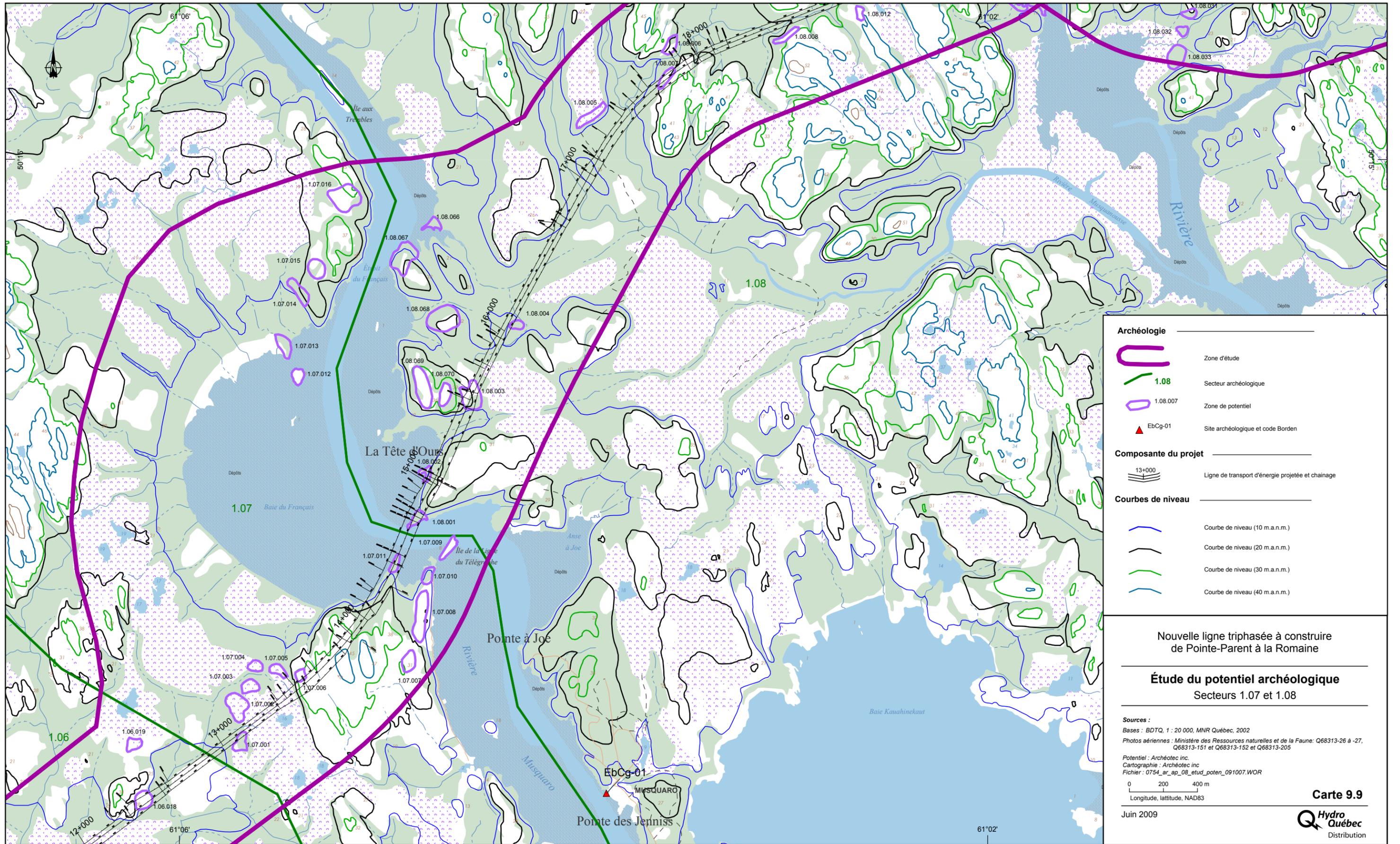
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune : Q67312-58 à Q67312-63
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc.
 Fichier : 0754_ar_ap_07_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.8

Jun 2009

Hydro Québec Distribution



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.08 Secteur archéologique
-  1.08.007 Zone de potentiel
-  EbCg-01 Site archéologique et code Borden

Composante du projet

-  13+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chainage

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

**Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine**

**Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.07 et 1.08**

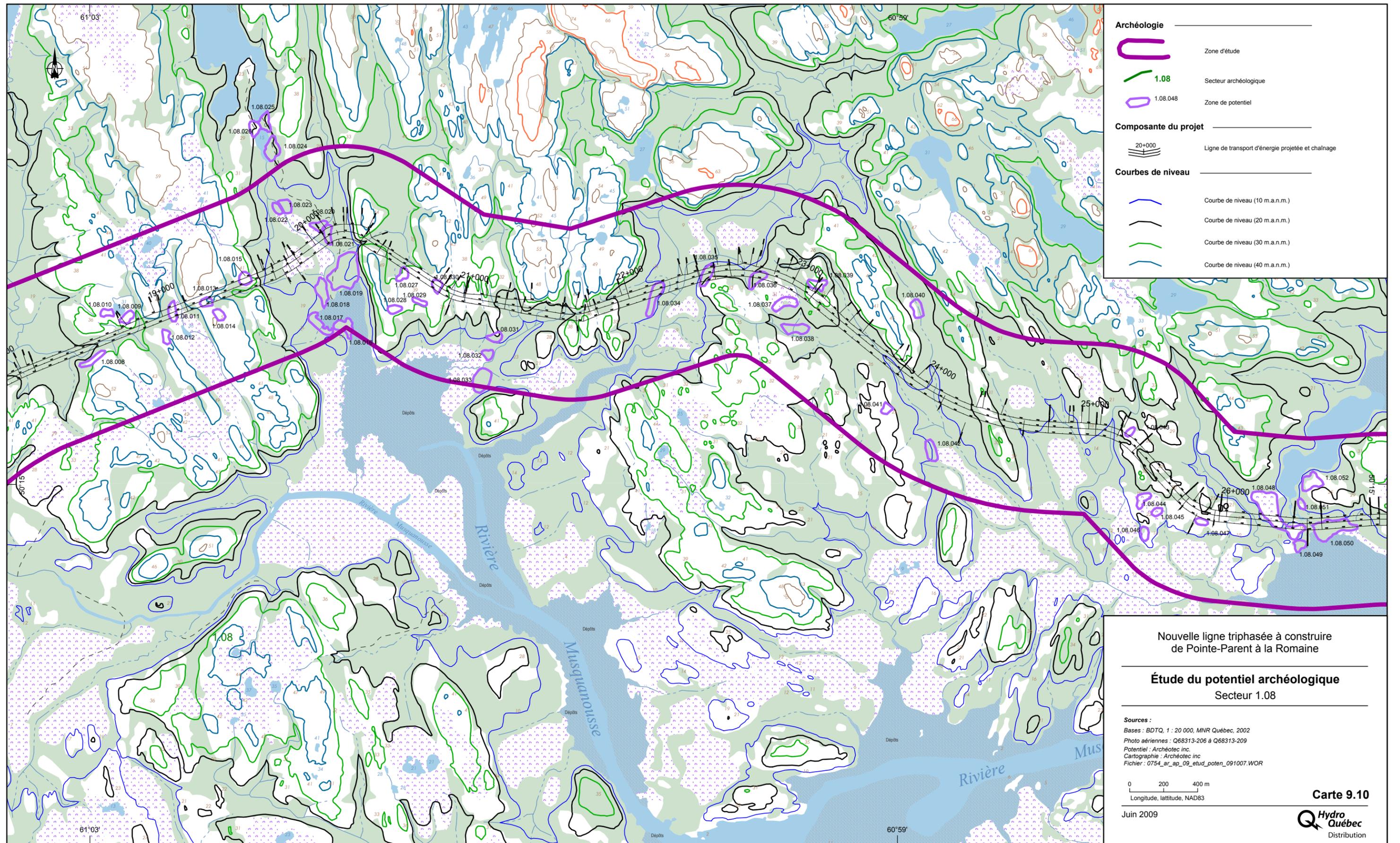
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photos aériennes : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune: Q68313-26 à -27, Q68313-151 et Q68313-152 et Q68313-205

Potential : Archéotec inc.
Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_08_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.9

Jun 2009 



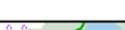
Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.08 Secteur archéologique
-  1.08.048 Zone de potentiel

Composante du projet

-  20+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine

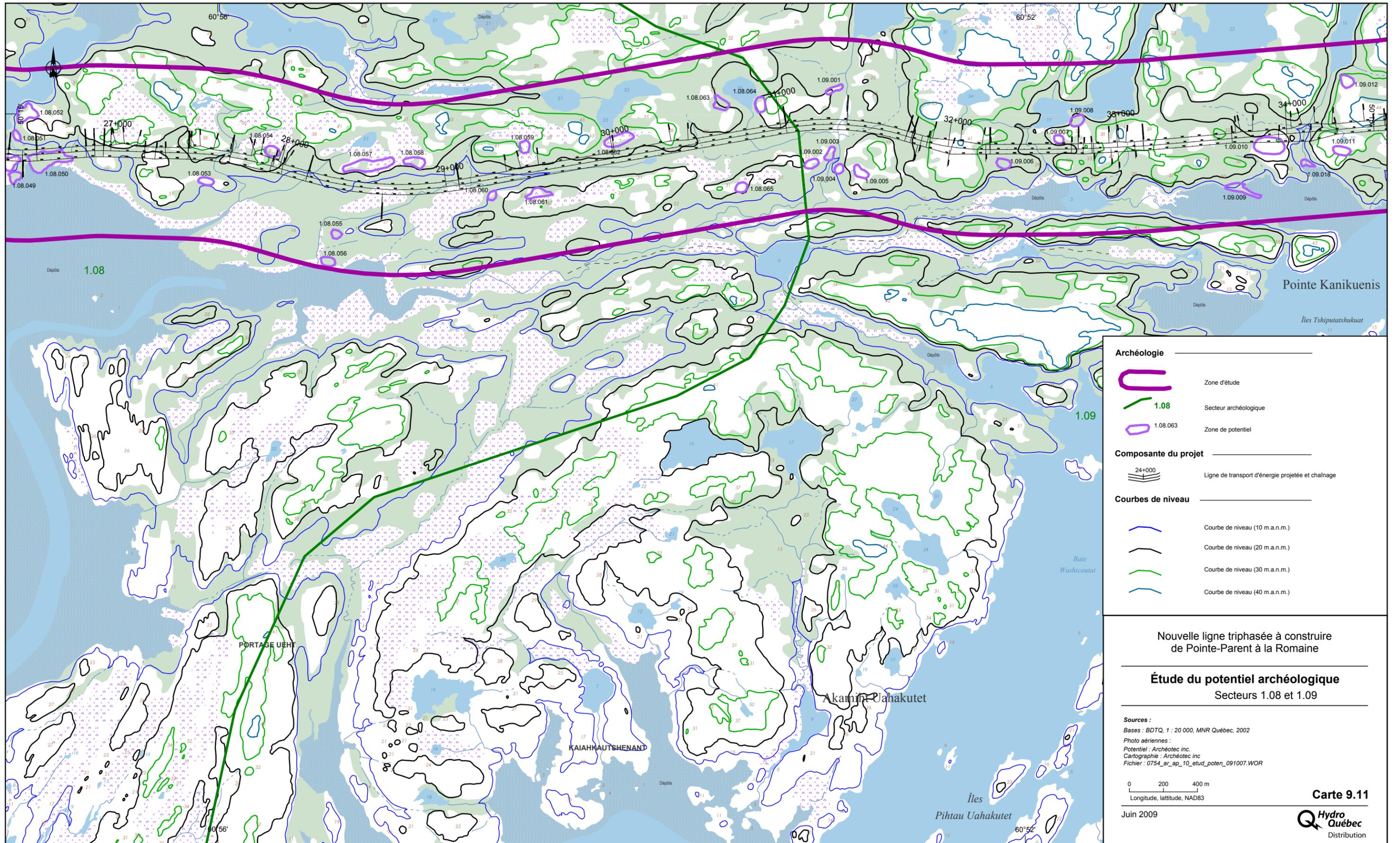
Étude du potentiel archéologique
Secteur 1.08

Sources :
Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
Photo aériennes : Q68313-206 à Q68313-209
Potentiel : Archéotec inc.
Cartographie : Archéotec inc
Fichier : 0754_ar_ap_09_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
Longitude, latitude, NAD83

Jun 2009

Carte 9.10
 Distribution



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.08 Secteur archéologique
-  1.08.063 Zone de potentiel

Composante du projet

-  24+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

Nouvelle ligne triphasée à construire de Pointe-Parent à la Romaine

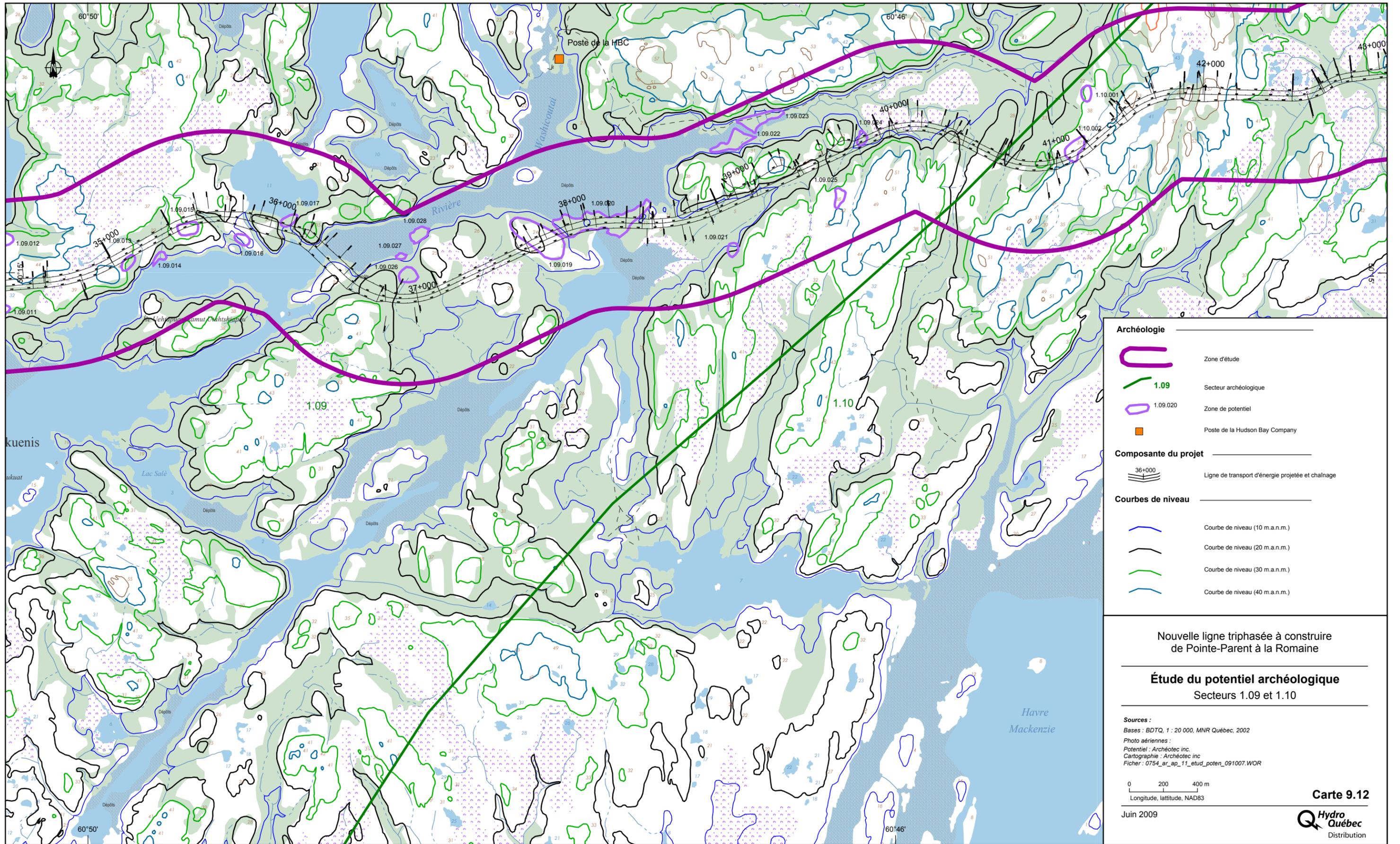
Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.08 et 1.09

Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photo aériennes :
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_10_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.11


Jun 2009



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.09 Secteur archéologique
-  1.09.020 Zone de potentiel
-  Poste de la Hudson Bay Company

Composante du projet

-  36+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

**Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine**

Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.09 et 1.10

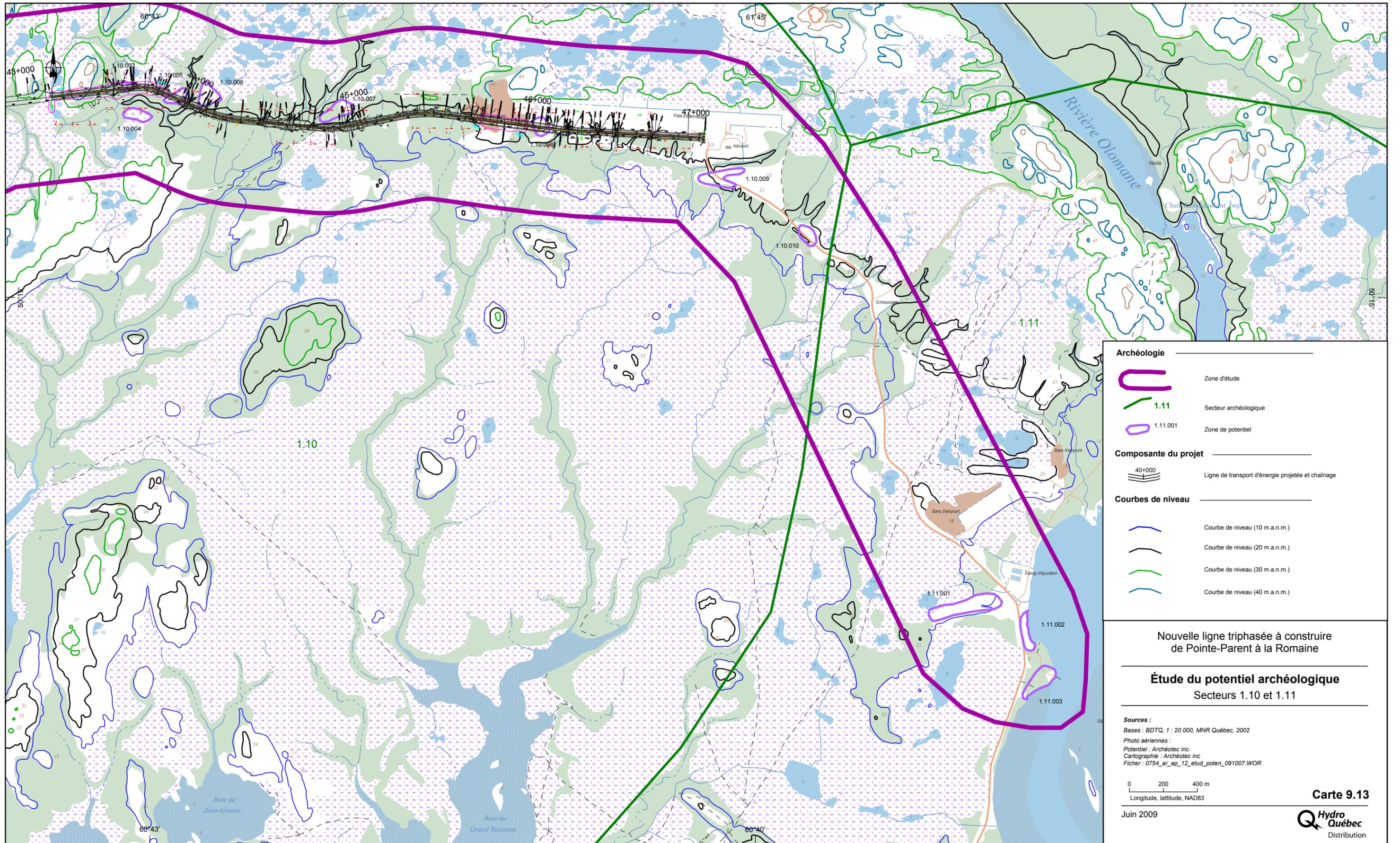
Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photo aériennes :
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_11_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.12

 Distribution

Jun 2009



Archéologie

-  Zone d'étude
-  1.11 Secteur archéologique
-  1.11.001 Zone de potentiel

Composante du projet

-  40+000 Ligne de transport d'énergie projetée et chaînage

Courbes de niveau

-  Courbe de niveau (10 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (20 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (30 m.a.n.m.)
-  Courbe de niveau (40 m.a.n.m.)

**Nouvelle ligne triphasée à construire
de Pointe-Parent à la Romaine**

**Étude du potentiel archéologique
Secteurs 1.10 et 1.11**

Sources :
 Bases : BDTQ, 1 : 20 000, MNR Québec, 2002
 Photo aériennes :
 Potentiel : Archéotec inc.
 Cartographie : Archéotec inc
 Fichier : 0754_ar_ap_12_etud_poten_091007.WOR

0 200 400 m
 Longitude, latitude, NAD83

Carte 9.13


Jun 2009



Archéotec inc.
Consultants en archéologie

